

L'écho de Louiseville

ET DU COMTÉ DE MASKINONGÉ

28ième Année - No 50.

LOUISEVILLE, LE 14 OCTOBRE 1949.

W.-H. Gagné & Fils, Editeurs-Propriétaires

AVENTURE PEU BANALE A SAINT-ALEXIS-DES-MONTS

En plus du pain, il faut aussi de la musique!...

La saison des concerts s'ouvrira bientôt à Louiseville: plus exactement, au cours de Novembre prochain. Comme en la dernière saison, des vedettes de l'art vocal et instrumental aborderont un public chez qui le goût des belles manifestations artistiques s'est éveillé pour maintenant s'affiner.

Pour développer chez-soi le goût musical, il faut entendre de la musique, beaucoup de belle musique! C'est à force d'entendre de belles pièces musicales que la population goûtera à de hautes sensations dont elle ne pourra plus se passer dans l'avenir. La plus belle culture intellectuelle est forcément incomplète, sans une certaine formation musicale, à tout le moins, sans une initiation partielle. Nous devons rendre justice à notre société des concerts qui, malgré les difficultés d'une première saison, nous a amené, l'hiver dernier, des artistes de belle venue.

Cette année, notre société des concerts se propose de nous présenter trois séries de grandes manifestations artistiques. La première, au cours de novembre, les deux autres, de janvier à avril. Même si les détails ne sont pas encore définitivement arrêtés, il est à prévoir, de justesse que ce seront des artistes de grande réputation qui seront invités sur la scène louisevillienne.

Centre éducatif et administratif d'un vaste comté, Louiseville se doit d'y être surtout le centre culturel. C'est une raison majeure pour que notre Société des Concerts puisse nécessairement compter sur la collaboration et l'encouragement tangible de toute la population du comté. Pour \$5.00, soit à peine \$1.66 du concert, vous avez trois belles soirées musicales. Pour si peu, c'est obtenir beaucoup!

Nous croyons fermement en la vitalité de notre société des concerts, car, nous le répétons: si l'homme a besoin de pain, il lui faut, au surplus, de la musique, tout autant pour bercer ses rêves, que pour endormir ses multiples peines...

PAUL-N. VANASSE, Avocat.

BRIÈVETÉ

C'est la semaine de prévention des incendies. Il faut attirer l'attention du public sur les dangers de l'incendie et sur les moyens de les prévenir. Des pertes immenses sont déjà résultées d'une simple négligence. Le feu est un ennemi impitoyable. On peut le combattre efficacement en manifestant une constante prudence: Au foyer, à l'usine, au magasin, au bureau, évitons négligences et imprudences, si minimes soient-elles, dont les conséquences sont souvent un désastre et parfois même une hécatombe. (P. V.)

Granges incendiées Porte érigée à Louiseville

L'orage électrique qui s'est subitement abattu sur notre région, dimanche soir dernier, a causé de nombreux ravages.

Une pluie diluvienne, accompagnée de grêle, a précédé l'orage.

Dans Louiseville, plus particulièrement, la foudre a mis le feu aux granges de M. Herménégilde Bellemare, cultivateur du Village des Gravel. Ces deux bâtiments abritaient la récolte de foin, quelque 400 balles, plusieurs instruments aratoires, qui sont une perte totale.

Les pompiers de la municipalité rurale de Louiseville se sont rendus sur les lieux, pour circonscrire l'incendie et éviter qu'il se propage aux autres bâtiments de M. Bellemare, qui sont sensiblement rapprochés.

Le vent a toutefois changé de direction, et a cessé de mettre en danger maison et dépendances. Tard dans la nuit, le feu achevait de consumer la construction.

Nous offrons à M. Bellemare, l'assurance de notre sympathie, dans cette épreuve regrettable.

L'Exécutif du mouvement régional des Jeunes Chambres de Commerce s'est réuni aux Trois-Rivières, en fin de semaine.

On s'est particulièrement intéressé au problème du tourisme, dans la région. A cet effet, un comité spécial a été formé; M. Yvon Trudeau, actif président du Jeune Commerce Louisevillien a été nommé président. Le but spécifique de ce comité est de garder le plus longtemps possible les touristes qui passent par notre région.

On sait que la Chambre de Commerce des Jeunes locale entend édifier une porte, à l'entrée Ouest de la ville, porte qu'on nommerait: "Porte de la Mauricie". Un bureau de renseignements et un bureau de tourisme seraient ensuite créés chez nous.

On voit, par là, que nos jeunes hommes d'affaires entendent bien mener à bonnes fins le programme d'action qu'ils se sont fixé, à savoir, attirer le plus de touristes possible à Louiseville, et faire connaître notre ville et la région à l'étranger.

— d'Un Echo à l'Autre —

(PAR MICHEL)

Le Commonwealth vient de fournir des portes de fer forgé pour Trenton: ce n'est pas du fer qui coûte bon marché!

Des triplets viennent de naître d'une mère de 34 ans qui avait déjà 14 enfants: "Maintenant, c'est fini, je n'en veux plus, plus jamais" a été la réflexion de la mère. L'époux s'est contenté de sourire...

La semaine de travail plus courte ou un plus grand nombre de chômeurs: voilà la rayonnante perspective de l'heure!

Avec un "home" de 30 pièces, sorte de château anglais: Mme St-Laurent n'aura plus à dissimuler ses petits pots de confitures sous le lit conjugal...

Du train où vont les choses, la crise du logement va s'étendre jusqu'aux cimetières des grandes villes!

A l'âge d'homme, il est bien difficile de prendre des "grandes vacances". C'est qu'en vieillissant, l'homme devient "prisonnier" de sa fortune...

L'expérience coûte bien cher, mais elle fait vite rembourser ses pertes.

Un bon politicien en trouve toujours un meilleur pour le rouler davantage.

La multitude des détails auxquels il nous faut faire face dévore notre temps, tout en usant nos nerfs.

On ne peut reprocher aux gens riches d'être trop modestes...

Les années de vache maigre s'endurent, mais les années de vache enragée qui s'en viennent seront intolérables à la multitude.

N'empêche qu'il y aura toujours qu'un seul chemin pour déboucher au succès: la persévérance et la ténacité.

Calendrier Paroissial

Samedi le 15 octobre, Fête de Notre-Dame des Ecoles. Messe pour les enfants, à 7 heures; (Indult 24 oct. 1947)

Dimanche le 16 octobre, 19e dimanche après la Pentecôte. Dimanche des Lacordaires.

Lundi, le 17 octobre, fête de sainte Marguerite Marie Alacoque.

Mardi, le 18 octobre, fête de saint Luc, évangéliste. Votre Curé.

UN OURS FAIT DES SIENNES!

Un ours de quelque 800 livres a semé la frayeur, dimanche dernier, alors qu'il s'est introduit dans la demeure de M. Josaphat Thibodeau, au rang de la Rivière aux Ecorces, à Saint-Alexis-des-Monts.

M. et Mme Thibodeau étaient partis à la grand'messe, et l'aînée, Thérèse, (15 ans) gardait les plus jeunes enfants. L'un de ceux-ci fit remarquer à Thérèse "qu'un gros chien s'en venait". Un rapide coup d'oeil à la fenêtre, et elle reconnut la respectable bête qui se dirigeait vers la maison.

Sans perdre son sang-froid, Thérèse fit monter les enfants au second étage, puis, à l'aide d'un meuble, elle les hissa dans le grenier. C'est là qu'ils attendirent du secours.

Entre temps, toutefois, l'ours était entré dans la maison par une fenêtre qu'il avait enfoncé, et il commença à faire des ravages. Il brisa l'ameublement de chambre à coucher, le mobilier du salon, renversa un cabinet à verrerie. Apparemment affamé, l'animal rafla tout ce qui lui tomba sous la dent, sans oublier le repas de la famille en cuisson sur le poêle.

L'ours s'appretait à se rendre au grenier, d'où il flairait l'odeur de chair humaine, quand M. et Mme Thibodeau revinrent du village. Une chasse fut organisée, mais sans résultats; puisque Maître Martin court encore la campagne. On veille nuit et jour, dans la crainte qu'il ne tente de répéter son exploit, peu banal.

On ne se rappelle pas une telle aventure, dans la région de Saint-Alexis des Monts. Les dommages subis par M. Thibodeau sont considérables; mais on s'imagine sans peine que tout aurait tourné au tragique, sans l'arrivée opportune de M. Thibodeau. C'est aussi grâce à la présence d'esprit et au sang-froid de la jeune Thérèse, que l'irréparable a été évité.

Nominations

Le "Centre Canadien" de Québec vient de faire, par l'intermédiaire de son comité diocésain, plusieurs nominations qui concernent notre région.

Nous apprenons avec plaisir le choix de M. J.-Roland Bellemare, à la présidence régionale des cercles Lacordaires et Sainte-Jeanne d'Arc, pour les paroisses de: Louiseville, Saint-

bé Gérard Bilodeau, professeur au Séminaire des Trois-Rivières.

M. Charles Hamelin, de Saint-Edouard, demeure président régional pour les autres paroisses de Maskinongé et quelques-unes de Berthier.

Les cercles Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc jouent maintenant un rôle de premier plan dans le Québec, où ils comptent au-delà de 80,000 abstinents. Cet organisme anti-alcoolique a son journal, "Réaction", qui paraît à tous les mois, et est distribué gratuitement aux membres en règle.

L'immeuble qui abrite les quartiers-généraux des Cercles, le Centre Canadien, appartient maintenant en propre aux Lacordaires et Jeanne d'Arc, et ce, grâce au travail soutenu et efficace des dirigeants nationaux.

Nous présentons nos félicitations aux nouveaux élus.

xxx

Bref arrêt à Louiseville

Monseigneur Georges-Léon Pelletier, évêque des Trois-Rivières, est parti mardi dernier, le 11 octobre, pour son voyage "ad Limina", à Rome.

Notre évêque a fait un arrêt de quelques minutes à Louiseville, vers 10 h. 30, mardi avant midi; les élèves de nos écoles et plusieurs paroissiens s'étaient massés à l'avant de l'église, pour saluer Mgr Pelletier.

xxx

Clinique-antituberculeuse

Il y aura une clinique anti-tuberculeuse, à l'Unité Sanitaire de Louiseville, mardi prochain, le 18 octobre, de 2 à 4 heures de l'après-midi.

On est prié d'en prendre note.



M. Roland BELLEMARE

Léon, Sainte-Ursule, Saint-Justin et Maskinongé. Le nouveau président remplace M. Armand Bélanger, autrefois de Maskinongé, et maintenant domicilié aux Trois-Rivières. M. le professeur Bélanger a été nommé président diocésain des mêmes cercles. Deux vice-présidents seconderont le travail de M. Bélanger pour notre région, M. Pierre Roch des Trois-Rivières assume la charge.

Par décision de Mgr Pelletier, M. l'abbé Antonio Magnan, aumônier diocésain, aura pour assistant M. l'ab-

L'Écho de Louiseville

ET DU COMTÉ DE MASKINONGE

JOURNAL REGIONAL HEBDOMADAIRE
 dévoué aux intérêts du Comté de Maskinongé depuis 1921.
 publié à Louiseville et imprimé à St-Justin.
 "Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe.
 Ministère des Postes, Ottawa".
 Membre de l'Association des Hebdomadaires Can.-Français

W.-H. GAGNÉ & FILS

Éditeurs-Propriétaires.

Saint-Justin, Qué. — — — Tél.: 21

REDACTEUR: PAUL-N. VANASSE, B. A., Avocat.

Mlle MADELEINE BELLEMARE sec. de l'Administration
 85 B ST-LAURENT — LOUISEVILLE — TEL: 239

SPORT: GILLES RINGUETTE, TEL: 327

Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par année pour le Canada et \$2.50 pour les États-Unis.

ENCORE UN ACCIDENT

Les nouvelles du début de la semaine nous apprennent la mort de trois médecins dont deux étaient connus par plusieurs citoyens de la région, qui avaient déjà demandé le secours de leur science médicale. A quelle cause devons-nous attribuer la chute de l'avion qui transportait ces médecins? A un avion défectueux? A une hardiesse du pilote? A la mauvaise température? L'enquête n'a encore rien révélé à l'heure où j'écris ces lignes.

Il y a une chose évidente, c'est que la médecine canadienne-française perd trois hommes qui avaient fait apprécier notre race à l'étranger et promettaient encore plus pour l'avenir.

J'ai surtout connu personnellement le docteur Emile Legrand et René Dandurand. Tous deux par un travail acharné avaient réussi à se bâtir une clientèle qui débordait le pouvoir de leurs activités. Ils ne fournissaient pas à la besogne et pourtant jamais ils se plaignaient de la fatigue. Avec amabilité et un joli sourire ils accueilleraient le patient qui se sentait réconforté et déjà mieux. Dandurand avait même travaillé durant son stage à l'Université pour pouvoir parvenir à son idéal qui voulait soulager la misère et les souffrances. Il était de ceux qui savent apprécier le travail parce qu'ils ont travaillé et ne cesse jamais de travailler. C'est presque honteux à dire mais il n'était pas de notre siècle paresseux.

Les journaux ont publié les biographies des trois disparus. Je vous les donne en lecture en commençant par le docteur Emile Legrand.

Le Dr Emile Legrand est né dans le district de Laprairie, en 1898. Il avait fait ses études médicales à l'Université de Montréal, puis alla se spécialiser en neurologie, psychiatrie et médecine légale en France. Il revint à Montréal avec le titre de médecin-légiste de l'Université de Paris. Il a ensuite fait son service hospitalier à Saint-Jean-de-Dieu.

A la mort du Dr De Bellefeuille, il avait été nommé à la chaire de psychiatrie à l'Université de Montréal.

En août 1947, à la mort du Dr Antonio Barbeau, il avait abandonné son poste de neurologue et psychiatre à l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu, pour accepter la charge de médecin surintendant à l'hôpital de Bordeaux, poste qu'il occupait encore au moment de sa mort.

De plus, il était psychiatre expert du gouvernement provincial auprès des cours de justice. Il était également attaché au sanatorium Provost.

Lorsque le gouvernement fédéral accorda des octrois pour promouvoir l'hygiène mentale dans le district de Montréal, il avait été nommé directeur du département de psychiatrie à l'Université de Montréal, chargé d'administrer les octrois accordés en vertu du plan fédéral-provincial de la santé.

C'était un médecin éminent, dont les conseils étaient recherchés aussi bien par les gouvernements fédéral que provincial.

Le Dr Legrand était célibataire. Il laisse dans le deuil un frère, le Dr Hervé Legrand, et une soeur, Mlle Legrand.

Le Dr René Dandurand est né à Valleyfield, le 23 février 1906. En 1926, il était bachelier ès arts de l'Université de Montréal, après avoir complété ses études au séminaire de Valleyfield. Il avait été reçu médecin en 1933, à l'Université de Montréal.

De 1934 à 1935, il avait été interne à l'Hôtel-Dieu de Montréal, puis en 1935-36, chef interne.

De 1936 à 1938, il alla poursuivre ses études en France comme boursier de la province de Québec. A ce moment, il étudia à l'hôpital de la Pitié, sous la direction du professeur Rathery. A la suite de ses études, il avait été nommé assistant étranger des hôpitaux de Paris.

En 1938, il avait été admis dans le service du professeur Pemberton, à Philadelphie.

Cette année-là, il fut nommé membre de l'American Rheumatism Association et de l'Association médicale canadienne.

En 1939, il était nommé membre de la Société médicale de Montréal et de l'Association des médecins de langue française de l'Amérique du Nord. Également en 1939, il était nommé assistant à la clinique médicale de l'Université de Montréal.

De 1938 à 1942, il avait été assistant dans le service de médecine du professeur Pépin, à l'Hôtel-Dieu de Montréal. En 1944, il était nommé professeur agrégé.

En 1946, il était nommé vice-président de l'Association canadienne contre le rhumatisme et en 1947, élu vice-président de cette association. En 1948, il était nommé à la présidence de l'Institut du rhumatisme de Montréal. Il faisait partie du bureau des di-

(suite à la page 9)

Le Carnet du Fureteur



par le Jongleur.

Pour donner des preuves de leur bravoure, deux jeunes gens se sont blottis entre les dormants de la voie ferrée et ont vu passer six trains au-dessus d'eux.

Drôle de manière d'être brave!

Il en coûtera \$5,400,000 pour restaurer la Maison Blanche, demeure du président des États-Unis. C'est \$675,000 de plus que si on l'avait abattue et reconstruite. Façon pratique d'économiser!

Albert Guay, le bijoutier de Québec responsable de l'accident d'avion qui a tué 23 personnes, fait beaucoup parler de lui, en ce moment.

Jusqu'où peut conduire le crime???

Le premier ministre du Canada aura bientôt sa demeure officielle, et Mme Saint-Laurent pourra ranger dans des placards les pots de confitures qu'elle avait remis temporairement sous le lit de leur appartement!

Si vous partez en voyage, faites assurer votre pantalon. Un député américain s'est fait voler le sien, en Espagne; il y avait environ \$200, dans les goussets.

Le brave homme a dû emprunter un autre pantalon, pour arriver à destination. Nos députés sont plus "wise" que ça!

Un ontarien de Kitchener s'est fâché d'avoir eu à payer l'amende, parce qu'il n'avait pas payé sa licence de radio.

Il a mis à la poste un mandat poste pour l'amende, la sommation, le permis de radio et le radio lui-même. "Gardez tout et ne me taxez plus", avait-il écrit!

A Montréal, il n'a jamais fait pareille chaleur, un 9 octobre, depuis 70 ans. A Ottawa, la température a battu tous les records, pour une telle date. A Buffalo, le thermomètre est monté à 82 degrés.

Nous n'aurons donc plus d'hiver??? Oui, mais Novembre n'a pas encore dit son mot.

Le premier barbier du pays est Paul Tassé, d'Ottawa, qui a coupé les cheveux du Roi d'Angleterre et des trois derniers premiers ministres.

Voilà un "grand" raseur!

Un collectionneur original a mis Winston Churchill hors de lui-même. Le touriste américain qui logeait au même Hôtel que l'ancien premier ministre anglais, profitait de la sieste de Churchill pour lui voler ses lacets de souliers. Il n'en faut pas plus pour mettre un lion en fureur...

Joseph Mercure

MARCHAND DE NOUVEAUTES

Assortiment considérable et variété dans tous les départements à des prix très modérés.

ST-BARTHELEMY, P. Q.

D'un vendredi à l'autre...

(par P. V.)

Il serait si opportun d'entreprendre des pourparlers sérieux entre Maire de la Ville et Maire de la Paroisse, en vue de l'annexion des environs de la ville à Louiseville même. Cette question est d'importance pour le développement de Louiseville; elle mérite certainement d'être discutée avec libéralité par les conseillers de la Ville et ceux de la paroisse. Un geste concret semble déjà posé en vue de l'annexion, puisque nous avons maintenant la rue Royale... Or, une rue si richement baptisée laisse bien entendre qu'elle est dans Louiseville...

En cette reprise saisonnière d'activités commerciales, il serait bien intéressant d'instituer en notre ville une "Semaine de Commerce à Louiseville". Le Président de la Chambre de Commerce des Jeunes nous semble très qualifié pour prendre en mains cette heureuse initiative. La population approuverait d'emblée. Les détails de cette "semaine du commerce local" seraient aisés à fixer: tous les marchands distribueraient des billets à leurs clients, lesquels serviraient au tirage de très nombreux prix qui aurait lieu lors d'une grande soirée populaire au Théâtre Royal. Ce serait une sorte de "course au trésor". Outre que cette semaine du commerce remporterait un vif succès, le commerce local en profiterait pour faire une publicité spéciale en faveur de l'achat chez nos marchands locaux. Il n'en faut pas plus pour réveiller le commerce local, qui a actuellement assez piteuse mine...

L'immense majorité de la population du Québec est en faveur d'une loterie provinciale pour des fins précises d'éducation et de santé publique. "S'il y a des gens qui sont contre pareille loterie, ils n'ont qu'à ne pas acheter de billets. Et parmi ceux qui sont contre, je suis certain qu'il s'en trouvera un certain nombre qui achèteront des billets en cachette".

La situation actuelle est anormale et l'établissement d'une loterie provinciale a pour but de garder dans la province et au bénéfice de sa population, des argents qui s'en vont ailleurs. Des millions et des millions sont dépensés dans la province de Québec pour des paris. Pourquoi ne pas en faire bénéficier le public? Ces millions peuvent être attribués facilement à l'éducation et à la santé publique. Encore une fois, la situation actuelle est anormale, illogique et quasi intolérable.

Aux questions que lui posaient les journalistes, M. Duplessis a rappelé qu'il avait exprimé à Chicoutimi, le 19 septembre, sa manière de voir concernant les loteries. Les journaux ont rapporté mes paroles, dit-il, et je n'ai rien à retirer de ce que j'ai dit. Déjà la législature de Québec s'était prononcée dans le même sens. La loterie est une chose qui existe. Elle a toujours existé. Elle peut présenter des inconvénients, mais bien réglementée, elle ne constitue pas un crime.

Le pari-mutuel est permis. On voit des bingos organisés un peu partout. Le public réclame des facilités d'action dans le domaine du pari. Il faut prendre les choses telles qu'elles sont. Alors, il paraît indéniable qu'il est mieux de canaliser vers des sources bénéficiant à l'intérêt public, des habitudes indéradicables, que de permettre partiellement, pour des fins d'intérêt privé, l'établissement de paris ou de loteries.

Dans chaque école, l'on mettra à la disposition des enfants une caisse d'épargne où ils pourront, une fois la semaine, déposer à leur gré leurs petits économies. Chaque enfant n'aura qu'à signer sa carte d'adhésion pour devenir un déposant à la caisse d'épargne et voir un compte ouvert à son nom personnel. Ce compte le suivra dans toutes les écoles qu'il fréquentera et, lors de son départ définitif, il sera transféré à l'institution de son choix. Actuellement, à la fin de chaque année, s'accomplissent des retraits en masse que l'on veut désormais éviter. Les retraits occasionnels s'effectueraient sur l'institution où l'école fait son dépôt global, mais toujours avec l'autorisation.

Comme on peut le lire dans un rapport sur les directives et règlements des Caisses d'épargne scolaires, "tout le long de leur fréquentation scolaire, nos enfants se convaincront de la valeur de l'épargne, prendront l'habitude d'économiser, s'accumuleront dès l'école un petit capital que leur persévérance pourra arrondir d'année en année."

Voici également quelques autres avantages de la caisse scolaire, ainsi qu'on les expose dans ce même rapport: 1ère elle enseigne l'économie, elle montre la force, la valeur des sous accumulés et rend la pratique de l'épargne très facile; 2e elle permet aux élèves d'exercer les uns sur les autres l'apostolat de l'exemple; 3e elle établit chez les élèves une loyale émulation; 4e elle favorise l'esprit d'initiative, elle combat l'imprévoyance, le goût des frivolités et toutes les dépenses inutiles.

Les commissaires ont accordé leur appui unanime au projet. Heureux enfants qui peuvent bénéficier d'une telle formation!

Les députés à la Chambre des communes ont tous des fauteuils de même dimension. Il n'y aura pas de fauteuils plus amples que les autres pour les députés qui sont aussi "plus amples" à la session.

L'hon. Gaspard Fauteux continue de remplir ses fonctions de président de la Chambre jusqu'à la rentrée du Parlement. Et il a fait disparaître toute rumeur au sujet de fauteuils plus "considérables" pour les députés "plus gros que la moyenne."

"Tous les députés auront des fauteuils et des pupitres semblables. Je n'ai pas commandé de fauteuils spéciaux pour des députés", a déclaré M. Fauteux.

Ces paroles font disparaître des bruits variés tendant à faire croire qu'un fauteuil spécial serait fourni à M. Jack Garland, député libéral de Nipissing, dont le poids, dit-on, atteint environ 500 livres, ainsi que du maire Camillien Houde, député indépendant de Montréal-Papineau, dont le poids serait d'environ 300 livres. Seulement...

LE PONT DES CHAPELETS

par le R. P. Arthur Joyal, O.M.I.

(suite)

A son tour, en la grave journée du couronnement de Notre-Dame du Cap, Son Excellence Mgr Cloutier préparera son imposant auditoire à prêter à l'historique du pont des chapelets une oreille sympathique en lui disant: "En 1879, un événement qui tient du prodige et auquel les nombreux témoins s'accordèrent à reconnaître un caractère merveilleux, amena la dédicace de la vieille église à Notre-Dame du très saint Rosaire et marqua l'origine des pèlerinages."

Le temps n'a fait que le confirmer dans sa persuasion, puisque, vingt ans plus tard, à l'occasion de la bénédiction solennelle de notre commémoratif PONT DES CHAPELETS, il a



cru devoir donner à sa première déclaration une vigueur plus décisive encore: "Quand on examine," s'écria-t-il, "ce prodige dans son ensemble et dans ses détails, et que l'on considère attentivement la façon dont le pont a été formé, les fardeaux qu'il a portés et sa durée, ne doit-on pas l'attribuer à une intervention surnaturelle? Et pourquoi Dieu en a-t-il agi ainsi, si ce n'est parce qu'il voulait que la vieille église du Cap-de-la-Madeleine devint un sanctuaire vénéré, privé d'abord, puis public et même national, de la dévotion au saint Rosaire."

Sans doute, à elle seule, sa parole épiscopale n'est pas sensée avoir tranché la question au point de vue trictement doctrinal. Aussi, nous surprenons-nous à regretter qu'à sa fondation même notre pèlerinage ne soit pas marqué, comme celui de Lourdes, par exemple du sceau d'un miracle incontestable, c'est-à-dire, d'un prodige tellement éclatant et en opposition si évidente avec toutes les lois de la nature que devant lui, tout homme loyal n'ait qu'à se prosterner à deux genoux.

Là où serait le côté merveilleux...

Il restera à jamais, néanmoins, un point indéniable, c'est que nos gens du Cap-de-la-Madeleine, en affrontant un péril qui aurait pu leur coûter la vie à plusieurs, ont fait preuve d'un bel esprit de foi et d'une admirable intrépidité. Si bien que nous serions justifiables de croire qu'ils ont agi sous la poussée de l'Esprit-Saint plutôt que de leur propre mouvement. Dès lors, nous nous trouverions en face d'un acte héroïque qui aurait nécessité un déploiement d'énergies morales plus hautes que nature. A ce point que nous pourrions, sans risquer de froisser les plus légitimes susceptibilités, nous demander si, de notre temps, placés dans les mêmes circonstances, ceux qui les ont remplacés, laïcs, prêtres ou religieux, seraient disposés à braver, de façon aussi spontanée, de semblables dangers...

Et ne serait-ce pas en cela, précisément que résiderait le côté merveilleux de notre prodige, plutôt que dans le fait d'une embâcle, si inespérée fût-elle, et qui pourrait bien, à une date tout aussi tardive, nous jouer le tour de se renouveler?

Chose certaine, en tout cas, c'est que la nouvelle du PONT DES CHAPELETS créa dans la

région trifluvienne une telle sensation que, sur les deux rives du fleuve, des centaines de personnes vinrent, de près ou de loin, aider au charroyage de la pierre ou, du moins, pour en être les témoins édifés.

Cette émotion ne devait pas avoir le sort d'un simple feu de paille. Elle déclancha tout un mouvement de pèlerinages privés, d'abord, puis en groupes organisés qui, de proche en proche, gagna rapidement les diocèses limitrophes. Cette irrésistible attirance de notre miséricordieuse Madone sur le foules ne nous incline-t-elle pas déjà, à lui redire comme Louis Veuilot dans ses "Pèlerinages en Suisse": "He! douce Mère des Chrétiens, notre curiosité s'en irait-elle vous demander pourquoi il vous a plu d'ouvrir en tel lieu plutôt qu'en tel autre le trésor inépuisable de vos bienfaits? Non, non, vous aimez qu'on vous y implore, vous nous le prouvez par mille bontés ré-

pandues sur toutes nos douleurs c'est bien assez que nous sachions cela?"

De fait, si, d'une part, le Sanctuaire de Notre-Dame du Cap est devenu le théâtre d'un nombre incalculable de conversions discrètes ou éclatantes, l'on aurait assez mauvaise grâce, par ailleurs, de ne pas admettre qu'il ait été, assez souvent, le témoin de guérisons corporelles dont le cachet surnaturel aurait pu subir avec succès, peut-être, l'épreuve d'un bureau médical ou d'une enquête canonique.

La voix de l'évêque défunt...

Quoi qu'il en soit, notre croyance aux destinées providentielles de l'oeuvre Mariale qui se poursuit sur notre sol privilégié du Cap-de-la-Madeleine ne pourrait-elle pas, en dernier ressort, se relier sur des paroles et les actes de nos plus hautes autorités ecclésiastiques?

"Faites ça... et vous vivrez!"

(Jésus) vint ensuite à ses disciples et, les trouvant endormi il dit à Pierre: Ainsi, vous n'avez pu veiller une heure avec moi! Veillez et priez, afin que vous n'entriez pas en tentation; l'esprit est prompt mais la chair est faible. (Mt 26. 40-41)

Notre volonté est ardente et généreuse mais la nature cède facilement quand arrive l'heure de l'épreuve. Elle se décourage. Sachons en ces moments-là compter sur les secours du ciel par la prière.

(Texte préparé par la Société catholique de la Bible)

Que voyez-vous dans votre livret de banque?



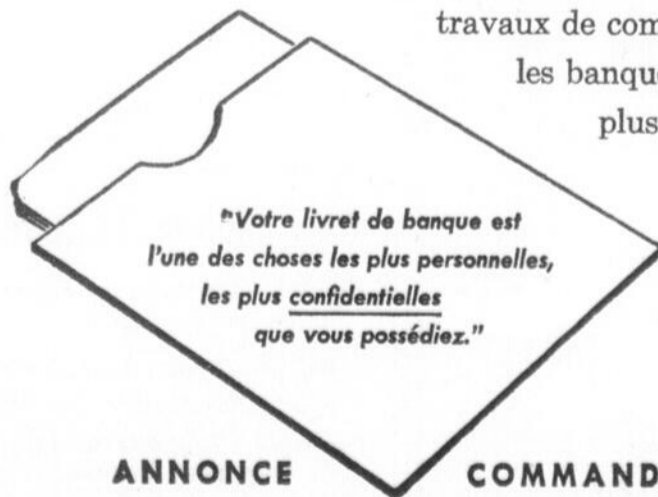
VOTRE LIVRET DE BANQUE n'est pas un gros livre, et cependant il vous permet de reconstituer, dans ses grandes lignes, votre vie au jour le jour.

Vous y voyez, d'un coup d'oeil, combien vous avez dépensé et combien il vous reste.

C'est l'une des choses les plus personnelles, les plus confidentielles que vous possédiez. Il vous fournit une comptabilité complète, établie à un cent près par le personnel expérimenté de votre banque. C'est clair comme le jour.

Votre livret de banque a un tirage limité: un unique exemplaire. Seuls vous et votre banque en connaissez le contenu.

Multipliez votre livret de banque par sept millions et vous aurez quelque idée de l'importance des travaux de comptabilité qu'effectuent les banques à charte du Canada. Il y a plus de sept millions de comptes de dépôts comme le vôtre...



"Votre livret de banque est l'une des choses les plus personnelles, les plus confidentielles que vous possédiez."

ANNONCE

COMMANDITÉE PAR VOTRE BANQUE

Me J. Eloi Gervais

AVOCAT

Bureau le samedi à: 39 rue De Frontenac

Tél. 55

BERTHIERVILLE, Qué.

Coke et Musique pour de Bons Moments



Demandez-le d'une façon ou de l'autre—les deux marques déposées veulent dire la même chose.

Embouteilleur de Coca-Cola autorisé sous contrat avec Coca-Cola Ltée.

D. LAFONTAINE & FILS ENRG.

Tél. 23

LOUISEVILLE



Le Carnet Social

NAISSANCES.

Le 3 octobre, à M. et Mme Yvon Vallières, (Diane Milette), est née une fille, baptisée le 4 octobre, sous les noms de Marie Thérèse, Lise, Parrain et marraine: M. et Mme Raymond Cloutier (Palma Milette), oncle et tante de l'enfant.

Le 5 octobre, à M. et Mme Gérard Gauthier (Françoise Soucy), est née une fille, baptisée le 5 octobre, sous les noms de Marie France Lise, Parrain et marraine: M. et Mme Henri Paul Gauthier (Mary Dooley), oncle et tante de l'enfant.

Le 29 septembre, à M. et Mme Léon Larose, (Gertrude Grenier) est né un fils, baptisé le 9 octobre, sous les noms de Joseph Jean Jacques François, Parrain et marraine: M. et Mme Maurice Ayotte (Gracia Grenier), de Montréal, oncle et tante de l'enfant.

Le 2 octobre, à M. et Mme Bertrand Bérard (Simonne Desfossés), est née une fille, baptisée le 9 octobre, sous les noms de Marie Georgette Thérèse, Parrain et marraine: M. et Mme Roméo Drainville (Georgette Bérard), de Montréal, oncle et tante de l'enfant.

ANNIVERSAIRE DE MARIAGE:

De nombreuses invitations ont été lancées à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire du mariage de M. et Mme Lucien Béland pour une réception qui aura lieu à huit heures trente p.m. samedi soir à l'Associated Textile Social Club.

DINER.

Me Paul Vanasse recevait à dîner, jeudi soir, à l'occasion de son anniversaire de naissance. Les invités étaient M. L. A. Gariépy de St-Hyacinthe, M. Raoul St-Jean, Maire de la Ville, Me Germain Caron M.P.P., M. Jos. Pichette, gérant de la Caisse Populaire.

DEPLACEMENTS.

Mme Joseph Lefrançois, sa fille Yolande, de Montréal, à New-York, à l'occasion de la Thanksgiving, les invités de Mme Eugénie Wagner.

M. et Mme Léonard Noël leur fils Richard, sont de retour d'un voyage aux Etats-Unis. Ils ont visité Providence, Lowell, Boston et Springfield. A leur retour, se réunissaient chez M. Noël, M. et Mme Marcel Guillemette, de Yamachiche, M. et Mme Bertrand Gaboury, de Saint-Justin, M. et Mme Bruno Boulanger, de Louiseville, M. et Mme Germain Lefebvre, de Montréal, M. et Mme Adélarde Neveu, de Maskinongé, M. et Mme Joseph Neveu, également de Maskinongé.

M. et Mme Joseph Jacques, M. et Mme Pierre Brodeur, leurs enfant Pierre et Danielle, chez M. et Mme Ovide Bellemare, dimanche dernier.

M. Omer Vanasse de Beloeil, de passage à Louiseville chez ses parents M. et Mme Jos-H. Giguère.

Mme Emile Chevalier de Québec et ses enfants en visite chez ses parents M. et Mme Eugène Benoit.

Le Père Sauvé O.M.I. passe quelques jours à Louiseville dans l'intérêt des oeuvres du Cap de la Madeleine.

Me Miville LeSage et Me Paul N. Vanasse à Montréal, mercredi.

M. L. A. Gariépy de St-Hyacinthe passe quelques jours à Louiseville.

Mlle Michelle Desjarlais, inst. à l'Académie St-Charles à Montréal, ainsi que M. et Mme Sam. Camiré à Beauséjour dimanche chez M. et Mme Lucien Desjarlais.

M. Omer Vanasse, de Beloeil en visite chez M. et Mme Jos-H. Giguère, et Me Paul N. Vanasse, avocat.

Nos plus récents mariages

NOEL-LACOMBE.

Le 10 septembre était célébré à Saint-Léon le mariage de M. Jules Noël, fils de M. et Mme Léonard Noël, de Louiseville, à Mlle Thérèse Lacombe.

Après la cérémonie, il y eut réception, en l'Hôtel Windsor, de Louiseville. Tard, dans l'après-midi, les nouveaux époux partirent pour voyage aux Etats-Unis. M. et Mme Jules Noël habiteront Louiseville.

Nos meilleurs vœux de bonheur les accompagnent.

Galerie des Compagnons . . .

Nous y sommes!

Depuis quelque temps, plusieurs nous ont demandé ce que les Compagnons de Saint-Antoine étaient devenus "On n'entends plus parler de vous autres".

Eh bien! nous sommes bien vivants, et décidés de continuer notre travail de théâtre amateur.

Nous avons choisi notre pièce, pour la saison 1949-50. Ce sera "C'EST MON FILS", de Renée Cimon.

Avant d'entreprendre une nouvelle saison, il nous faudra remplacer quelques acteurs, qui nous ont laissés, pour des raisons majeures. C'est à regret que nous les avons vus partir, et nous leur disons, par l'entremise du journal, notre profond merci pour le beau travail qu'ils ont fait avec nous.

Notre choix n'est pas encore bien arrêté, pour ceux qui remplaceront les Compagnons. Toutefois, il ne manque pas de talents, à Louiseville.

Les Compagnons de Saint-Antoine veulent aussi remercier l'ECHO DE LOUISEVILLE, et MM. Gagné et Vanasse, qui ont été réellement très chics pour la troupe.

Ils nous offrent, encore cette année, l'hospitalité des colonnes du journal. Nous pourrions donc rejoindre facilement le public de toute la région.

N'oubliez pas de suivre régulièrement l'Echo, pour être au courant des activités, chez les Compagnons.

L. D.

(Série: Le théâtre amateur à Louiseville 1949-50).

Cultivateurs, attention !!

Pas de travail à la main avec la "SURGE". C'est la trayeuse moderne qui accomplit automatiquement ce que les autres machines ne font qu'avec de l'aide.

SURGE est supérieure.

SURGE est préférée.

Au delà de 50% des Cultivateurs Américains faisant usage d'une trayeuse, possèdent une "SURGE".

Cultivateurs, il n'y a que la "SURGE" qui peut vous donner entière satisfaction.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec:

J. - Oscar Pâquet

Entrepreneur - Electricien

Vendeur autorisé pour le Comté de Maskinongé.

8 St-Aimé — Tél: 144

LOUISEVILLE, P. Q.

LUNETTES

Tél. 73-J

Léon Marcel Paratte, B.A., O.D.
SPÉCIALISTE de la VUE

Bureau tous les JEUDIS à

ST-BARTHELEMY

de 10 h. A.M. à 9 h. P.M. CHEZ

M. LEO ALLARD

1674 est, Mont-Royal,

MONTREAL.

POUR VOS DERNIERS DEVOIRS ENVERS DES ETRES CHERS, CONSULTEZ

GEO. MARION

Ordonnateur de funérailles

SALON MORTUAIRE

SERVICE D'AMBULANCE

1 St-Marc — LOUISEVILLE

TEL: 367

J. ARMAND JULIEN

ASSURANCES - GENERALES.

Successeur de

J.-A. TREPANIER et JOS PICHETTE.

Bureaux à 39 rue Saint-Laurent

Tél: 505

Résidence à 99 Notre-Dame

Tél: 274W

LOUISEVILLE

STABILITE

SECURITE

SERVICE

POUR VOS REPARATIONS DE MACHINES A LAVER DE TOUS GENRES, CONSULTEZ:

DENIS DESAULNIERS

Tél: 275R — 41B St-Laurent, — LOUISEVILLE, P. Q.

OUVRAGE GARANTI — PRIX MODERES.

LOUIS JOURDAIN

LOUISEVILLE, QUE.

MEUBLES — POELES "L'ISLET" — LAVEUSES
RADIO, REFRIGERATEURS "WESTINGHOUSE"
TAPIS — PRELARTS — PEINTURE "C. I. L."
TAPISSERIE — STORES VENITIENS.

Tél: 137

106 St-Laurent
(Voisin du Théâtre Royal)

LOUISEVILLE, QUE.

Dr Azellus Bérard, B.A., D.D.S.

CHIRURGIEN - DENTISTE

Bureau chez M. Roland Bérard, à
ST-BARTHELEMY

Tous les JEUDIS, de 9 hres A.M., à 9 hres P.M.

BUREAU A MONTREAL:

1674 est, Mont-Royal

Tél: AM. 2571

RADIO SERVICE

Raymond Sanschagrin

RADIO - TECHNICIEN

BERTHIERVILLE, P. Q.

Tél: 153
Rés. 236 W.

Agent autorisé des appareils:

GENERAL ELECTRIC ET NORTHERN ELECTRIC

OUVRAGE GARANTI

Réparations sur toute marque de radio.
Inspection des lampes "gratuitement".

TOUS LES VENDREDIS A ST-BARTHELEMY,
CHEZ M. JOS. MERCURE.

J. RAYMOND CARON

Agent "ELECTROLUX"

Vente, Service, Réparation

57 St-Laurent — Tél: 29

LOUISEVILLE, P. Q.

Mme EUGENE FARLEY

Salon de chapeaux pour dames
et enfants

Bel assortiment de paletots
pour hommes et jeunes gens.

Spécialité: Manteaux de four-
rure pour Dames.

ST-BARTHELEMY, QUE.

Maskinongé

BAPTEMES:—

Le 5 octobre, a été baptisé Joseph André Gustave, fils de Normand Sauvageau et de Louise Tessier. Parrain: Gustave Sauvageau, oncle de l'enfant; marraine: Alice-Marie Laquerre, grand'mère de l'enfant.

Le 8 a été baptisée Marie Exina, fille de Philomon Ross et de Florence Sarrazin. Parrain et marraine: M. et Mme Viateur Sarrazin de St-Barthélemy, oncle et tante de l'enfant.

FUNERAILLES:—

Le 8 à 9.30 hres, eurent lieu les funérailles de M. Prime Lajoie, époux de feu Malvina Lacharité, décédé le 6, à l'âge de 83 ans.

DECES:—

Le 8 est décédé M. Maurice Lacombe fils de feu Edonard Lacombe et de Odila Déglise. Le défunt était âgé de 27 ans.

Le 10 est décédé à l'âge de 88 ans M. Victor Brousseau, époux de feu M. Bastien.

Nos sympathies aux familles éprouvées.

VA ET VIENT:—

M. Martial Livernoche et son amie Mlle Thérèse Livernoche, tous de Montréal, en fin de semaine chez M. et Mme Hector Livernoche.

Dr et Mme Louis-Jules Lafrenière de Montréal, de passage chez M. et Mme Albertino B.-Lafrenière, en fin de semaine.

M. et Mme Camiré de Laprairie, M. et Mme Jacques-Aimé Cartier de St-Barthélemy, en visite chez Mme Joseph Saucier.

M. l'abbé Charlemagne L'Heureux des Trois-Rivières, de passage chez sa mère Mme Fabrice L'Heureux au cours de la semaine dernière.

M. et Mme Joseph De Carufel, M. et Mme Antonin Laurendeau, Mlle Marie-Rose De Carufel, de passage à St-Sauveur d'Almaville, à l'occasion du jubilé d'argent de M. le Curé Paul De Carufel ainsi qu'à la bénédiction de la nouvelle chapelle.

M. et Mme Joseph De Carufel, M. Jos. et Mlle Laura Lebrun, M. J. Paillé, de passage à Joliette samedi dernier pour assister au mariage Sylvestre-Lafortune.

Mme Donat Guinard, M. et Mme Gaspard Guinard, M. et Mme Normand Guinard, de passage à l'Assomption samedi dernier à l'occasion du mariage Ricard-Désy.

Mme Donat Guinard, Mlle Lucie-Anna Guinard, Mlle Juliette Béland à Montréal pour affaires au cours de la semaine dernière.

M. et Mme Edmond Bacon, en visite chez M. et Mme J. Beaudoin de Louiseville mercredi dernier.

M. et Mme Joseph-Adélar Trudel de St-Edouard, chez M. et Mme Antonin Doucet.

M. Edouard Bernier ainsi que MM. Marcel, Ludovic et Gérard Doucet de New-York, pour quelques jours chez M. Antonin Doucet.

FUNERAILLES DE M. ANTONIN BASTIEN:—

Dernièrement avaient lieu en l'église paroissiale de Maskinongé, les imposantes funérailles de M. Antonin Bastien. Il laisse son épouse, Christiana Bussièrès; 2 filles Lucie et Marie-Claire, 1 fils Gilles; 2 frères: Joseph de Montréal, Aimé de Lowell, Mass. et plusieurs autres parents.

La levée du corps fut faite par M. le Curé L. Paquin. Le service fut chanté par M. l'abbé St-Arnaud vicaire, assisté de M. L. Paquin et du R.P. Trudel.

Les porteurs étaient: ses beaux-frères, MM. Adrien et Aristide Bussièrès; ses neveux: Ephrem Bastien et Eugène Dupuis de Montréal, MM. Albert Bastien et Emile Coutu. La collecte fut faite par MM. Lucien Bastien de Montréal et Sylus Marchand.

Une foule considérable de parents et d'amis assistaient aux funérailles.

Grand'messes: La famille Joseph Bussièrès, M. et Mme Marcel Lessard.

Offrandes de messes: M. Marius St-Arnaud, ptre, M. et Mme Adrien Bussièrès, M. et Mme Armand Vanasse, la famille Moise Coutu, Mlle Simonne Bastien et les élèves, grande classe, Ecole No. 2, Mlle Florida Trudel de Montréal.

Trésor spirituel de l'Ordre de St-Dominique: Famille Langlois, Maskinongé, M. Pierre Langlois, M. et Mme Lucien L'Heureux, Mme Edouard Bellemare, M. et Mme Antonio Desjarlais, M. Aristide Croisetière, M. et Mme Odilon Rinfret, M. et Mme Ludovic Desjarlais.

Bouquets spirituels: Mlle Simonne Bastien et ses élèves, Famille Donat Clément, Marielle et Pauline Lessard, Mlle Anita Philibert et ses élèves, Mlle Eustelle Désaulniers et ses élèves.

Sympathies: De Maskinongé: Famille Tancrede Beaudin, M. et Mme Joseph De Carufel, Mlle Marie-Rose Carufel, M. et Mme J.-Aimé Dugas, Famille Adrien Clément, M. et Mme J.-A. Gagnon, M. et Mme J.-Viateur Lemyre, M. et Mme Antonin Bastien, M. Pierre Lemyre, Mlle Yvette Lemyre, M. et Mme Omer Bastien, M. et Mme Donat Guinard, M. et Mme Gaspard Guinard, M. et Mme Albert Bastien, M. et Mme J.-Edmond Clément, M. et Mme Chs-Ed. Déziel, Famille Georges Lajoie, M. et Mme Gérard Gagnon, Mlle Maria Bastien, Famille Georges Philibert, M. et Mme

Alcide Lemyre, M. et Mme Paul Lacombe, Mlle Juliette Béland, Mlle Lucie-Anna Guinard, M. Camille Masse, M. Denis Vermette, M. et Mme Wilfrid Lessard, Famille J. Coutu, M. et Mme Léo-Paul Baril, Famille Doria Boucher, M. et Mme Maurice Vertefeuille, M. et Mme Valério Bérard, Famille Simon Vertefeuille, M. et Mme H.-P. Vanasse, Mlle Marthe Croisetière et la Chorale, Famille Joseph F. Béland, Famille J.-O. Béland, Famille Arcesse Brissette, M. et Mme Paul Marchand, M. et Mme Freddy Desaulniers, Mesdames et Demoiselles du Conseil de l'Amicale du Couvent de Maskinongé, Mlle Thérèse Plante, M. et Mme Jules Paquin, M. et Mme Ferdinand Bellemare, Famille Adrien Gagnon, Famille Emmanuel Déziel, M. et Mme Honorat Paquin, M. et Mme Elzéar Lambert, M. et Mme Donat St-Louis, M. Florent Masson, Famille Darius Lebeau, Famille Joseph Lacombe, Famille Syllus Marchand, Lebrun & Frère, Famille Epiphane Dauphinais, M. et Mme Adrien Lajoie, Famille Donat Laurendeau, M. et Mme Donat Ed. Clément, M. et Mme L.-J. Lacombe, Jean Sicard, Famille Alphonse Lebrun, M. et Mme Maurice Paquin, M. et Mme Jacques Paillé, Famille Honorius Lafrenière, Mme Vve L. Landry et ses enfants, J.-L. Lafrenière, M. et Mme Thomas Rémillard, Mme J.-M. Rochette, Mlle Colette Rochette, M. et Mme Léo Garand, Mlles Ursule et Thérèse Garand, Famille Adrien Gaboury, M. A. Bergeron, Mme W. Bergeron, Famille Philippe Vanasse, Mme Ernest Vanasse, M. et Mme H. Gagnon, Famille Donat Croisetière, M. et Mme I. Gagnon, M. et Mme Maurice Bastien, Cercle des Fermières, Famille A. Désaulniers, M. et Mme J. Gagnon, M. et Mme A. Champagne, M. et Mme Sylva Vertefeuille, Familles Maxime et Jules St-Louis, Famille Charles Trudel, Famille W. St-Antoine.

De Montréal: Famille J.-C. Bastien, M. et Mme Ephrem Bastien, M. et Mme Julien St-Vincent, M. et Mme Eug. St-Vincent, M. et Mme Bruno Déry, M. et Mme Roland Trudel, M. et Mme André Hervieux, M. et Mme Maurice Legault, M. et Mme Arthur Lambert, Mme Ernie DuBois, M. et Mme C.-A. Lambert, M. et Mme Léo Lambert, M. et Mme Georges Hunter, Mmes Alfred Mireault et Pierre Bussièrès, Mlle Jeannette Lambert, Richard Lemyre, Mme F.-V. Marchand, Lisette Lambert, M. et Mme Lucien Bussiè-

res, Mlle Madeleine Béland. De Trois-Rivières: M. André Raymond, Insp., M. Marcel Masson, séminaire, Mlle Angèle Bastien. De Ste-Ursule: Marguerite M. Ladouceur, E. N., Ste-Ursule. De St-Justin: M. et Mme Raphael Paquette, M. et Mme Réal Bastien, Mlle Rachel Bastien, Famille A.-X. Gagnon, Famille V. Bellemare, Famille J. Masson, M. et Mme D. Paquin, Notaire et Mme J. Langlois, M. J. Vincent, M. et Mme Ernest Gagné, M. et Mme Albert Gagné, M. et Mme D. Dauphinais, M. et Mme J. Drainville, Mme P. Drainville, MM. H.-P. et Robert Bastien, M. et Mme O. Lemyre, M. et Mme I. Bastien, M. et Mme Antonin Gagné, Famille J. Marchand, Famille A. B. Gagnon, M. et Mme D. Carufel, M. et Mme V. Masson, Famille R. Lafrenière, M. et Mme Ch.-Ed. Bellemare, M. et Mme I. Francoeur, Famille J.-A. Voulligny, Famille L. Alarie, M. et Mme H. Masson, Mlle Yvette Gagnon, M. et Mme Eug. Lambert, Mlle Gisèle Lamothe, Famille Lévis De Carufel, Famille A. S. de Carufel, M. et Mme A. Pâquet, M. et Mme L. Morin.

De St-Barthélemy: M. Adélar Brulé, M. et Mme Aquila Bussièrès, M. et Mme R.-P. Drainville, Mlle Agathe Roy, Mlle Marguerite Malboeuf et sa famille, M. et Mme Justin Laurent.

De Louiseville: Famille J.-A. Bussièrès, Mlle Anita B. Lafrenière, M. Joseph Comtois, M. et Mme Camille Tousignant, Famille Ernest Lafleur, M. et Mme H.-P. Giguère, L'A.C.I. Laïques de Louiseville, Mlle Blanche Lamirande, Mlle Marielle Picotte.

Offrandes de fleurs: M. et Mme Adrien Bussièrès, M. et Mme Aristide Bussièrès, M. et Mme Tancrede Beaudin, Mlles Denise, Thérèse, Claire Lacombe et Marielle Lambert ainsi que plusieurs autres témoignages de sympathies.

Ste-Ursule

ORDO DES MESSES. SEMAINE DU 16 OCTOBRE:—

Lundi, 6.30 hres: Messe d'Actions de grâces, par Mme Phyllis Michaud. 7 hres: Pour les âmes, par Mlle Réjeanne St-Yves.

Mardi, 6.30 hres: En l'honneur de la Ste-Vierge par Wilbrod Arsenault.

7 hres: Pour l'âme de M. le curé J.-G. Laquerre par Eug. Loranger. Mercredi, 6.30 hres: Pour les âmes, par Mme Joseph Lessard.

7 hres: En l'honneur de la bonne Ste-Anne, par Mme Léandre Jacques.

Jeudi, 6.30 hres: Pour l'âme de Wilfrid Pichette, quête au service. 7 hres: Pour l'âme de Mme Wilfrid Leblanc, quête au service.

Vendredi, 6.30 hres: En l'honneur du Sacré-Coeur, par les paroissiens.

7 hres: En l'honneur du Sacré-Coeur par Joseph J. Béland.

Samedi, 6.30 hres: Pour l'âme de Mme Lucien Béland, par son époux.

Samedi 7 hres: Pour l'âme de Joseph Juneau par M. et Mme Denis Juneau.

LAMPES DU SANCTUAIRE PAYEES. SEMAINE DU 16 OCTOBRE:—

La première par Gilles Béland. La seconde par Romulus Baril. La troisième par Edouard Baril.

VA ET VIENT:—

Dimanche dernier, Mme Omer Bergeron rendait visite à sa fille Madeleine, à St-Barnabé Nord. Elle était accompagnée de sa fille Rose-Anna, M. Albéric Leblanc et ses deux filles Angèle et Rita étaient aussi du voyage. Tous étaient conduits par M. Maurice E. Lessard.

M. Lucien Malbeuf, des chutes de Shawinigan, a passé la semaine chez ses soeurs Mlles Eva et Marguerite, au village. Il a aussi visité ses nombreux autres parents de Ste-Ursule.

M. J.-Paul-Emile Lambert, en voyage d'affaires, à Montréal, mardi dernier.

Mlle Gabrielle Bergeron a rendu visite à M. et Mme Fernand Julien de St-Léon au cours de la semaine dernière.

Plusieurs citoyens de Ste-Ursule, se sont rendus à la partie de baseball à St-Paulin, dimanche dernier, qui mettait aux prises le club de l'endroit avec le club de St-Etienne. Une foule de spectateurs assistaient à cette belle joute, qui fut pour tous un vrai régal.

M. le curé Alphonse Lessard de

(suite à la page 6)

Regardez! Elles s'enclenchent!

... VOICI LE FERMOIR SECRET DE LA NOUVELLE Série DIAMOND JUBILATION DE Bridal Wreath

1. Peuvent être portées séparément.
2. Le fermoir sort de l'alliance.
3. Il s'engage dans la fente de la bague de fiançailles. Tournez et elles sont fixées.

Fermoir Breveté

Le Fermoir Breveté... l'unique dispositif à enclenchement, fait des bagues Bridal Wreath le choix idéal. En plus de diamants de perfection garantie, une nouvelle beauté est maintenant offerte à des prix allant de \$70 à \$500

VOYEX CES NOUVEAUX ENSEMBLES CHEZ:

Geo. A. Giguère

Notre offre exceptionnelle vous allouant \$2.00 pour votre vieux bracelet en échange pour un bracelet VERI-THIN FLEX se continuera durant le mois d'OCTOBRE.

Profitez de nos facilités de paiement: 10% comptant, balance par versements.

Toujours la dernière nouveauté et la meilleure qualité à des prix modérés chez:

Geo. A. Giguère
Horloger
Bijoutier - Diamantaire
60, St-Laurent, Louiseville
TÉL: 226



Le lieutenant-général sir John Brown, K.C.B., C.B.E., D.S.O., T.D., (première rangée, cinquième de droite), président du conseil impérial de la British Empire Service League, photographié en compagnie du capitaine Charles S. Williams et des délégués au 10e congrès de la B.E.S.L., tenu récemment (en septembre) à Ottawa, avant leur départ de Québec pour l'Angleterre à bord du paquebot Franconia, de la Cunard White Star. Le groupe comprend également M. Arthur Randles, C.B.E., M.S.M. (première rangée, extrême droite), directeur et gérant général du service des passagers à la Cunard Donaldson Limited et premier vice-président pour le Canada de la division impériale de la Légion canadienne; Mme Randles (à la gauche du cap. Williams), M. Abu B. Magba Kamara (deuxième de droite), délégué du Sierra Leone (Afrique occidentale britannique) à la B.E.S.L., et, à la droite du cap. Williams, Mme Harston, épouse du major E. S. Harston, secrétaire honoraire de la B.E.S.L. de Londres. Sir John a annoncé que le prochain congrès aura lieu à Londres en 1951.

Ste-Ursule

(suite de la page 5)

St-Timothée était en visite chez ses frères MM. les notaires Lucien et Richard Lessard, ainsi que chez MM. Urbain et Albert Lessard au début de la semaine.

Mme Alcide Lessard de Ste-Angele de Prémont a rendu visite à sa fille Perle, à l'École Normale de Ste-Ursule, dimanche. Madame Lessard profita de la circonstance pour saluer au passage plusieurs autres parents de Ste-Ursule.

M. Hector LeBlanc, élève de l'École des Frères, de Ste-Ursule, était de passage dans la Métropole, au début de la semaine, par affaires.

Mme Raoul Lessard de Berthierville rendait visite à sa fille Marguerite au Pensionnat de Ste-Ursule, dimanche. A cette occasion elle rendait visite aussi aux familles Arthur D. Lessard et J.-A.-Ed. Baril.

STE-ANGELE DE PREMONT

ORDO DES MESSES.
SEMAINE DU 16 OCTOBRE:—

Lundi, 7 hres: Pour les âmes. Par un paroissien.

Mardi, 7 hres: Pour l'âme de Mme J. Gerbeau. Par M. et Mme Léo Gerbeau.

Mercredi, 7 hres: Pour l'âme de Dame Noé Paillé. Quête au service.

Jeudi, 7 hres: Pour l'âme de Dame Ferdinand Leblanc, par Dominique Leblanc, son fils.

Vendredi, 7 hres: Petit service de Dame J. Dupuis.

Samedi, 7 hres: Petit service de Dame Elphège Béland.

LAMPE DU SANCTUAIRE:—

Aux intentions de M. et Mme P. Emile Lessard.

FELICITATIONS:—

Sincères félicitations à Mme Lévis St-Yves qui a été initiée Fille d'Isabelle dimanche dernier à la salle Tessier de Louiseville. Félicitations également à Mme Roméo Lessard et Mlle Annette Beauregard qui font actuellement partie de ce Cercle. De la part de la correspondante de L'Echo de Louiseville.

A LA SALLE ST-YVES:—

Samedi et dimanche 15 et 16 octobre: Hit in the Trail avec Tex Ritter et un film de Tarzan.

St-Edouard

RANGS DES ELEVES.
ECOLE No. 7, VILLAGE:—

7e année: Guy-Paul Hamelin, Rolande Casaubon.

6e année: J.-Guy Clément, Pierrette Casaubon.

5e année: Marc-Henri Casaubon, Rosaire Lessard.

4e année: Annette Morin, Yvon Casaubon.

3e année: Ghislain Lacombe, Guy Michaud.

2e année: Roméo Michaud, Nicole Lafrenière.

1ère année: Doris Michaud, Lucile Michaud.

VA ET VIENT:—

M. Noé Généreux au Témiscamingue pour rendre visite à son frère M. Henry Généreux.

M. et Mme Lucien Pellerin, M. et Mme Napoléon Pellerin à St-Charles de Mandeville, dimanche.

M. et Mme Antonio St-Pierre et leurs enfants, de St-Paul l'Ermite, chez M. et Mme Arthur Morin en fin de semaine.

M. et Mme Dositheé Lessard et leur fils Henri, de Montréal, chez M. Hormisdas Lessard lundi.

Mlle Yvonne Morin, Mme Rosaire Pellerin, à St-Gabriel, lundi dernier. Mme Viateur Beauregard de passage à Joliette.

St-Paulin

DECES:—

Dernièrement est décédée Mme Joseph Lessard, née Odélie Paquin, à l'âge de 84 ans et 7 mois.

Elle laisse dans le deuil deux fils: Henri et Alfred Lessard; ses filles: Mmes Alphonse Guimond, Arthur Guimond, Albert Guimond et Ferdinand St-Louis de Montréal.

Les porteurs et porteuses: MM. et Mmes Hervé Deschêne, Eddy Arvisais, Joseph Levasseur, Léo Lacerte, Nestor Boucher, Omer Plourde. La quête fut faite par Mmes Adélaïde Bellemare et Ulric Chevalier.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Urbain Guimond. Nos plus sincères condoléances à la famille.

SOUHAITS:—

Meilleurs vœux de bonne fête à Mme Germain Côté qui a fêté son anniversaire de naissance le 10 octobre. De la part d'une cousine.

VA ET VIENT:—

M. et Mme Fernand Villemure de

Charette en promenade chez M. Ulric Chevalier.

M. et Mme Josephat Elliott de Louiseville, et leurs deux fils, pour quelques jours à St-Paulin.

M. Raoul Duchesne de Yamachiche à St-Paulin dernièrement.

M. Joseph Elliott, ses fils Horace et Marcel Elliott, Mme Zéphirin Brodeur, M. Rolland Plourde, à Québec dernièrement.

M. et Mme Hector Paquin ainsi que Mme Thomas Chevalier de St-Léon, chez des parents.

M. et Mme Urbain Giguère de St-Alexis, en fin de semaine chez leurs parents.

ST-ALEXIS DES MONTS

SEPULTURES:—

Le 4 octobre a été inhumée Marie Louise Christiane, enfant de Gérard Lambert et de Thérèse Boulanger.

Le 10 octobre a été inhumé Louis Christian, enfant de Gérard Lambert et de Thérèse Boulanger.

La Vie Littéraire:—

RINGUET DONNE LE SENS DE SON GRAND ROMAN

LE POIDS DU JOUR [1]

qui paraîtra le 15 novembre prochain
AUX EDITIONS VARIETES

"Il n'est pas de semaine que je n'entende: "Ah! vous qui écrivez des livres, quel roman vous feriez si vous connaissiez mon histoire."

"Pous haussez les épaules. Vous souriez. Mais plus tard, à mesure que la vie vous apprend les hommes obscurs, vous savez que cela n'est point faux. Et que, secret pour tous, avec des pages que l'Homme lui-même n'ose point relire, sous la plume qui saurait le raconter, le roman de chaque Homme vaudrait les romans qui s'écrivent.

"Cet ouvrier informe, assis en tas sur le seuil de sa porte; cette femme qui, banale, attend au coin de l'Avenue un rendez-vous — une affaire? amitié? amours? drogues? —; le vieux qui, moi passé, ramassera furtivement la boîte qu'il guigne; quel film monotone, piqué de crimes, garni de prudents héros, longuement déroulé au long cours de leurs années, de quel film monotone ne sont-ils pas, ces gens sans couleur apparente, les réceptacles à jamais scellés.

"Personne ne se trouvera pour raconter les joies et les tourments dont leur vie est tissée; les remords de leur unique adultère en un lit sordide; la tentation longuement goûtée devant l'étiquette **Poison** sur une bouteille de l'armoire familiale; la mince enveloppe de paye ramassée dans le dos d'un compagnon d'atelier. Et, pour dix d'entre eux sur cent, tout cela décuplé, centuplé; le nouveau-né monstrueux qu'on a laissé mourir; la petite fille brutalisée dont les yeux d'épouvante surgissent encore parfois dans le miroir du passé; le testament brûlé près du cadavre encore chaud du père. Toutes les autres choses. Les imaginables et les inimaginables.

"Même les simples malheureux, lentes victimes de destins sans aléas, savez-vous leur sort moindre que celui des créatures de roman? et moins dignes d'être récités?"

"Bien peu d'entre eux ont les épaules rompues, le front gravé, les pas crochus, les mains croutées, le regard lourd de

haine, de remords ou de fatigue.

"Je raconte dans ce roman l'histoire d'un homme qui, comme tant d'autres, porta longuement le poids du jour et de la chaleur."

(1) A paraître aux Editions Variétés, le 15 novembre, en un fort volume de 432 pages, grand format. Prix: \$2.50, par la poste: \$2.75.

Ecole de Paix, Ecole de Joie

C'est un titre qui surprendra, quoique très beau, parce que le mot paix tel que nous l'entendons aujourd'hui semble beaucoup plus significatif mêlée, désordre, agitation, que calme tranquillité, repos.

Qu'est-ce que c'est cette école de paix, école de joie.

C'est une école que plusieurs encore ignorent et que beaucoup devraient connaître.

Pourquoi l'ignore-t-on? Parce que c'est une école qui réforme qui précise; c'est une école qui fait peur.

Pourquoi fait-elle peur? Parce que l'on sent qu'il faudra de l'effort, de l'abnégation, du renoncement. Autant d'armes que l'on n'ose pas épauler, peur du combat.

La moisson est superbe, pleine de promesses, mais hélas! dit le Sauveur que les ouvriers sont encore peu nombreux. Qui qui saurait en saisir toute la portée ne pourrait rester indifférent à l'appel que fait le Sauveur lorsqu'il nous invite et nous demande de travailler avec lui.

Allons donc à l'école de la paix, école de joie, qui n'est autre chose que la maison des retraites fermées, c'est dans la solitude et le calme que l'on y rencontrera Celui qui est Tout; Celui qui sait tout; Celui qui aime, qui guide et qui guérit.

La retraite fermée est le remède que l'âme désireuse d'aimer Dieu doit absorber pour ne

pas se laisser ankyloser dans sa nonchalance, sa tiédeur.

La piété est utile à tout et la vie de foi dans toutes les situations est le remède à nos maux, le meilleur préservatif.

"La voie tracée pour aller saisir le salut éternel, c'est la prière" a dit un auteur.

Allons à la maison des retraites avec un grand esprit de foi et un grand amour pour le Christ Jésus; laissons de côté certains préjugés que des gens du monde évoquent lorsqu'on leur parle de retraite fermée.

Je ne vais pas en retraite ça sent trop le couvent, ça trop l'air d'être soeur, ce n'est pas pour moi la retraite je suis trop jeune. Le silence c'est bon pour les moines. Ce n'est pas nécessaire ça la retraite pour se sauver, méditer je ne suis pas capable. Prier, je prie. Je vais à la messe le dimanche. Oui, c'est tout cela les raisons et combien encore que l'on fait valoir pour ne pas faire la retraite fermée. "Tout comme si l'Evangile avait écrit pour nous flatter" (Ravignand).

La retraite fait peur, on a peur de bien se connaître, de bien se voir.

"On craint la retraite terminée comme une femme laide craint son miroir." (Mgr Mermillod)

Allons, prenons l'armure du soldat du Christ et si le combat est dur tant mieux, le mérite sera plus grand, les grâces plus abondantes, la paix de l'âme plus sereine, et la vie du cœur plus magnanime.

Préparons l'année sainte, pensons-y dès aujourd'hui et dans un commun accord demandons à l'Esprit-Saint d'éclairer nos âmes et d'augmenter en nous le feu de son amour. Mettons en Marie toutes nos espérances. Disposons-nous à recevoir par le contract de ses mains bénies la grâce du Sauveur.

A l'école de la paix, école de joie, la femme chrétienne dans le monde y trouvera tout ce qu'il faut pour accomplir la mission qui lui a été assignée par Dieu.

G. L. G.

L'aide du personnel de l'ONU à l'Equateur



Dès que les Nations Unies eurent connaissance du tremblement de terre qui a détruit plusieurs villes de l'Equateur, le personnel procéda à une collecte au profit des victimes. On voit ici M. Trygve Lie, Secrétaire général de l'ONU, remettre un chèque de 2.000 dollars à M. Guy V. Partridge, Directeur des services de campagne de la Croix-Rouge Américaine, à titre de premier témoignage de solidarité du Secrétariat de l'ONU envers la région dévastée.

AVIS COMMERCIAL

à toute la population du comté de Maskinongé

Chez **L. N. ASSAF**, vous trouverez un bon choix de paletots d'hiver, gabardines, trench coats, habits de gabardine pour hommes et jeunes gens.

AUSSI: sous-vêtements, Penmans 95 et 71. Penmans ouatés et en laine, à un prix très modéré. Parkas pour hommes et jeunes gens.

Pour dames, notre magasin vous offre: manteaux d'hiver, trench coats, sous-vêtements, bas nylon, etc., etc.


Rendez-vous chez:

L. N. Assaf

Tél.: 217 - 74 St-Laurent - Louiseville

La maison de confiance où se rencontrent les personnes bien mises.





**Causerie
du docteur**

—
Par Dr Pierre Chauveau

Assurance-Santé

La santé compte pour le plus grand des biens. C'est pour cette raison que l'on veut par tous les moyens tenir le peuple en santé et l'on croit pouvoir y arriver en établissant l'assurance santé obligatoire. La semaine dernière vous avez lu dans ce journal un article sur l'Assurance Santé en Angleterre. Aujourd'hui, dans cette chronique, je vous donnerai en lecture un article de Paul Sauriol, du Devoir, sur un débat du plan Truman à propos d'Assurance Santé. Voici donc:

Le gouvernement fédéral a fait miroiter à plusieurs reprises devant les électeurs un programme d'assurance-santé encore trop vague pour susciter de l'opposition active, et que l'on se contente de présenter comme un élément essentiel de la sécurité sociale. Plusieurs raisons ont entravé la marche de ce projet: le conflit fiscal fédéral-provincial; le manque d'hôpitaux auquel on est en train de remédier; les réactions autonomistes du Québec; la crainte d'une opposition de la profession médicale à une étatisation même mitigée de la médecine.

Cependant d'autres pays poussent plus loin soit l'expérimentation, soit la discussion, de sorte que nous éviterons peut-être ainsi des aventures périlleuses. Mais pour que nous profitons des essais ou des débats qui se déroulent ailleurs, il est nécessaire que l'opinion canadienne soit renseignée. Sans quoi les tenants de la médecine d'Etat pourraient, avec la connivence des centralisateurs fédéraux, brusquer les choses et faire passer le projet pendant que la population n'a pas encore d'idées bien nettes à ce sujet.

Sur le plan de l'expérimentation, le système établi en Angleterre l'an dernier s'avère bien plus coûteux qu'on le prévoyait, et il soulève aussi beaucoup de critique. D'autre part un grand débat est engagé sur le programme présenté par M. Truman au Congrès de Washington comme partie de son *Fair Deal*. Les défenseurs de ce projet disent qu'il est antisocialiste et de nature à corriger une situation qui sans cela pourrait conduire le pays à une étatisation de la médecine aussi prononcée que celle de l'Angleterre. Mais ses adversaires y voient un système qui, mitigé au début, conduirait forcément à une plus complète étatisation.

Le plan Truman comporte l'assurance obligatoire pour tous les salariés jusqu'à concurrence de \$4,800 par année; la prime consisterait en un prélèvement de 3% du salaire, payable moitié par l'employeur et moitié par l'employé. A part ces contributions, il faudrait aussi augmenter l'impôt sur le revenu, car le coût du nouveau service serait d'au moins \$9,000,000,000 par année.

Le gouvernement compte par ce moyen assurer à tous les citoyens des soins médicaux adéquats. Des enquêtes auraient démontré que le coût rend les soins médicaux inaccessibles à la majorité des gens. Dans les modes Etats-Unis sont protégés par des assurances-hospitalisation de divers genres, mais là-dessus seulement 3,500,000 ont des assurances vraiment adéquates. M. Truman insiste aussi sur le point que par son projet l'assurance-santé est ajustée selon le revenu de l'assuré, ce que l'assurance-groupe privée ne fait pas. (à suivre)

St-Léon

NOUVEAU SECRETAIRE:—

M. Armand Fleury de St-Léon, a été élu secrétaire-trésorier de la municipalité de la paroisse, remplaçant M. Lucien Béland de Louiseville, démissionnaire. Toutes nos félicitations!

VA ET VIENT:—

Mme Ferdinand Béland de St-Léon s'est rendue à Burlington, Vt. en fin de semaine.

M. Paul-Armand Fournier de Belleville, Ont. a passé la fin de semaine chez ses parents M. et Mme Armand Fournier.

M. Xavier Béland séjourne pour une huitaine à Toronto, Ont.

M. et Mme Bruno Dion de Ste-Thérèse de Blainville ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Xavier Béland.

Mlles Lucienne et Thérèse Ferron, institutrices au Cap de la Madeleine, dans leur famille en fin de semaine.

Mlles Thérèse et Gisèle Lessard de Montréal, chez Mme Joseph Lessard ces jours derniers.

M. et Mme Emile Miron de Montréal visitent des parents de St-Léon dimanche dernier.

Mlle Rita Lesage fait un séjour chez sa tante Mlle Flore Lesage de Plessisville.

M. Conrad Paillé de Montréal, chez son frère M. Léopold Paillé.

St-Didace

MARIAGE:—

Samedi le 15 sera béni le mariage de Mme Delagrave avec M. Joseph Gravel des Trois-Rivières. Après la cérémonie, tous se rendront aux Trois-Rivières.

VA ET VIENT:—

M. André Lavallée de Montréal, en visite chez ses parents M. Armand Lavallée.

M. et Mme Paul-Eugène Gravel de Montréal, chez M. et Mme David Gravel à l'occasion de la fête du Souvenir.

Mlle Madeleine Grégoire chez ses parents M. Joachim Grégoire.

M. et Mme Philius Brûlé (Marie-Paule Desrochers) passe la fin de semaine chez M. Wilfrid Desrochers.

La semaine dernière M. Albert Doyle et sa famille visitaient leurs parents de St-Didace.

Mlle Rita Lefrançois, institutrice à Brownsburg, profite du congé de la fête d'Action de grâces pour visiter ses parents.

M. et Mme Eugène Desrochers, Arthur Desrochers et son amie, chez leurs parents de St-Didace.

M. Camille Allard, Mme Hormisdas Allard et ses enfants, Claudette Desrochers à Berthier dimanche dernier pour visiter Fernand Allard et Claude Desrochers.

Un groupe d'étudiants se réuniront samedi le 15, afin d'assister à la représentation du film "Monsieur Vincent" au théâtre Laurentien à St-Gabriel de Brandon.

CE QU'ON LISAIT DANS

"CE JOURNAL"

IL Y A 20 ANS

ON LISAIT DANS CE JOURNAL MASKINONGE
EDITION D'OCTOBRE 1929.

ST-JUSTIN

Mlle Marie-Rose Paquette, de Montréal, est venue passer une quinzaine dans sa famille.

M. Arthur Lambert, Donat Clément, Adrien Bussières et Alphonse Vouligny, à Montréal la semaine dernière.

M. Idela Lafrenière, de Giffard, à St-Justin ces jours derniers.

M. Armand Chapdelaine, à Montréal la semaine dernière.

Dernièrement, Mme F.-X. Gravel et sa jeune demoiselle Ursule, rendirent visite à M. et Mme Onias Caron, des Trois-Rivières. M. Napoléon Caron, fils de M. Onias Caron sût intéresser son hôte Mlle Ursule, en la priant de l'accompagner à l'église Ste-Marguerite, pour être marraine de cloches. Tous deux remplirent leurs fonctions et conservent le son de ces harmonieuses cloches qui semblent les rappeler à visiter son sanctuaire.

Mlle Solange Gravel, en visite chez son père, M. F. F.-X. Gravel.

LACHINE

Une fête de famille eut lieu dernièrement chez M. et Mme Joseph Brissette, à l'occasion du 21^e anniversaire de naissance de leur fille, Mlle Cécile. De nombreux et riches cadeaux lui furent présentés par ses parents et amis.

CHARETTE

Le 16 septembre, M. Emile Julien unissait sa destinée à celle de Mlle Yvonne Bastien, de Maskinongé. M. Louis Julien, de Ste-Paulin servait de témoin à son neveu et M. Joseph Bastien à sa fille. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le chanoine J.-F. Béland, de Maskinongé. Pour la circonstance, l'église était revêtue de ses plus beaux ornements.

M. J.-C.-F. Desjarlais touchait l'orgue.

POUR UN SERVICE RAPIDE

Appelez No 411

(Maison privée: 487w)

UNION TAXI

(SERVICE JOUR ET NUIT)

Plusieurs autos confortables à votre disposition, dont un auto-neige.

Voyages proches ou au loin. — Prix raisonnables.

Chauffeurs compétents.

REGINALD PAILLE, Propriétaire.

Rue St-Laurent, — LOUISEVILLE, Co. Maskinongé.

J.-ROSAIRE ST-LOUIS

Manufacturier de tuyaux en béton de 6 à 30 pouces de diamètre. Aussi: Blocs pour constructions.

Tél.: 603 s 1-1

STE-URSULE, Qué.

CULTIVATEURS, ATTENTION!

Il va de votre intérêt de nous consulter avant de faire le choix de votre tracteur, car le tracteur "CASE" possède plusieurs améliorations qui sont à votre avantage.

Nous pouvons vous fournir immédiatement le modèle V A avec charrues hydrauliques.

Nous avons également: WAGONS SUR PNEUS, Trayeuses "PERFECTION", etc.

NOTRE PERSONNEL EST A VOTRE DISPOSITION POUR TOUS RENSEIGNEMENTS.

Clément & Frère Enrg.



Ventes et service autorisés

DODGE — DE SOTO — CASE

Boulevard Ouest — Tél: 236 — LOUISEVILLE, P. Q.

LIONEL BRISSETTE

Transport général
Tél.: 902 S. 4

ST-JUSTIN, Qué.

CHS-OMER DUFRESNE

NOUVEAUTES

Tissus à la verge, une spécialité

Chaussures de toutes sortes.

Tél.: 48, St-Barthélemy, Qué.

Laissez-nous vous montrer

Le Nouveau

FRIGIDAIRE "COMPACT"

de Conception Révolutionnaire



7 "Compact"

Requiert peu d'espace dans la cuisine: seulement 57" de hauteur, 31 15/16" de largeur, 27 1/16" de profondeur.

Il est "plus spacieux, mais plus petit" — contient 30% à 50% plus d'aliments dans le même espace de cuisine!

Arthur Giguère Enrg.

43 St-Laurent

LOUISEVILLE, P. Q.

Vraiment...

Envoi d'Edouard HAINB.

Le gouvernement du Québec croit fermement à l'industrie libre comme en fait foi la déclaration récente de son ministre du commerce et de l'industrie, l'hon. Paul Beaulieu, dans un discours aux marchands du Canada. "En voulant faire disparaître le système d'entreprise privée, on saperait à sa base l'économie entière du pays", a affirmé M. Beaulieu qui estime que d'ailleurs l'opinion publique, de pair avec le gouvernement, réclame et favorise l'en-

treprise privée pour la meilleure expansion du Canada. Le système capitaliste, a fait observer M. le ministre, a donné au peuple canadien un mode de vie si avantageux qu'il est sans égal dans un univers où les gens qui attaquent le socialisme "se gargarient de mots", tout simplement.

Il est clair que le chanteur Robeson restait en dedans de ses privilèges de citoyen américain en indiquant sa préférence pour le credo marxiste, pour les institutions soviétiques. Conséquemment, on peut difficilement prendre partie pour ceux qui ont chambardé les concerts Robeson. Il s'agit d'une indignation qui est maladroitement manifestée. Mais cette indignation

n'était pas illogique à la face même des événements. Et Robeson a délibérément provoqué cette indignation de la part des bonnes gens qui taxeront toujours d'ingratitude tout homme qui vilipende un pays qui lui a donné gloire, fortune et amis.

Un Canadien, M. C. W. Woods qui a fait un long séjour en Nouvelle-Zélande et en Australie, prend plaisir, et avec raison, à confondre ceux qui vantent le confort (!) que le régime socialiste a donné à ces deux îles. Les conserves les plus ordinaires, dit M. Woods, y sont à des prix prohibitifs, les souliers s'y vendent \$20, il vous en coûte 20 sous pour prendre un tramway, le chauffage central n'existe à peu près pas malgré la rigueur des hivers et la plus petite auto (anglaise) vous est offerte à \$2,500. La bonne cigarette vous coûte 75 sous pour 20 et la maîtresse de maison ne peut trouver ni crème ni thé potables.

Le "Montreal Financial Times" a consacré une section complète, récemment, aux problèmes et activités de l'industrie du coton dans ce pays.

Sous l'en-tête, "L'industrie du Coton entre dans une Période de Compétition", le journal commente comme suit: "Les approvisionnements sont très abondants. Les importations du Royaume-Uni et des Etats-Unis augmentent rapidement. La compétition de tous côtés est le problème du jour le plus important."

La modernisation des usines canadiennes de coton fut le sujet d'un second article qui signala que: "En plus de l'entretien des moulins eux-mêmes, de l'installation d'une nouvelle et meilleure machinerie et de créer de meilleures conditions de travail pour les employés, l'in-

dustrie du coton prend de grandes envergures par la construction de nouveaux moulins".

Au Québec, le commerce de gros en août a été assez soutenu et les ventes approchent celles de la même période l'an dernier. Le volume du commerce de détail accuse peu d'amélioration sur il y a un an, malgré le stimulant du tourisme. Les rentrées restent passables ou bonnes. Le sciage a pris fin dans plusieurs districts et les livraisons convenues s'effectuent de façon satisfaisante. La demande et les prix du bois de haute qualité sont fermes, modérément. La coupe de bois à pâte, cet hiver, s'annonce au-dessous de celle de l'an dernier, à cause des gros inventaires de la plupart des grandes fabriques. La production de papier-journal se poursuit à plein ou presque. Les usines textiles fonctionnent presque à temps entier. Les industries du vêtement ont beaucoup d'ouvrage avec les commandes qu'elles ont à remplir. La chaussure reste en-deçà de sa capacité malgré une légère reprise de la demande. On relève une certaine rareté des peaux brutes, d'où raffermissement des cours. Les fabriques de meubles sont fort occupées, malgré le recul des commandes. Les chantiers navals sont inactifs, encore que les gros contrats gouvernementaux récemment annoncés doivent exercer une bonne influence. Les stocks d'acier se sont améliorés un peu. Les petites industries produisent en général au ralenti.

Exposition pour l'Année Sainte

Un Comité, présidé par Monsieur le Chanoine Roch Rochette, supérieur du Petit Séminaire de Québec, s'est réuni, mercredi matin, aux bureaux du Comité Diocésain de l'Action Catholique, à Québec, afin de jeter les bases d'un travail destiné à assurer la participation du Canada à une vaste Exposition qui sera tenue à Rome pendant l'Année Sainte. Cette Exposition portera sur les domaines les plus variés de l'activité catholique dans les différents pays: presse, cinéma, organisations professionnelles, radio, théâtre, littérature, musique, législation, loisirs et sports. Action Catholique, éducation, bibliothèques, etc. Dans chacun de ces secteurs, des spécialistes seront chargés de recueillir des publications, photographies et toute documentation pouvant figurer avec avantage à une Exposition de cette envergure. On compte terminer tout le travail de cueillette de matériel canadien d'ici la fin d'octobre et l'expédition à Rome avant la fin de novembre. Le secrétariat général de l'organisation a été établi à 3, boulevard Charest, Québec. Les institutions, organisations et personnes intéressées à faire parvenir de la documentation pour cette Exposition sont priées d'expédier leurs envois au secrétariat avant le 20 octobre. On adresse toute documentation comme suit:

Comité Canadien pour l'Exposition de l'Année Sainte (secteur français)
a/s de M. l'abbé David Lambert, prêtre,
3, boulevard Charest, Québec.

JOLIES HOTESSES DE L'AIR



Trois jolies Chinoises, choisies entre mille, ont été embauchées par les Canadian Pacific Air Lines pour assumer les fonctions d'hôteses à bord des avions de cette compagnie assurant le nouveau service aérien Vancouver-Tokio-Hong-Kong. On les voit ici à l'aéroport de Vancouver, alors qu'elles sont accueillies au pays par des compagnes canadiennes. Elles troqueront bientôt leurs jolies robes chinoises pour le sobre et élégant uniforme d'hôtesse. A chaque envolée du nouveau service, il y aura désormais à bord des avions une hôtesse canadienne et une hôtesse chinoise. Ces jolies demoiselles sont, de gauche à droite, Lorraine Ngu, de Changhaï; Minerva Dunkerley, de Vancouver; Joyce Lam, de Hong-Kong; Barbara Aycliffe, de Port-Alberni, C.-B. et Gloria Woo, de Hong-Kong. Une quatrième hôtesse chinoise, Dulcie Hall, de Hong-Kong, est déjà à Vancouver depuis quelque temps.

Un seul prix... Une seule Qualité: "La Meilleure"



QUE CE SOIT pour NETTOYAGE, PRESSAGE ou TEINTURE

Adressez-vous, en toute confiance à

TEINTURERIE ST-LAURENT

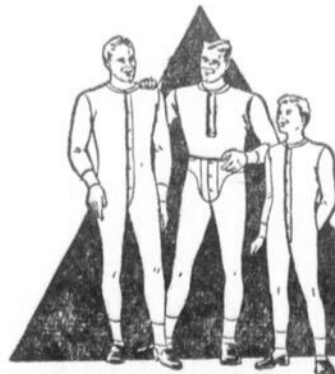
20 rue ST-LAURENT, TEL: 154 LOUISEVILLE.

Demandez CLAIROTONE pour un nettoyage parfait.

PARFAIT

à l'intérieur et à l'extérieur

Le confort par temps froid est une caractéristique marquante du Sous-Vêtement Penmans "95". Des laines Mérinos sont tricotées en un tissu léger, bien que chaud, qui se lave facilement, et fait un usage exceptionnel. Vous aimerez porter des Penmans "95".



Penmans
95

SOUS-VÊTEMENTS POUR HOMMES ET GARÇONS

VEND
* * *
PART
Sami
lieu la
vailleurs
cettes
constru
salle p
Les d
tre la d
ratifs a
gramme
avons p
Depu
sont m
exempl
derions
nos me
manifes
volonté
nir des
soit à la
chez les
Nous
vance p
invitons
paroisses
passer u
medi le
Nous
tails dar
de ce jou
BENEDI
D'UNE M
Dimanc
le Curé I
dait béni
té de M.
part à ce
Justin Al
celyne, Se
Mmes On
leur fils J
Marcellin
al, M. et M
ry, Mme
sa fillette
ville, M. e
de Louise
seph Live
Fernande
Mme And
al, M. et
M. et Mm
Mme Wal
Marie Ala
que, Nico
Clément,
Claudette
NAISSAN
DE BLAIN
M. et M
(Claire Hu
reux pare
Joseph, A
chel, Parr
Mme Adr
parents, p
Charron t
RETRAIT
La prem
pour les h
26 au 28, p
On est
nom dès d
bre de pla
GRAND M
SEMAINE
LUNDI,
Mort de D
MARDI,
tien, quète
MERCRE
frenière et
de la famil
JEUDI, p
saubon et
de la famil
VENDRE
Drainville,

NOUVELLES DE ST-JUSTIN

PARTIE DE CARTES.

Samedi le 22 octobre, aura lieu la partie de cartes des Chevaliers de Colomb dont les recettes serviront au projet de construction d'une spocieuse salle paroissiale.

Les organisateurs sont à mettre la dernière main aux préparatifs afin de fournir un programme digne de ceux que nous avons présentés jusqu'ici.

Depuis toujours nos gens se sont montrés d'une générosité exemplaire. Nous leur demanderions de nouveau, ainsi qu'à nos membres de bien vouloir manifester encore leur bonne volonté en nous faisant parvenir des prix en cette occasion, soit à la salle des Chevaliers ou chez les frères Vouigny.

Nous vous remercions d'avance pour ces cadeaux et vous invitons ainsi que vos amis des paroisses environnantes à venir passer une agréable soirée samedi le 22 octobre.

Nous publierons d'autres détails dans la prochaine édition de ce journal.

BENEDICTION D'UNE MAISON.

Dimanche dernier Monsieur le Curé Donat Grimard se rendait bénir la nouvelle propriété de M. Justin Alarie. Prirent part à cette fête: M. et Mme Justin Alarie, leurs enfants Jocelyne, Serge et Colette, MM. et Mmes Onésime et Léo Alarie et leur fils Jean-René, M. et Mme Marcellin Lambert de Montréal, M. et Mme Napoléon Gaboury, Mme Léonard Desroches et sa fillette Louise de Berthier-ville, M. et Mme Aimé Gaboury de Louiseville, M. et Mme Joseph Livernoche et leur fille Fernande de Louiseville, M. et Mme André Carufel de Montréal, M. et Mme Alfred Lauzon, M. et Mme Oscar Pâquet, M. et Mme Walter Carufel, M. Jean-Marie Alarie et Raymond Bourque, Nicole Carufel, Marcelle Clément, Mariette Masson et Claudette Lauzon.

NAISSANCE A STE-THERESE DE BLAINVILLE.

M. et Mme Maurice Charron (Claire Hubert) sont les heureux parents d'un fils baptisé Joseph, Adrien, Maurice, Michel, Parrain et marraine M. et Mme Adrien Charron, grands-parents, porteuse Mlle Carmel Charron tante de l'enfant.

RETRAITES FERMEES.

La première, du 23 au 25, pour les hommes et l'autre, du 26 au 28, pour les jeunes gens. On est prié de donner son nom dès dimanche car le nombre de places est limité.

GRAND-MESSES SEMAINE DU 16 OCTOBRE.

LUNDI, service de Bonne Mort de David Dubé.

MARDI, pour Pierre L. Bastien, quête au service.

MERCREDI, pour Arthur Lafrenière et les membres défunts de la famille.

JEUDI, pour Mme Henri Casaubon et les membres défunts de la famille.

VENDREDI, pour Pierre Drainville, par Justin Drain-

ville. **SAMEDI**, pour Mme F. Bergeron, par les Tertiaires.

VA ET VIENT.

Mlle Catherine Casaubon et son ami Roger Séguin de Montréal sont venus passer la récente fin de semaine à St-Justin.

M. et Mme Charles-Désiré Paquin, Mme Vve Omer Paquin, M. Odilon Rinfret et sa fille Lise sont allés à l'Épiphanie dimanche dernier.

MM. Albert Clément, Ernest Villeneuve et Emile Vertefeuille en excursion de chasse à Rimouski depuis dimanche.

M. René-Paul Philibert, étudiant à l'Université Laval, de passage dans sa famille en fin de semaine.

Mme Adélaïde Morin de passage à Montréal dernièrement, elle se rendait aussi visiter son fils Harry actuellement hospitalisé à Ste-Anne-de-Bellevue.

M. Aquila Pâquet de Montréal à St-Justin dimanche dernier.

M. et Mme Jos. Gagnon chez Mme Eugène LeBeau en fin de semaine.

Mlles Rita et Pauline Clément ont passé quelques jours au Cap de la Madeleine.

M. et Mme Antonin Gagné de passage à Montréal samedi dernier.

M. et Mme Justin Plante et leur famille de passage à St-Justin en fin de semaine.

M. et Mme Jos. Brissette de Lachine, ainsi que M. et Mme Oza Brissette et leur famille à St-Justin dernièrement.

Mlle Thérèse Mayer de Louiseville de passage chez M. et Mme Maurice Carufel dimanche.

M. et Mme Marcellin Lambert de passage à St-Justin en fin de semaine.

Mme Léonard Desroches et sa fillette Louise de Berthier-ville à St-Justin dimanche.

M. et Mme Denis Plante ainsi que Mme Joseph Plante et Gérard Plante de passage à St-Rémi ainsi qu'à St-Chrysostome où ils rendirent visite à la Rvde Sr Gertrude du D. C.

Mme R. A. Rivest, M. Emile Goupil, Mlle Marguerite Rivest, M. Jean-Marie Rivest de Montréal en visite chez M. Denis Plante.

Mme Joseph Vermette et Mme Raoul Vermette en visite à Montréal dernièrement.

LES IDEES EN MARCHÉ



Me Jean-Pierre Houle, journaliste de Montréal, sera encore l'animateur de l'émission **Les Idées en marche** que le réseau Français de Radio-Canada présentera le mardi soir à 8 heures, à compter du 18 octobre prochain. Ce forum hebdomadaire est réalisé en collaboration avec la Société d'éducation des adultes du Québec.

ENCORE UN ACCIDENT

(suite de la page 2)

recteurs de la Canadian Arthritis and Rheumatism Society.

Provost. A sa mort, le Dr Dandurand était chef d'une section du service de médecine à l'Hôtel-Dieu et médecin consultant au sanatorium. Il laisse dans le deuil son épouse (Denise Lewis), et une fille, Marthe, 7 ans.

Le Dr Azarie Cousineau est né à Pointe-Fortune, le 11 septembre 1899. Il avait fait ses études classiques au collège de Rigaud et était diplômé des arts de l'Université de Montréal. Il était reçu médecin à la même université, en 1933. Il alla se spécialiser en obstétrique aux États-Unis, à Philadelphie.

Le Dr Cousineau était attaché à l'hôpital Général de la Miséricorde depuis 1934. Il était diplômé en obstétrique et gynécologie du collège royal du Canada. A sa mort, il était spécialiste en obstétrique attaché à l'hôpital de la Miséricorde et chargé de cliniques à ce même hôpital. Il était également membre du conseil exécutif de la Miséricorde.

Il laisse dans le deuil son épouse (Juliette Blondin), et une fille, Louise, 12 ans.

Aux familles éprouvées j'exprime mes sincères condoléances, surtout à la famille Legrand. Emile Legrand m'a rendu de nombreux services que j'ai toujours appréciés. Comme je n'ai jamais été capable de les lui remettre, je demande à Dieu de les lui rendre au centuple.

PIERRE CHAUVEAU, M. D.

ENTRE NOUS, MESDAMES

par Madeleine BELLEMARE

Un problème qui se pose avec de plus en plus d'acuité, c'est celui des loisirs des jeunes, spécialement celui des jeunes filles.

Nos jeunes garçons peuvent facilement se rendre, comme spectateurs ou, le plus souvent comme participants, aux joutes de balle-molle, baseball ou hockey, suivant la saison.

Mais, la jeune fille, elle, n'a pas toujours les mêmes facilités. Il est vrai que sa place première est le foyer. Mais, précisément, pourquoi ne pas orienter les loisirs, en regard du foyer? En ce sens, la J. O. C. locale a beaucoup accompli à date.

Il y aurait peut-être beaucoup à gagner, pour un plus grand nombre, à faire partie de ce mouvement. Non pas qu'il ait des cadres limités; tout au contraire. Il existe pourtant encore ces frayeurs non avouées; on imagine un groupement je dirais "contemplatif", dont les seules activités consistent en pratiques pieuses. Ce sont des cas peut-être trop fréquents...

Mais, la J. O. C. a à son actif, de nombreuses initiatives qui sont tout à son avantage. A ce sujet, nous signalons à l'attention de nos lectrices les cours de S.P.A. (Service de Préparation à l'avenir) qui débiteront lundi prochain.

A cause précisément de leur caractère pratique, ces cours ont avantage à être suivis par le plus grand nombre. Ceux qui ont été organisés au printemps ont donné d'excellents résultats. On n'en espère pas moins de la nouvelle série.

Ce sont une manière toute trouvée de tirer le meilleur parti possible de ses loisirs...

MADELEINE VOUS ECRIT:

LES TICS NERVEUX

Il y a les tics nerveux qui viennent d'une maladie ou d'une dépression physique et qui disparaîtront avec le retour à la santé. Mais il y a ceux, plus tenaces, que l'âge et votre caractère impriment sur votre visage.

Une femme qui ne veut pas vieillir aura beau user de produits de beauté, ceux-ci ne pourront effacer la trace des tics sur le visage. Leurs griffes rayeront cruellement le fini soyeux des crèmes et des lotions. Rien ne trahit davantage votre caractère et vos habitudes que les gestes inconscients de vos muscles.

Voici les plus fréquents: les coins de la bouche qui tombent dans une moue de dédain ou de dégoût, le clin d'oeil complice ou malicieux, les plis entre les sourcils formés par l'irritation ou le doute, etc., etc.

Une façon de vous étudier, c'est de vous placer devant un miroir, dans un salon, et de vous y regarder de temps à autre. Si cela vous semble puéril, demandez simplement conseil à une amie éprouvée: l'amitié n'est pas aveugle comme l'amour.

Même si ce mauvais contrôle facial n'est pas un signe de sénilité précoce, il vous vieillit et vous enlaidit. Ces expressions n'ajoutent rien à l'animation de votre visage et deviennent agaçantes à force d'être répétées.

Et, comme la machine vieillit à l'usage, chacun de ces petits tics hâte la chute et la fatigue des muscles faciaux.

LES PRECAUTIONS A PRENDRE DURANT LA SAISON DE CHASSE

A l'occasion de l'ouverture de la saison de la chasse, la Ligue de sécurité de la province de Québec croit opportun de rappeler à tous les chasseurs les dangers de ce sport.

Les statistiques démontrent que cinquante pour cent des mortalités causées par les armes à feu arrivent pendant la saison de la chasse. Ceci nous prouve que cette saison est aussi dangereuse pour le chasseur que pour le gibier. Ces accidents sont dus à trois causes principales:

Quelqu'un se trouvant dans le champ de tir du chasseur.

Le chasseur imprudent qui confond un être humain avec le gibier.

Le chasseur qui ne met pas le verrou de sûreté à sa carabine.

La Ligue de sécurité déclare que la plupart de ces accidents peuvent être évités en observant les principes suivants:

Traiter toute arme à feu avec le respect que l'on doit à une arme chargée.

Ne garder dans votre auto, maison ou camp que des armes non chargées.

Etre toujours certain que le baril et le mécanisme de votre fusil sont propres et exempts de saletés.

Porter toujours votre fusil, le canon pointé vers le sol.

Etre certain de sa cible avant de presser la gâchette.

Ne jamais pointer votre fusil vers une cible que vous n'avez pas l'intention d'atteindre.

Ne jamais laisser traîner votre fusil avant d'en avoir extrait minutieusement toutes les balles.

Ne jamais grimper sur une clôture ou à un arbre en tenant un fusil chargé dans vos mains.

Ne jamais tirer sur une surface lisse et dure ou sur la surface de l'eau.

Toujours porter un gilet rouge afin de ne pas être confondu à distance avec le gibier.

Ne jamais mêler la poudre à fusil avec l'alcool.

Corsets "SPENCER"
 Pour vos corsets faits sur mesure
 adressez-vous à
Mme Omer Béland
 Corsetière "SPENCER"
 47 rue St-Aimé, Louiseville, Qué.
 Tél: 141

LA MAISON
 DU BON GOUT...
René Lupien
 HORLOGER - BIJOUTIER
 DIAMANTAIRE
 92 St-Laurent, Louiseville

CHEMISES

DE TOILETTE POUR HOMMES

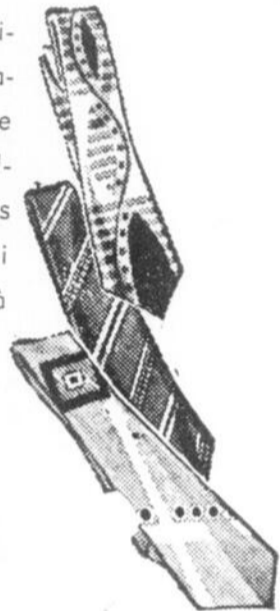
Grand choix de ces chemises rayées avec collets attachés. A ce bas prix, vous en achetez plusieurs.



EN VENTE: **1.88**

CRAVATES POUR HOMMES

Magnifiques cravates d'une valeur réelle. Derniers styles qui plairont à tous.



TRES SPECIAL **.93**

BAS à carreaux POUR HOMMES

En laine botany 100%. Finis à la main. Couleurs garanties ne pas déteindre. Première qualité. Jolis nuances et dessins.

PRIX SPECIAL:



1.44

BAS GOLF POUR GARÇONS

Haut de fantaisie. Laine pure de bonne pesanteur. Profitez de cette grande aubaine.



SPECIAL DE LA VENTE:

.53

SACS à magasiner

Attrayants sacs en papier natté. Très solides et peu dispendieux. REGULIER: .35c.

PRIX DE VENTE:

.28

PARKAS DE GABARDINE POUR GARÇONS

- Gabardine de coton résistant au vent.
- Doublure en doeskin rouge
- Entre-doublure en laine, 5 livres
- Capuchon détachable avec fourrure
- Poignets en laine pour la neige

EN VENTE

9.95

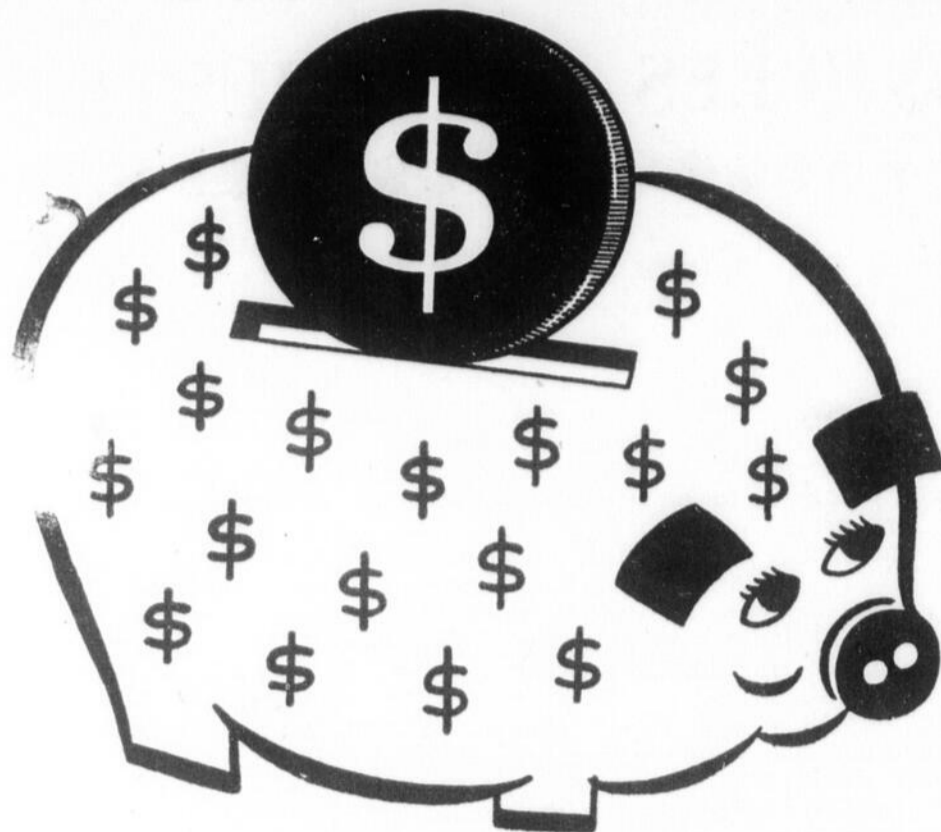
Articles d'Aluminium

Ventes gigantesques d'articles indispensables de meilleure qualité. Magnifique fini avec poignée rouges.

- | | | | |
|--------------------|-------------|------------------------|-------------|
| Bain - marie | 1.09 | Chaudron | .33 |
| Percolateur | 1.29 | Théière | 1.29 |
| Bouilloire | 1.19 | Lèchefrite couverte .. | .79 |



LA QUANTITÉ S'ÉPUISE! - HÂTEZ-VOUS!



31-33 St-Laurent

ERA
EZ
VENTE

Chemises en Plaid POUR HOMMES

Peuvent servir pour le sport ou le travail. Belle qualité à ce prix très bas.

TRES SPECIAL

1.98

CHEMISES DE TRAVAIL EN DOESKIN

Belles chemises de bonne pesanteur. Valeur certaine de \$2.49

Marin - Bleu, brun

SPECIAL

1.93



COMBINAISONS POUR GARÇONS

Combinaisons brossées pour plus de confort. Coutures fermées partout. Manches longues.

VENTE:

1.59

AUBAINES!

Jamais nous avons offert à nos clients un si grand assortiment de chandails pour garçons à des prix si bas!



Chandails de laine brossée, 26 à 34

1.49

CHANDAIS pull-over avec encolure en V

1.33

CHANDAIS, modèle Jacquard, avec dessins d'originaux. — 100% laine

2.98

NYLOS!!

Grand spécial pour une semaine. Bas, Full-Fashioned de première qualité. Très résistants. Nuances automne qui vous plairont. 30 paires.

Très spécial

1.09

VENTE DE CUELLERIE

Modèles Simplicity de nos clients. Si vous ne vous êtes pas encore procurés, visitez notre magasin pour voir.

- Cuillers à thé
- Cuillers à dessert
- Fourchettes à dessert
- Cuillers à soupe
- Couteaux



TAIES D'OREILLERS

En coton blanc durable avec bordures ourlées. Valeur magnifique. 20 x 33.

LA PAIRE:

.94

TASSES ET SOUCOUPES

En porcelaine anglaise décorée. Beau choix de couleurs et dessins.

PRIX DE VENTE:

.45
le set.

CLUB DE NÈL

Encore cette année, notre magasin se fait un plaisir de participer à la popularité de Louiseville l'occasion de participer à son CLUB NÈL. Un accompagnement de votre choix vous retiendra toute la marchandise que vous désirez pour Noël.

En spécial aux membres du club, nous offrons cette magnifique poupée d'une valeur de \$9.98 au prix avantageux de

5.49

ÉPARGNEZ

chez MAGASINS PEOPLES

SAISON D'AUTOMNE

LOUISEVILLE

OS!!
 sem...
 d de...
 Nu...
 30...



09

JOELLERIE
 de no... offerte à nos nom...
 vous... pas encore procuré,
 ur val... baines.



DE LITS
 x popula... et de...
 pour lits doubles.

2.98

NÈL
 la popu...
 Un accomp...
 vous désirez pour
 pupée,



"Elle attend une maman".

CHANDAILS JACQUARD POUR GARÇONS

Mélange de coton et laine de bonne pesanteur. Jolis dessins. Belle valeur.



PRIX SPECIAL 1.19

AUBAINES!

Nous avons un choix considérable d'habits de neige, costumes de ski, etc. . . . à des prix extraordinairement bas. Venez vous en rendre compte.

ENVELOPPES en chinchilla pour bébés

3.98

HABITS de neige pour bébés:

5.98

HABITS de neige pour enfants:

5.98



BAS EN COTON POUR DAMES

Très pratiques pour la maison car ils sont très résistants. 8 1/2 à 10 1/2



TRES SPECIAL:

.27

Bas en rayon natté POUR DAMES

Un bas fin et solide. Idéal pour l'automne. Régulier: \$0.59



TRES SPECIAL:

.44

CALECONS

COURTS pour ENFANTS

Bonne qualité de coton avec élastique à la taille et bas par côtes.



SPECIAL:

.21

CHANDAILS

POUR ENFANTS

Genre matelot, à manches longues. Excellent pour la saison. 2, 4, 6:

VENTE

.87

ARTICLES DE CUISINE Lithographiés

Toujours très en demande, avec magnifiques "azalea" rouges sur fond blanc.

- Boîtes à pain oblonques **1.19**
- Sets de boîtes (4) **.97**
- Boîte à pain et gâteaux **1.98**
- Poubelles **1.19**
- Boîtes pour allumettes **.19**
- Porte-poussière couvert **.38**
- Panier à papier **.57**

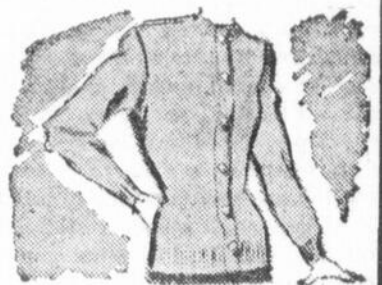


CHANDAILS

EN LAINE "BOTANY" POUR DAMES

Laine Botany 100% — à manches longues. Vos nuances préférées. — Magnifique aubaine:

3.98
2.77



BOUFFANTS

SNUGGET POUR DAMES

Vêtement idéal pour l'automne. Vous en voudrez plusieurs à ce prix.

EN VENTE:

.33



BLOUSES

EN CREPE POUR DAMES

Insertions en dentelle, quelques-unes avec corsage en dentelle.

VRAIE VALEUR:

1.98

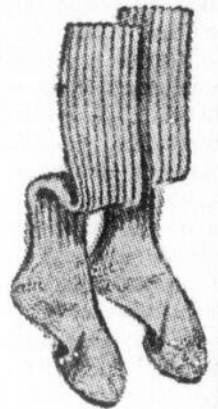


BAS DE COTON

Bas de coton par côtes pour enfants. Très solides et durent longtemps. Idéal pour vos écoliers.

VENTE:

.27



CHRONIQUE COLOMBIENNE

2783 — LOUISEVILLE

*Il faut rire avant d'être heureux
De peur de mourir sans avoir ri.
La Bruyère.*

C'est la première fois que les Chevaliers de Colomb et les Filles d'Isabelle reçoivent dans leur sein un si grand nombre de candidats en une même journée. Nous voilà donc avec un tas de nouvelles soeurs et de nouveaux frères, qui devront envoyer leur portrait aux anciens afin qu'ils puissent les reconnaître et constater leurs actes de charité, fraternité et patriotisme. Et vous, nouveaux élus, ne croyez pas que tout le monde va admirer vos actes et vous le dire. Loin de là! Vous serez bien chanceux si on ne fait que les passer sous silence. Souvent, ceux qui veulent marcher droit sont jugés à mal. Je lisais cette semaine dans le "Courrier de Berthier" le paragraphe suivant: "Il y a des êtres (soit corruption de l'esprit ou du coeur ou des deux) qui ne peuvent que penser en mal, parler en mal et agir de même, autant que les "moyens le leur permettent". Puis un peu plus loin l'auteur ajoute: "Parlez-moi de ces langues et de ces plumes qui ne peuvent que salir ce qui est propre et qui s'acharnent à nuire à tout oeuvre qui soit un relèvement, un appui, un idéal".

Que tous les nouveaux frères chevaliers ne se découragent donc pas si leurs sacrifices et leurs bonnes actions ne sont appréciés à leur juste valeur, même par ceux qui le devraient le plus. C'est la vie. C'est triste... mais il faut s'y conformer.

LOUISEVILLE:—

La construction de la salle avance. Les capitaux ne défont pas la caisse. C'est pour cette raison que vous avez reçu un lettre contenant un chèque. On vous demande de le signer et de mettre un montant selon vos moyens et votre charité. L'argent vous sera remis sans intérêt. Quand, me direz-vous? Quand le sort le voudra. Car les noms pour le remboursement seront tirés au sort. Le Grand Chevalier, le président du Club de Louiseville, le docteur Latourelle comptent sur vous. Ils ne vous demandent pas une maison mais une partie de la maison. Avec plusieurs parties, même si elles sont petites, nous pourrions faire une grande salle. Félicitations.

Félicitations au frère abbé Charlemagne L'Heureux qui vient de recevoir une cure, celle de St-Charles Garnier. Son frère Marc est bien content, car il y a longtemps qu'il veut goûter au vin de messe.

Machines à coudre à vendre

Machines à coudre de différentes marques. Ces machines sont neuves et d'occasion. Une généreuse allocation vous sera accordée pour votre vieille machine.

Nous pouvons aussi transformer votre vieille machine en une machine opérant à l'électricité pour le prix modique de \$49.50.

S'adresser à:

**ROBERT TRUDEL
BARBIER**

33, St-Laurent, — Tél: 369 — LOUISEVILLE, P. Q.

LOCAL MODERNE A LOUER

Dans le centre commercial de Louiseville. Deux grandes pièces très propres, bien éclairées et chauffées. Pour bureaux, salle d'échantillons, salon de couturière, ou de coiffure, etc. — Belle opportunité pour gens d'affaires.

S'adresser par téléphone au No. 44

ST-BARTHELEMY:—

Le frère Roland Bérard est allé à Berthierville, voir son fils pour lui montrer à faire les cheveux. Depuis, le junior entaille ses confrères et fait fait de l'argent. Tel père, tel fils.

Le frère J.-C. Sylvestre, boucher, n'avait plus de viande en fin de semaine pour sa table. Il a demandé une poule au doc qui lui a rendu ce service.

Le frère Arsène Perrault et l'ex-frère Brûlé avait des dix dollars en surplus, lorsqu'ils sont revenus de la fête aux huitres à Berthier.

Le frère Chauveau, M. D., est chanceux d'avoir des amis qui lui coupent ses branches. Arsène Perrault lui a fait un beau ménage pour qu'il puisse voir tout ce qui se passe.

Le frère P.-O. Sylvestre n'aime pas la chasse ni la pêche. Il dit que c'est trop dangereux. Il déclare aimer mieux faire son sport dans la chronique colombienne.

Notre frère P.-O. Sylvestre vient de perdre son beau-frère, tué accidentellement. A la famille Plante et Sylvestre, nous plus sincères condoléances.

Quand vous rencontrerez René Savoie, parlez-lui de sa fille et lui oubliera de vous parler d'assurance.

Le frère L.-J. Bernèche est pour le progrès et il ne veut imposer de taxes aux manufacturiers qui donnent de l'ouvrage à St-Barthélemy. Nos félicitations.

—O—

SAINT-JUSTIN:—

Le frère Jeffrey St-Pierre dit que son épouse a eu bien de la peine dernièrement: 10 lorsqu'il a vendu sa scie mécanique, et 20 lorsqu'il a vendu son Whizzer. L'acquisition d'un puissant Ford "4" l'a complètement consolée.

L'épouse du frère Bertrand Gaboury a fait des prières dimanche matin pour que son époux ait la protection de son ange gardien. Elle fut exaucée, car Bertrand est revenu sain et sauf, en disant qu'il avait passé la plus belle journée de sa vie.

Le frère Maurice Lefebvre, qui aime à se faire passer pour bon homme a failli avaler sa gomme, en apercevant la chèvre dimanche dernier.

Le frère Lucien Voulligny dit que quand on a soif, ce n'est pas cher cinq sous pour un "coke".

Le frère Claude Gagné est tellement content de son initiation qu'il ne peut s'empêcher de bégayer, même en riant.

Les nouveaux chevaliers qui désirent se perfectionner sur la langue anglaise, peuvent en toute confiance s'adresser au frère Hormidas Brissette et pour des leçons de chant, au frère Paul Voulligny.

LA FORMULE CARNEGIE

On attribue à Andrew Carnegie, roi de l'acier et des bibliothèques, les mots suivants "Parlez-moi de l'homme qui économise — et qui fait travailler son argent."

Parti de rien, sans instruction ni argent, Carnegie devint un des plus puissants industriels du monde — en même temps qu'un de ses plus grands éducateurs et philanthropes.

Il était lui-même le parfait exemple de son propre code. De ses ancêtres écossais, il hérita probablement l'instinct de l'épargne, et avec ses premières petites économies, il acheta un intérêt dans une petite aciérie qui prit graduellement des proportions formidables.

Sa formule pour choisir ses associés est encore suivie par un grand nombre d'entreprises pour les nominations aux plus hauts emplois. En quelques mots, c'est que l'homme qui fait preuve d'économie et de sagacité dans la direction de ses propres affaires est le plus susceptible d'en faire autant pour le compte de sa compagnie.

Parmi les événements les plus remarquables de ces dernières années au Canada, il faut citer l'habitude de l'épargne par l'achat d'Obligations du Gouvernement au moyen du mode d'épargne par retenues sur le salaire dans la plupart des grandes entreprises. Les Canadiens, par centaines de milliers, y compris un grand nombre dans notre propre compagnie, ont commencé et continuent d'économiser systématiquement de cette manière. Ils ne deviendront peut-être pas des Carnégies, mais des milliers deviendront propriétaires de leur propre maison, s'assureront un meilleur avenir, économiseront assez d'argent pour se mettre à leur compte ou acheter les choses qu'ils désirent. On a toujours une raison d'économiser.

La quatrième série des Obligations d'épargne du Canada sera en vente prochainement et (nom de la compagnie) met de nouveau le mode d'épargne par retenues sur le salaire à la disposition de tous les employés. Ce mode de souscription rend l'épargne facile. Vous ne vous rendez pas compte que vous économisez jusqu'au jour où vous recevrez votre Obligation et vos économies d'un seul coup. Andrew Carnegie ne l'a jamais trouvé aussi facile.

GAGNEZ DE L'ARGENT à domicile, à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison. Gagné en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance. Institut National de Confiserie Eng., bureau de poste Delorimier, case 152, Montréal.

A VENDRE

Moulin à scie portatif avec moteur à gazoline. Le tout en bonne condition. S'adresser à: GEORGES ST-ONGE, STE-ANGELE DE PREMONT, Cté de Maskinongé, Qué.

SERVANTE DEMANDEE

On demande une servante pour une famille de quatre personnes, pas d'enfants. GEORGES FRENETTE, Tél. 18, L'EPIPHANIE, Qué.

AUTO A VENDRE

Chevrolet 1937, Coach. En parfait ordre. S'adresser à: LUCIEN DESERRES, Bas de la Rivière, MASKINONGE.

Section des Petites Annonces

Il y a quelque chose pour vous dans nos annonces classées

MAISON A VENDRE

Maison à deux logements, eau courante, électricité, toilettes; avec un hangar 12 x 24. Située Rue du Moulin. S'adresser à: 28 NOTRE-DAME, LOUISEVILLE, Qué.

COMMIS DEMANDE

Jeune fille, avec expérience, demandée comme commis, dans un magasin de marchandises sèches. Faire application, par lettre à: Casier Postal 129, LOUISEVILLE.

LOGEMENT A LOUER

Logement à louer; 4 pièces; eau chaude, solarium. S'adresser à: D. BOUCHER, MASKINONGE. Tél. 33.

VOITURE A VENDRE

Une voiture-express (livraison), sur pneus, toute neuve; à vendre. Aussi une voiture d'hiver chauffée à vendre. S'adresser à: WELLY NOEL, Tél.: 603 s 31, STE-URSULE.

A VENDRE

Chaufferette électrique, presque neuve, vendrai à moitié prix. Aussi, habit gris grandeur 44. PERDU: lunettes, monture brune; perdues au cours du mois d'août, dans ville de Louiseville. Récompense promise. Adressez-vous à: 93 rue Notre-Dame, LOUISEVILLE. Tél.: 345W.

SINGER SEWING MACHINES

Pour toute location de machines à coudre, ou pour tout achat de moteurs, machines à hemstich, machines à boutonnières, marqueurs de jupes et robes, fers à repasser ou pour réparations de tous genres; adressez-vous à: GILBERT COURTEAU, 19 rue Caron, Tél.: 503W, LOUISEVILLE, P.Q.

FOURNAISE A VENDRE

Fournaise de plancher à air chaud. En très bonne condition, presque neuve. S'adresser à: JUSTIN ALARIE, Tél.: 907-s-11, ST-JUSTIN, P.Q.

A VENDRE

Un réfrigérateur de 6 pieds cubes, remis à neuf, et différents autres articles de ménage. Il faut vendre! S'adresser à: ROBERT TRUDEL, barbier, 33, rue Notre-Dame, Tél.: 369, LOUISEVILLE, P. Q.

OCCASIONS D'AFFAIRES

Jeune homme, bilingue de préférence, pouvant disposer d'un petit capital pour entreprise sérieuse. S'adresser à: MARCELLIN O. LES-SARD, Tél.: 605-s-3, STE-URSULE, Qué.

A VENDRE

Fournaise à bois et charbon, à quatre ronds, avec fourneau. En très bon état. S'adresser à: ETIENNE BELAND, R.R. 2, LOUISEVILLE, Qué.

COMMERCE A VENDRE

Restaurant à vendre: bien situé sur la grand-rue. Bon chiffre d'affaires. Long bail. Vente pour cause de maladie. S'adresser à: L'ECHO DE LOUISEVILLE, 35b rue St-Laurent, LOUISEVILLE. Tél.: 259.

TERRAIN A VENDRE

A vendre: Terrain de 45 x 120, situé sur la rue Ste-Dorothee. S'adresser à: EDOUARD HEBERT, 21 St-Thomas, LOUISEVILLE.

PERSONNEL

HOMMES, FEMMES MAIGRES. Engraissez de 5 à 15 livres et obtenez un regain de vitalité. Essayez les comprimés - toniques Ostrex. Double effet; chair neuve et saine; vigueur nouvelle. Nouveau format d'essai, seulement 60¢. Toutes pharmacies.

A VENDRE

Moulin à scie portatif, monté sur "bearings", avec scie pour bois franc et pour bois mou. Fournirai gratuitement 3 jours d'opération à l'acheteur. Le tout \$1,500.00. S'adresser à: AIME OSTIGUY, LA-VALTRIE, Qué.

AUTOMOBILE A VENDRE

Un Ford, 1935, coupé, DeLuxe, reconditionné à neuf, au prix de \$500. Une aubaine. S'adresser à: DERBY MASSON, 78, rue Royale, LOUISEVILLE, Qué.

MAISON A VENDRE

Maison de 22' par 22', avec grand garage de 38' par 21'. Finie imitation de briques, à vendre pour \$3,000. S'adresser à: REGINALD PAILLE, 85 Boulevard Est, LOUISEVILLE. Tél.: 487W.

FILLE DEMANDEE

Jeune fille demandée pour travail dans maison privée et restaurant, où il n'y a pas d'enfants. S'adresser à: ALBERT GARIEPY, Tél.: 906 S 24, ST-JUSTIN, QUE.

MEUBLES A VENDRE

Chesterfield, dernier modèle, presque neuf; radio DeForest-Crosley, cabinet; set de cuisine avec six chaises rembourrées, presque neuf; table de salon; miroir, potiches; tapis de Turquie 9' x 10 1/2'; "mat" de Turquie, 27" x 36"; autres articles non mentionnés ici, également à vendre, à 50% en dessous du prix coutant. S'adresser à: ELIE ASSAF, Tél.: 217 (entre 9h. et 6h.) et 431 (après 6 heures), LOUISEVILLE, P. Q.

A VENDRE

Un ameublement de salon de barbier, comprenant deux clipper électriques, chaise, rasoirs, miroirs, serviettes, éventail, et machine à massage, etc. Vendra à prix d'aubaine. S'adresser à: CLOVIS FRETTE, Tél. 96W, MASKINONGE, Qué.

MAISON A VENDRE

Maison à vendre, située à 72 St-Martin, chauffage à l'huile, eau chaude et froide; solarium; six chambres, chambre de bain; garage. S'adresser à: 72 ST-MARTIN, LOUISEVILLE. Tél.: 330.

A VENDRE

Chevrolet 1939, avec moteur neuf, 1500 milles de millage, garanti; peinture neuve; Traller neuf, à deux roues. Radios sur table, de 5 lampes. S'adresser à: 19A ST-AIME, LOUISEVILLE. Tél. 512R.

St-Barthélemy

DECEDE A LA SUITE D'UN ACCIDENT:—

Un citoyen bien connu dans la localité est mort, lundi soir dernier, à l'hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville, des suites d'un accident survenu à Lachenaie, le 7 octobre. M. Noël Plante, plombier, travaillait à réparer le toit de l'église de Lachenaie, lorsque, sa journée terminée, il se préparait à descendre du toit. Il perdit pied et fit une chute de près de 80 pieds. Transporté à l'hôpital mentionné et malgré tous les soins donnés, le blessé exhalait quelques heures plus tard.

Outre son épouse, née Léonie Sylvestre, le défunt laisse dans le deuil ses sept enfants: Léo, Jeannine, Lise, Lorette, Pauline, Céline et Yvette. Une soeur: Mme Hormisdas St-Yves; sept frères, Rév. Frère Robert, f.i.c., Joseph, Simon, Oscar, Médéric, René et Chs-Edouard Plante. Ses beaux-frères et belles-soeurs: M. Hormisdas St-Yves, M. et Mme Pierre-Olivier Sylvestre, M. et Mme Aristide Sylvestre, M. et Mme Germain Caumartin, M. et Mme Gérard Sylvestre, M. et Mme Paul-Etienne Sylvestre. Son beau-père et sa belle-mère: M. et Mme Joseph Sylvestre.

Les funérailles ont eu lieu jeudi, le 13 octobre, à l'église de Maison-neuve de Montréal.

A la suite de cette épreuve, le journal offre ses plus profondes condoléances à la famille si cruellement frappée.

EN L'HONNEUR D'UN CENTENAIRE:—

Quelle célébration préparent les élèves du Couvent? Depuis près de deux semaines, elles parlent de Mère Marie-Rose, elles lisent sa biographie avec beaucoup d'attention, rédigent un travail qui la fera connaître et aimer, osent même représenter par un dessin ou par des mines quelques scènes caractéristiques de cette vie intéressante, mais surtout elles prient avec ferveur pour demander la béatification de cette "Rose du Canada" dont nous commémorons le centenaire de la mort, le 6 octobre 1949. Parents et

amis ont pu admirer les résultats de cet enthousiasme exposés dans la salle de récréation du Couvent.

Un centenaire! C'est un événement dans la vie d'une école. Pour le célébrer d'une façon plus éclatante ou plus mémorable mais surtout pour répondre à un grand désir, les élèves des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie furent invitées à visiter le tombeau de la Fondatrice à la Maison-Mère. Aurions-nous le privilège de répondre affirmativement? Grâce à la permission de Soeur Supérieure et à la générosité de nos bons parents, nos maîtresses dirigèrent notre organisation. Quel bonheur et quelle responsabilité pour des écolières d'organiser un voyage à Montréal! Heureusement dans notre paroisse, deux voitures furent mises à notre disposition dans des conditions acceptables.

Convocées pour 8 h., lundi matin, nous arrivions rayonnantes d'espoir car la température nous favorisait. Nous avez-vous vues groupées près des automobiles?... vous avez dû envier notre bonheur.

Pendant deux heures se déroula devant nos yeux émerveillés, le paysage d'automne qu'on admire sur la rive nord. A 10 h., dans notre distingué uniforme bleu, nous entrons un peu émus, à Outremont. Notre visite au tombeau a gravé des souvenirs inoubliables: quelle riche parure de roses proclame la piété filiale de celles qui ont passé avant nous! Fidèles à nos promesses, nous avons prié à toutes les intentions recommandées, à toutes vos intentions chers et bons parents.

La chapelle nous a initiées à l'étude des Beaux-Arts: architecture et tableaux éveillent notre curiosité. Puis on visite l'Ecole Supérieure de Pédagogie familiale où se poursuivent les études commencées à l'Ecole ménagère. Les petites écolières que nous sommes furent honorées du privilège de saluer Mère Assistante Générale, Mère Economie Générale, c'est nommer Mère Marie-Fernando, première supérieure de notre Couvent après le feu, Mère Secrétaire Générale, et plusieurs religieuses natives de notre paroisse ou anciennes maîtresses. L'accueil chaleureux faisait oublier l'heure. Mais il fallait passer vite: notre horaire marquait 12.30 h.: Oratoire Saint-Joseph.

Vous devinez notre appétit devant les boîtes appétissantes prépa-

rées pour la circonstance. Bientôt nous allions vers d'autres merveilles: la première chapelle du Frère André, l'église actuelle, le tombeau du Frère André et la basilique en construction. Puis saint-Joseph, par l'intercession du Frère André, nous obtenir des bénédictions pour nos foyers et pour notre paroisse!

Comment passer devant le Musée historique sans y arrêter? Nos connaissances sur les catacombes et sur les premiers temps de la colonie se sont enrichies de beautés nouvelles et de précisions intéressantes. Nous partions avec l'impression d'avoir vu Notre Saint Père le Pape.

Notre pèlerinage touche-t-il à sa fin? Le trajet se fait bien par la rive sud et permettra aux voyageuses un arrêt à Longueuil: voir la maison de fondation, l'église paroissiale, le Couvent avec son bijou de chapelle dans sa décoration du centenaire, la salle du Chapitre où Mère Marie-Rose a rendu le dernier soupir, le cimetière où son corps fut déposé pendant de nombreuses années. Partout nous sommes de la grande famille des Saints Noms de Jésus et de Marie et accueillies comme aux jours de grande fête.

A notre plus grand plaisir, un nouvel arrêt à Verchères pour saluer Soeur Elisabeth de la Visitation, sup., qui souhaite la bienvenue à ses coparoiissiennes et pour causer une agréable surprise à notre ancienne maîtresse, Soeur Georges de la Croix. La revoir, connaître ses élèves, visiter sa classe et le Couvent où elle se dévoue, c'était notre rêve depuis longtemps.

Fidèles au retour, à 5.30h. nous chantions notre joie sur le traversier de Sorel.

Avec nous, vous applaudirez et reconnaîtrez que pour des écolières, c'est une journée inoubliable. Gloire à Mère Marie-Rose! Gloire à la belle Communauté des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie!

Merci à nos chers parents et à Soeur Supérieure.

Les élèves de 9e, 10e et 11e années.

"JOURNEE JESUS-MARIE":—

Jeudi le 6 octobre dernier, deux religieuses et une quinzaine d'amicalistes de St-Barthélemy se sont rendues à la "Journée Jésus-Marie" qui se tenait cette année au Couvent de Longueuil, berceau de la communauté.

Cette réunion coïncidait avec le centenaire de la mort de Mère Marie-Rose, fondatrice des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie. En effet, il y a un siècle, à cette même date, 6 octobre, Dieu appelait à Lui la Vénérée Fondatrice pour lui offrir sa récompense.

Pour le bénéfice des personnes absentes, qui se sont unies à nous malgré la distance, voici un résumé du programme de la journée:

9h. — Messe basse célébrée par Mgr Romain Boulé, P.D. Sermon par M. l'abbé Paul Mercille aumônier.

10.15 h. — Déjeuner.
11 h. — Réception:
— Allegro brillante op. 44 (Schumann);

— Cantate "Rose du Canada";
— Adresse des élèves actuelles;
— Hommage des anciennes;
— Allocution de Mgr Boulé;
— Symphonie: "Allegro" (Beethoven);

12 h. — Dîner;
2.15 h. — Bénédiction du Saint-Sacrement;

3h. — Causerie par Mère Marie-Gustave, supérieure générale, sur l'oeuvre de la Communauté et son récent voyage en terre africaine.

— Offrande de fleurs à Mère Marie-Rose.

— Rapport des activités des Amicales.

— Remerciements par Mme Mariana B. Jodoin, présidente.

Comme le plus beau jour a son soir, 5 heures sonnent trop tôt: avec regret nous parlons de retour, nous remercions les bonnes religieuses ainsi que Madame Jodoin présidente et les membres de son conseil pour leur chaude hospitalité, leur accueil charmant et nous partons en savourant par anticipation la joie du revoir à la "Journée Jésus-Marie" le 6 octobre de l'an prochain!

Jeanne De Grandpré, sec.

NOUVEAU PROPRIETAIRE:—

M. René St-Louis, directeur de funérailles, de Yamachiche, a fait l'acquisition, au milieu de la semaine dernière, de la maison de M. Adolphe Farley, dont le locataire était M. Eugène Farley.

En outre du service général qu'il donnera au public, M. St-Louis se propose d'installer un salon mortuaire des plus modernes.

PROCHAIN MARIAGE:—

Pour le 15 octobre, on annonce le mariage de Mlle Marie-Claire Fafard, fille de M. et Mme Fortunat Fafard, à M. Benoit Brulé, fils de M. et Mme Edmond Brulé.

DE CI, DE ÇA...

FILLES D'ISABELLE: Presque toutes les filles d'Isabelle de la localité ont assisté à la belle initiation de dimanche dernier à Louiseville. Parmi les nouvelles initiées, on remarque de St-Barthélemy:

Mme Edmond Brissette, Mlles Claire et Denise Brissette. M. le chanoine Ls-Ph. Lamarche, curé, aumônier local, a pris part aux séances.

PREMIER ACCIDENT de chasse: Dans la matinée du 7 octobre, M. Laurent Magnan, marchand de bois de Berthier, a été la victime du premier accident de chasse dans nos parages. Il était en chaloupe, en compagnie de MM. Maurice Champagne et de J.-Paul Ducharme, lorsqu'en voulant prendre un fusil chargé, le coup partit et lui déchiqueta un bras. Ses compagnons lui donnèrent les premiers soins, et malgré une déféctuosité de moteur, on réussit à transporter le blessé au "port", chez M. Antonio Gervais, où était son auto.

A Berthier, vu l'état grave du blessé, on décida de l'hospitaliser à l'Hôtel-Dieu de Montréal.

Mlle Thérèse Sylvestre (F.J.), revenue d'un séjour d'une semaine à Montréal.

M. Trefflé Bellemare, depuis de nombreuses années employé au Couvent, a quitté son emploi et a été remplacé par M. Jean-Paul Dupuis.

FETE ENFANTINE: A l'occasion de son 3e anniversaire de naissance, Jean-Pierre Mercure recevait un groupe d'amis, samedi dernier. On remarquait: Pierre Michaud, Robert et Clément Brissette, François Michaud, Louise Michaud, Francine Michaud. Mme Pierre Brissette avait préparé un joli gâteau et Mmes Chs-Aug. Michaud, Emile et René Michaud ont présenté de gentilles babioles au héros de la fête.

Mlle Claire Sylvestre et M. Jean Chauveau en fin de semaine à Montréal.

M. Jules Lebeau occupera le logis laissé vacant par M. Donat Marchand, au-dessus de la Crémère Coopérative.

ERREUR: Comme remplaçante de Mlle Monique Caumartin, à l'école de St-Joachim, nous avions mentionné Mlle Lessard, de Ste-Ursule. Il aurait fallu dire: Mlle Gertrude Lessard, de St-Justin. Nous réparons l'erreur de la semaine dernière et nous nous excusons.



Je fais tout cela

pour quelques sous par jour!

Si, de nos jours, votre foyer est plus gai, plus agréable, plus confortable, messieurs, dames—dites merci à l'électricité. Pensez-y un instant. Je cuis vos repas, je lave votre linge, je réchauffe votre eau, je balaie votre maison, j'éclaire vos nuits, j'allonge vos jours, je vous apporte la musique et le théâtre—je fais toutes vos besognes ennuyeuses pour quelques sous par jour.

Messieurs, dames, je suis votre serviteur électrique à bon marché. Nuit et jour, tout ce que vous avez à faire pour me mettre au travail, c'est de connecter.

Connectez... je suis là!



LE THÉÂTRE LYRIQUE Molson

LUNDI PROCHAIN

"Chanson d'amour"

comédie musicale inspirée de la musique et de la vie de Franz Schubert

POSTE CBF

lundi, 17 octobre
de 9 h. à 10 h.
(heure avancée)

Franchise avantageuse pour vente d'automobiles

La franchise pour la vente des automobiles

WILLYS - OVERLAND et MORRIS

est disponible pour Louiseville et le district.

Ceux qui possèdent l'expérience, le personnel, le garage et le capital nécessaires sont invités à faire application par écrit en s'adressant à:

TOLEDO MOTORS LIMITED

2134 est, Ste-Catherine, MONTREAL, P. Q.

"Moi, je collectionne des OBLIGATIONS d'ÉPARGNE"



Le COIN des ENFANTS

Par Tante HELENE



Michelle est un tout petit bout de femme de six ans. Il y a déjà un mois qu'elle fréquente l'école.

Tous les après-midis, vous la voyez revenir, sac à la main, son bérêt planté sur un côté de la tête. Dès son arrivée, elle raconte sa journée de classe à sa maman: sa petite voisine qui a attrapé une punition, une autre qui a mérité une étoile dorée, pour ses "a" et ses "e".

Un après-midi de la semaine dernière, elle était tout heureuse de montrer à son père la belle médaille qui brillait sur son costume: c'était le prix d'excellence, pour la conduite.

Mais, pourtant, Michelle, malgré ses six ans, n'est pas toujours très sage, à la maison. Elle a un petit caractère... et sa maman a parfois de la difficulté à se faire obéir... Et à la classe, Michelle est un modèle.

C'est que, voyez-vous, il est souvent plus difficile d'être toujours bien obéissante à la maison... Et pourtant, c'est l'endroit où elle devrait l'être davantage. Ce qu'elle fait en classe, elle peut tout aussi bien le faire à la maison... Cela demande de petits sacrifices; mais Michelle devrait être capable de les faire; pour faire plaisir à sa maman...

Est-ce que vous ressemblez à Michelle, parfois, chers neveux et nièces?

ETES-VOUS DEBROUILLARDS?

Le petit questionnaire suivant va nous le dire. Il s'agit de mettre sur la même ligne que celle de gauche, les mots de la colonne de droite qui vont ensemble.

- | | |
|------------------|-------------------------|
| 1) sanglier | a) Trois-Rivières |
| 2) jars | b) Amérique |
| 3) cousin | c) Hasse |
| 4) gendre | d) oie |
| 5) lièvre | e) bru |
| 6) Colomb | f) cousine |
| 7) J. Cartier | g) laie |
| 8) La Vérendrye | h) Canada |
| 9) Lavolette | i) Montréal |
| 10) Maisonneuve. | j) Montagnes Rocheuses. |

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

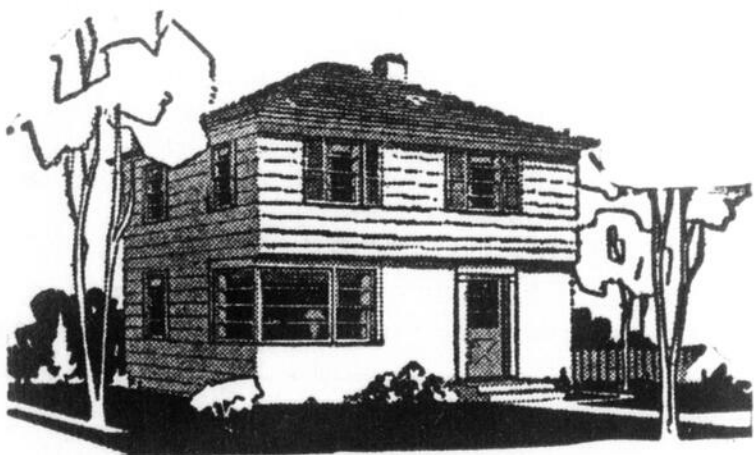
J.-Oscar Pâquet

ENTREPRENEUR ELECTRICIEN LICENCIÉ

Ventes et Service d'Accessoires Electriques.

Ainsi que Radios, Machines à laver, Réfrigérateurs, Poêles électriques, Moteurs, etc., etc.

8, rue St-Aimé, LOUISEVILLE Tél: 144



POUR UNE CONSTRUCTION RAPIDE ET MODERNE VOYEZ:

LOUISEVILLE CONSTRUCTION ENR'G.

ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX

Faites durer vos toitures; nous pouvons les recouvrir ou réparer avec **HYDROTEX**, un produit exclusif portant une garantie de 10 ans.

Notre spécialité: Roulage de bâtisses.

Vous faites un sage placement en confiant vos travaux de construction ou de réparation à:

Louiseville Construction Enrg.

Téléphones: 412 ou 529W LOUISEVILLE, P. Q.

Le Coin des Ouvriers

11 conseils pour de bonnes relations industrielles

Quels sont les principes de saines relations industrielles? C'est à cette question d'une brûlante et durable actualité que répondait récemment M. B. F. McClancy, gérant général des Associated Industries (Cleveland), au cours d'une conférence donnée à Dallas.

M. McClancy a énuméré les 11 points qui sont de nature, selon lui, à établir l'entente entre la direction et les employés. Il recommande aux hommes d'affaires de leur donner préséance sur les projets de publicité ou d'expansion de la compagnie parce que "la publicité la plus habile ne peut couvrir une mauvaise administration ou un manque de loyauté de la part de la compagnie. On ne peut créer un climat industriel favorable que lorsque la direction est honnête, non seulement envers ses employés et ses voisins, mais aussi envers elle-même."

Voici donc les 11 points de M. McClancy:

Tout ce que publie la compagnie, sous quelque forme que ce soit, doit être vrai.

En établissant la liaison entre la haute direction et le personnel de gérance, on aura soin d'agencer les cours de façon à atteindre tous ceux qui occupent un poste responsable.

On procédera régulièrement à des enquêtes sur l'attitude et l'opinion des employés.

Le personnel de gérance doit se tenir au courant des développements dans le domaine des relations industrielles en général, et de sa propre compagnie en particulier, par l'intermédiaire d'un bulletin ou autrement.

Les messages du président de la compagnie sur l'économie, les affaires ou quelque autre sujet connexe, constituent toujours un élément constructif pour le journal ou le magazine de l'entreprise.

Des lettres bien au point sur les positions de la compagnie en regard de la législation ouvrière ou d'autres problèmes d'actualité produisent habituellement un bon effet quand elles sont adressées directement au domicile des employés.

La visite de l'usine en compagnie de guides bien stylés constitue un excellent moyen de connaître la structure économique d'une compagnie et de montrer les multiples détails dont l'environnement de travail semble former ce qu'on appelle de

Une méthode d'entraînement des contremaîtres basée sur les besoins et les représentations des contremaîtres eux-mêmes, ne peut qu'être couronnée de succès

Il faut instituer un système de suggestions — un système qui fonctionne!

On devra également organiser un système d'évaluation du mérite pour les employés en général aussi bien que pour les directeurs.

Il importe enfin d'instituer une procédure de griefs pour tous les ouvriers, syndiqués ou non, et surtout de s'employer à les faire disparaître le plus promptement possible.

(Le Bulletin de la Chambre de Commerce)

F. X. GAGNON

MARCHAND DE FER
Matériaux de construction —
Planche murale — Chaux
— Ciment, etc.
SAINT-JUSTIN, Qué.

MODISTE

Vous pouvez maintenant confier vos travaux de couture pour dames ou fillettes à:

PIERRETTE TRUDEL

38 St-Laurent — Tél: 32

LOUISEVILLE, P. Q.

BEAUTÉ • PRÉCISION • VALEUR
Hommes et femmes les plus soucieux d'élégance portent l'article "de l'heure"

Gladstone

MONTRES À 17 PIERRES

Entrez voir les nombreux styles actuellement en étalage chez

Téléphone: 338R

René Lupien

Horloger — Bijoutier — Diamantaire

92 Rue St-Laurent,

LOUISEVILLE, P. Q.

En face de l'Hôtel Windsor



Quelle que soit LA FÊTE, le vin doit être EN TÊTE

SERVEZ DU
St. Georges
VIN BLANC-VIN ROUGE

Il coûte si peu et vous permet de faire tellement mieux!

ACHÉTEZ-EN UN
PLEIN GALLON
PAR ÉCONOMIE ET POUR
MIEUX RECEVOIR AUSSI



T.G. BRIGHT (QUÉBEC) LTÉE, LACHINE

LE PASSE Vs LE PRESENT

Ligne commune



par Peter Minwegen, O. M. I.

Je venais d'avoir la charge d'une petite paroisse du Missouri. Pour communiquer avec mes ouailles, je n'avais qu'un ancien téléphone à manivelle, et nous étions huit souscripteurs à partager la même ligne! Or, à chaque fois que je décrochais le récepteur pour faire un appel, j'entendais immédiatement toute une série de déliés significatifs: tous mes "colègues" ouvraient leur appareil, pour écouter la conversation, et me promettaient y prendre part, sans invitation, naturellement. J'entrais à chaque fois dans une sainte colère, et me promettais de laisser savoir, du haut de la chaire, ce que je pensais du manque de tact et de l'indiscrétion de mes paroissiens.

Ma servante, que j'avais emmenée avec moi de la ville, partageait mon indignation. Un beau matin, n'y tenant plus, elle décida de se rendre chez notre voisine, une très vieille femme que nous appelions familièrement "grand'mère". Grand'mère était connue, respectée et écoutée par tous les habitants barbus de cette région montagneuse. Peut-être pourrait-elle servir d'intermédiaire pour une protestation en règle. Ma bonne servante mit un châle sur ses vétustes épaules, et se mit en marche, tout en apprenant par coeur sa petite algarade. Quand elle entra chez grand'mère, elle était gonflée à bloc.

Elle prit sa respiration, et tout d'une traite, lâcha son dithrambe. Quand elle eut fini, grand'mère lui fit un doux sourire et lui dit: "Mais, mon enfant, cette manie d'écouter au téléphone est une tradition, un héritage, un patrimoine chez nous! C'est si intéressant de se tenir au courant de ce qui se passe! Moi-même, je ne manque jamais une occasion de faire comme tout le monde!" — Devant tant de candeur et d'innocence, la colère de ma bonne s'évanouit comme neige au soleil.

Et nous nous rendîmes à l'évidence. Dans tout le Missouri, cette pratique était reconnue, encouragée, honorée, acceptée, ratifiée et systématisée! Une loi du Congrès n'y aurait rien changé. Au début, quand je m'originais mes voisins, ils me disaient seulement, avec cet accent languissant

et charmant qui les caractérise: "Attendez... seulement d'avoir vécu chez nous six mois, mon Père!" — Je n'eus pas à attendre si longtemps pour comprendre les us et coutumes des montagnards, et pour m'en trouver satisfait.

Un matin notamment, ma petite voiture tomba en panne. J'appelai un voisin pour me sortir de là, mais sa femme me répondit qu'il était absent. Or, cinq minutes plus tard, un autre cultivateur arrivait sur les lieux avec son cheval, et me tirait d'embarras. "J'ai entendu au téléphone", me dit-il, "que vous étiez en panne; et j'ai songé que je n'avais rien de mieux à faire que de vous donner un coup de main!" — Et voilà un exemple des avantages de l'indiscrétion de mes paroissiens.

Et il y avait d'autres avantages. Grand'mère, entre autres, dont les jambes n'étaient plus très bonnes, et dont la vue faiblissait, aurait été complètement isolée de son petit patelin si elle n'avait pu se tenir au courant de tous les potins et nouvelles par téléphone. Car les montagnards sont presque tous illettrés; même s'ils ne l'étaient pas, il ne serait pas question pour eux de faire paraître un journal local, car la population est trop réduite. En outre, les montagnards n'ont pas de village proprement dit, pas de place où ils pourraient se rencontrer et causer. Ils habitent dans de petites cabanes isolées et disséminées un peu partout.

Mais il n'y a pas lieu de redouter la médisance ou la calomnie dans les conversations téléphoniques, car elles sont toujours partagées par sept ou huit personnes à la fois. Il n'y a de secrets pour personne; tout est dit ouvertement, honnêtement. Les habitants de cette région en bénéficient de plusieurs manières: ils possèdent tous un sens profond de la solidarité. Si par exemple le vieux Jérémie est malade, et que sa fille soit seule à la maison, comme la nouvelle est bientôt partagée dans toute la région, on voit arriver très bientôt deux ou trois braves femmes, avec des médicaments, de la bonne volonté et de la charité chrétienne à en revendre.

Le même phénomène se produira si un enfant attrape les oreillons ou si une vache se porte mal. Un incendie se déclarerait dans l'église? En moins de cinq minutes, toute la population serait là pour faire la chaîne et enlever le sinistre. Si un homme se cherche du travail, il laisse savoir à un ami, et automatiquement à tous, qu'il est "disponible" pour quelques jours: les résultats valent mieux que ceux des petites annonces classifiées. — Si une dame appelle au presbytère pour un certificat de baptême, tout le

monde en déduit logiquement que les bans d'un mariage seront bientôt proclamés: et tout le monde de préparer en douce un "surprise party"... Quant aux enfants, ils sont toujours en état d'alerte quand le chauffeur de l'autobus local fait son rapport sur l'état des routes: ils savent toujours à l'avance la date de leur prochain congé forcé!

Pour ces gens, l'indiscrétion téléphonique fait partie de l'art de vivre; elle joue tous les rôles car, elle incorpore, organe versatile, tous les avantages des moyens de communication complexes des grandes villes: chambre de commerce, bureau de placement, service de secours, carnet mondain, etc. C'est une noble et essentielle tradition rurale, qui ne manque pas, d'autre part, de charme et de pittoresque.

QU'EST-CE QUE LE SOMMEIL ?

par Gretta Palmer

Entre 25 et 70 ans, les gens passent en moyenne quinze ans de leur vie à dormir. A cause du manque de sommeil, des généraux ont perdu des batailles, des femmes leur mari, et des gens nerveux leur raison. De toute évidence, nous devons en connaître le mécanisme. Voici qui dissipera un certain nombre d'erreurs:

Un dormeur bien portant ne s'agit pas

Faux: Nous sommes tous contraints de modifier très souvent notre position, parce que notre musculature est disposée de telle sorte que nous ne pouvons pas détendre tous nos muscles à la fois. En moyenne nous changeons de position 35 fois par nuit.

Le "premier" sommeil est le plus reposant.

Vrai: On a démontré scientifiquement que l'action réparatrice du sommeil se situe dans les premières heures.

Si, ayant l'habitude de dormir huit heures, on doit se contenter une fois de six heures, il faut dépenser plus d'énergie le lendemain pour effectuer le même travail.

Vrai: Des expériences de laboratoire prouvent que nous brûlons jusqu'à 25% de calories supplémentaires pour compenser le manque de sommeil.

Pour rattraper un manque de sommeil, il nous faut dormir quelques heures de plus pendant plusieurs nuits consécutives.

Faux: Une nuit de repos normal nous fera récupérer autant qu'un excédent de sommeil.

Les hommes les plus énergiques se contentent de peu de sommeil.

Faux: Napoléon et Edison s'accommodaient fort bien de repos très courts, mais ils faisaient de nombreux petits sommeils pendant la journée. En fin de compte, ils bénéficiaient d'une durée de sommeil normale.

On dort mieux seul.

Vrai: Les moindres mouvements de la personne qui dort près de nous nous empêchent de goûter ce sommeil profond qui repose le mieux.

Le manque de sommeil peut, à lui seul, être cause de troubles graves.

Vrai: Les animaux, par exemple, meurent plus vite du manque de sommeil que du manque de nourriture.

Nous passons instantanément de l'état de veille à celui de sommeil, et inversement.

Faux: Au commencement et à la fin de la nuit, nous traversons une phase de demi-sommeil, pendant laquelle nous ne pouvons pas parler bien que nous puissions entendre. Nos facultés motrices sont au repos, mais notre système auditif est éveillé.

Pour bien dormir, rien de tel que de boire chaud avant de se coucher.

Faux: La pression des liquides sur la vessie est une cause d'agitation. Il faudrait même, pendant la soirée, boire aussi peu que possible si l'on désire passer une bonne nuit.

Faire la sieste après le repas du

midi est une habitude de Sybarite qui s'apote activité.

Faux: Des expériences faites sur un groupe d'étudiants ont montré que ceux qui dormaient une heure après le déjeuner obtenaient des résultats supérieurs à ceux qui consacraient à l'étude ce même laps de temps.

Dormir sur le côté gauche est mauvais pour le coeur.

Faux: On dort en général aussi bien couché sur l'un ou l'autre côté que sur le dos.

La fatigue physique peut vous empêcher de dormir.

Vrai: Il est sage, en ce cas, de prendre un bain très chaud avant de

se coucher, afin d'abaisser la tension nerveuse qui suit souvent les efforts musculaires inhabituels.

Des sommiers et des matelas d'une douceur moyenne peuvent seuls assurer un sommeil reposant.

Vrai: Des lits trop moelleux et des lits trop durs ne favorisent pas un sommeil profond.

Il n'est pas indiqué de faire un effort intellectuel avant d'aller se coucher.

Vrai: La meilleure préparation au sommeil consiste à passer une soirée tranquille, s'achevant, si possible, par une petite promenade qui fatigue les muscles.

(Reader's Digest).

SOUVENIRS D'EUROPE

La foire de Milan

PAR FRANÇOIS HERTEL



Nous avons quitté Lugno le matin. Un peu plus tard, nous étions à Milan. C'est la grande cité industrielle de l'Italie du Nord, le centre de la vie commerciale italienne. Comme nous tombons à Milan au moment de la foire, allons à la foire.

Milan n'est pas une belle ville. Les monuments importants y sont rares. La cathédrale cependant est intéressante; le palais Visconti-Sforza est curieux. Après avoir visité ces deux endroits il n'y a plus guère qu'à se rendre à la foire puisque foire il y a.

L'industrie italienne renait de ses cendres. On demeure surpris de la variété et de la qualité des produits industriels exposés. L'Italie s'est vraiment remise au travail. Ce qui m'a paru le plus remarquable, à moi qui suis un profane en matière d'industrie, ce furent les diverses machines destinées à la production vinicole. Pressoirs, embouteilleuses, etc. Les bicyclettes, les motocyclettes, les yachts, les pièces d'automobile, etc., semblent d'excellente qualité. Bref, tout cela rend compte d'une renaissance industrielle authentique après les années de guerre.

La foule qui se presse à l'exposition est nombreuse, bigarrée, mais moins bruyante que j'aurais cru. Il est vrai que nous sommes dans l'Italie du nord. Les Napolitains considèrent les Milanais comme des nordiques assez ternes. En tout cas, la foule d'ici n'est pas aussi vive que celle qui anime la foire de Paris.

Le soir, à l'hôtel, nous avons une conversation assez curieuse avec le directeur de l'établissement. Nous lui avons parlé du renouveau industriel que la foire manifestait. Il s'est mis à faire l'éloge de l'avant-guerre, de Mussolini. "Personne ne parle plus de cette époque et du chef qui l'a faite grande, mais son souvenir demeure", a-t-il déclaré. Ici, en effet, tout le monde, sans le dire, garde la nostalgie du régime fasciste. On dirait que les Italiens se sentent trop remuants pour un gouvernement démocratique. Ils préfèrent se donner à un chef. Quoi qu'il en soit, l'Italie se relève; un essor industriel authentique se fait jour à Milan. Tout ira vraiment bien quand l'inflation cessera et que les salaires seront proportionnés au coût de la vie.



M. Gabriel Drouin, généalogiste bien connu de Montréal, photographié à bord du paquebot "Empress of Canada" en partance pour Liverpool. M. Drouin fera un long voyage à travers treize pays européens et ouvrira trois nouveaux bureaux à Londres, Edimbourg et à Dublin. M. Drouin tient ici entre ses mains l'arbre généalogique du premier ministre du Canada, le très hon. Louis Saint-Laurent.

Madame Antonin Bastien et ses enfants

remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de

M. Antonin Bastien

Maskinongé, octobre 1949.

HUILE à CHAUFFAGE

Avez-vous songé à votre approvisionnement d'huile à chauffage pour l'hiver? Si non, consultez en toute confiance:

LOUIS-PHILIPPE BARRETTE

Spécialité: Huile à chauffage de toutes sortes.

Téléphone: 37

ST-BARTHELEMY, P. Q.

(Livraison immédiate à domicile, sans frais supplémentaire)

Une grande croisade d'amour

L'internationalisation des Lieux Saints

Dans notre précédent communiqué, nous rappelions les paroles enflammées de Son Exc. Mgr le Délégué Apostolique au Canada, au sujet des Lieux Saints. Nous revenons sur ce très grave problème. Quand le Saint-Père a jugé bon de consacrer deux encycliques à cette question capitale, c'est qu'il entendait éveiller le monde chrétien de son sommeil. On s'est battu sur cette Terre Sainte arrosée par le Sang du Rédempteur! On se dispute la possession de ces Lieux sacrés que l'on devrait fouler avec le plus grand respect! Si tout le monde chrétien s'était ligé dans la plus grande croisade d'amour jamais entreprise, dans une croisade universelle de prière et de pénitence pour obtenir au plus tôt cette internationalisation des Lieux Saints, la question serait aujourd'hui réglée...

Beaucoup trop de nos catholiques ne semblent pas prendre au sérieux la Rédemption. Oh! certes, ils se disent catholiques, ils vont à la messe. C'est très bien... Mais il leur manque cette conviction profonde qu'ils doivent être les témoins du Christ, partout et en tout temps... Si tous les Gouvernants, dans le monde chrétien, avaient compris cet appel du Pape pour l'internationalisation des Lieux Saints, si tous avaient mis tout leur prestige pour hâter le règlement de cette question, ce problème ne flotterait plus sur la conscience universelle comme un scandale effroyable. Ce n'est pas assez que les hommes aient mis leur doux Rédempteur, le Fils de Dieu, à mort sur une Croix, après une Passion ignominieuse; ce n'est pas assez que depuis vingt siècles toutes les forces du mal se soient déchainées contre ce Pendu du Golgotha; ce n'est pas assez que des tyrans, à travers l'Histoire, aient voulu abattre, par tous les moyens, cette Eglise du Christ qui a les promesses de la vie éternelle et contre laquelle toutes les va-

gues des impies potentats se sont brisées; ce n'est pas assez qu'en notre XXIème siècle, en traduisant devant des tribunaux diaboliques tant de glorieux Pontifes, de Prêtres, tant de personnes d'élite dont le seul tort est d'aimer et de servir Celui qui est tout Amour, ce Dieu qui est venu nous sauver: ce n'est pas assez de tous ces assauts de l'impureté contre la famille, contre les vraies valeurs: il fallait que notre siècle connût ce scandale de soldats jouant de nouveau, après vingt siècles, jouant de nouveau au sort la robe sans couture... Et Jésus est là, sur sa Croix, qui réclame un peu plus d'amour, un peu plus de respect des hommes qu'il est venu racheter par amour! "Mon ami, pourrait-il dire à chaque Gouvernant, mon ami: qu'as-tu fait pour le règlement de cette grave question des Lieux Saints que j'ai arrosés de mon Sang? Se peut-il que cette terre où j'ai vécu, où je suis mort, soit devenue la proie d'appétits inconcevables? Mais c'est pour tous les hommes que je suis mort! Et c'est toute l'humanité que je veux voir venir à moi! Je suis le Roi d'amour, et mon Cœur sacré est ouvert pour vous contenir tous! Venez à moi, vous tous qui souffrez! Venez à moi, vous qui avez faim et soif de la Justice! Venez à moi vous qui voulez, dans la sincérité de votre âme généreuse, sauver le monde du désarroi actuel! Venez à moi, et je vous verserai à boire cette eau qui jaillit pour la vie éternelle. Mon ami, tu ne vas pas trahir le Fils de l'homme par un baiser, laisser ces Lieux Saints à la convoitise de Pouvoirs temporaires... Debout, mon ami! Debout, tous les amis que je compte sur la terre! Debout, pour que cesse cette insulte à votre Dieu, à la foi catholique! J'ai confiance en vous! Et ce sont des Saints parmi vous, les Gouvernants que je veux, des Saints qui mériteront si merveilleusement de toute l'humanité!"

Prions, prions intensément, pour que les Gouvernants se rendent au désir du Saint-Père, si clairement manifesté, et que survienne au plus tôt l'internationalisation des Lieux Saints.

Centre Marial Canadien

L'ABBE C. L'HEUREUX NOMME CURE A ST-CHARLES GARNIER

La nouvelle paroisse St-Charles Garnier, à Glenada, ancienne division de Ste-Flore, a maintenant son premier curé en la personne de l'abbé Charlemagne L'Heureux, actuellement vicaire à la paroisse Ste-Cécile des Trois-Rivières, et qui vient d'être nommé curé de la nouvelle paroisse par Mgr Georges-Léon Pelletier.

L'abbé L'Heureux est né à Maskinongé, comté de Maskinongé, le 22 novembre 1901, de Fabrice L'Heureux, cultivateur, et de Marie-Anne Vanasse-Beauvais. Il fit ses études classiques au Séminaire des Trois-Rivières et sa théologie chez les Révérends Pères Oblats, moins la dernière année aux Trois-Rivières, où il fut ordonné par Mgr Alfred-Odilon Comtois, le 14 septembre 1930. Au Séminaire, des Trois-Rivières, il fut professeur d'algèbre en Belles-Lettres et en même temps attaché à la Préfecture (du 14 septembre 1930 au 20 février 1931); puis vicaire à Ste-Genève-de-Batiscan (du 20 février 1931 au 6 juillet 1933); à Notre-Dame de la Présentation d'Almaville (du 6 juillet 1933 jusqu'en 1936; vicaire à St-Boniface de 1936 à 1938; en 1938, il fut nommé aumônier-directeur du Patronage St-Charles où il demeura jusqu'en 1941; puis il devint vicaire de St-Bernard (de 1941 à 1947); vicaire à la Pointe-du-Lac en 1947 d'où il partit pour venir à la paroisse Ste-Cécile comme vicaire, fonctions qu'il remplit encore.

M. l'abbé Charlemagne L'Heureux sera installé dans ses nouvelles fonctions le 15 octobre prochain.

Congrès des Coopérateurs à Montréal

Les coopérateurs de la province de Québec tiendront leur dixième congrès général annuel à Montréal, le 21 et le 22 octobre prochain, sous les auspices du Conseil Supérieur de la Coopération. Ces importantes assises se dérouleront au Jardin Botanique et elles seront sous la présidence de Me René Paré, président du Conseil Supérieur et président général de La Société des Artisans.

Le principal sujet à l'étude, lors de ces réunions, sera la législation coopérative; on y poursuivra les délibérations amorcées au cours du congrès de 1948. Le programme comporte, comme d'habitude, des séances plénières et des séances spéciales pour chacun des secteurs coopératifs.

Des manifestations spéciales marqueront le dixième anniversaire de fondation du Conseil Supérieur de la Coopération et rappelleront l'oeuvre accomplie par cet organisme au cours des dix dernières années.

De plus, à l'occasion du banquet qui aura lieu le vendredi, 21 octobre, les décorations de l'Ordre du Mérite coopératif seront remises à des coopérateurs éminents. On se rappelle que l'Ordre du Mérite coopératif a été créé par le Conseil Supérieur pour rendre hommage aux personnes qui se sont le plus dévouées pour la cause coopérative et qui ont rendu les plus grands services au mouvement.

Tout laisse présager un succès sans précédent pour ce dixième congrès qui marquera un nouveau pas vers un plus grand succès du mouvement coopératif dans notre province.

Les accidents s'en moquent

Tout le monde l'aimait, c'était un bon diable, c'est vraiment dommage qu'il soit parti si vite...

Vous avez probablement déjà dit ou entendu dire quelque chose de la sorte à l'occasion de la mort, peut-être accidentelle de quelqu'un.

Il est vrai que c'est triste, mais que voulez-vous? les accidents ne choisissent pas leurs victimes selon un système établi. Ils n'accordent aucune exemption de faveur aux gens honnêtes ou d'un commerce agréable, ou encore, jouissant d'une grande popularité auprès des autres; ils ne comptent pas de mauvaises notes pour les voleurs, les fétards et les malfaiteurs, pour ensuite les punir en s'abattant sur eux.

C'est malheureux, mais nuit et jour, de braves gens se font blesser ou tuer dans des accidents.

Il suffit d'un tout petit manque de prudence ou de jugement pour faire d'une personne jouissant d'une belle personnalité une autre victime d'accident.

Les braves gens peuvent faire des erreurs; ils ne peuvent se fier ni à leur popularité ni à leur chance pour devenir exempts de tout danger d'accident.

Les bons diables se font blesser ou tuer dans des accidents d'automobiles à moins qu'ils ne soient également de bons chauffeurs, c'est-à-dire, des chauffeurs prudents.

Les accidents se moquent de ce que vous êtes ou de ce que vous valez. Ils attendent tout simplement que quelqu'un fasse un faux pas de trop et ce faux pas sera parfois le premier faux pas d'un bon diable, mais les accidents s'en moquent.

Vous, vous en moquez-vous également?

SOYEZ COURTOIS.

Que deux hommes se heurtent sur la rue ou dans une foule, et la plupart du temps, ils prendront chacun sur eux la responsabilité de l'accident en disant "Excusez-moi".

Mais que les deux mêmes hommes, au volant de leur véhicule, ne fassent qu'effleurer les pare-chocs ou les ailes de leurs véhicules et aussitôt... vous savez ce qui se produira. Les deux sont prêts à s'emporter et à jeter le blâme sur l'autre.

Les gens sont curieux; qu'ils soient polis ou non en d'autres circonstances, ils sont portés à l'être, au milieu de la circulation, alors que la politesse est de mise et est réellement un

gros atout. Toutefois, la courtoisie n'est qu'une partie de votre tâche et vous ne possédez pas toutes les qualités du chauffeur expert, si vous n'accordez pas aux piétons et aux automobilistes, les mêmes privilèges dont vous voudriez jouir si les rôles étaient renversés.

Dans plusieurs circonstances, la courtoisie peut devenir un important facteur de prévention des accidents tant pour vous que pour les autres.

Voici, par exemple, quelques gestes de courtoisie, qui, pour être fréquents n'en sont pas moins importants.

1 — Baissez vos lumières à temps lorsque vous rencontrez un autre véhicule.

2 — Gardez une vitesse raisonnable pour permettre aux autres de dépasser et même ralentir, s'il vous semble y avoir danger de collision.

3 — Freinez lentement et graduellement au lieu d'embêter ceux qui vous suivent en freinant brusquement.

— Sonnez votre avertisseur bien avant qu'il ne soit impérieux de le faire.

5 — Débouchez des rues et des entrées, lentement et avec prudence.

GRANT GARNELL A RADIO-CARABIN

GRANT GARNELL, fameux baryton du New York City Opera sera l'invité d'honneur à Radio-Carabin, le 19 octobre.

Grant Garnell possède une voix exceptionnellement riche et robuste. On lui confie ordinairement les rôles de vedette à l'Opéra de New York. Il a eu l'honneur d'être soliste avec l'Orchestre Symphonique de Cleveland sous la direction d'Arthur Rodzinski ainsi qu'avec l'Orchestre Symphonique de Montréal sous la direction de Wilfrid Pelletier. En plus de nombreux concerts dans les plus grandes villes d'Amérique, Grant Garnell a eu le privilège envié de tous les artistes de chanter aux fameux Festivals de Musique des Berkshire sous la direction de Serge Koussevitsky. Un physicien de Don Juan et une personnalité vibrante sans oublier sa voix de velours.

Cette semaine, c'est l'anniversaire du mari, la course au cadeau, l'embarras du choix et l'excitation du moment propice. Le deuxième sketch nous présente Pinson, l'expert en décoration intérieure, d'une grange, il peut faire une maison et vice-versa.

Pour l'écoute de Radio-Carabin, chaque mercredi soir à 9 heures, le réseau français de Radio-Canada et les postes affiliés.

ANALYSES COMPLÈTES SANG-URINE

Toutes analyses garanties — Rapport le même jour

Laboratoires **CHESY** Laboratories

CO. ENRG. CO. REGD.
YVON TRUDEAU, B.A., B.Sc., M.C.I.C. (Chimiste licencié)
Membre de l'Institut de Chimie du Canada
Bureau: 114 ST-LAURENT, Tél.: 357W
Laboratoire: 28B ST-JACQUES, Tél.: 358W
LOUISEVILLE, QUE.

PAUL BOISVERT, O. D. OPTOMETRISTE

EXAMEN COMPLET DE LA VUE

A son bureau tous les samedis, de 2.30 à 7.00 hres p. m., chez

ULRIC GIGUÈRE

Opticien d'ordonnances

Instruments de musique — Plumes et Crayons.

Tél: 226, — 60A ST-LAURENT, LOUISEVILLE, P. Q.

Renouvellement de l'émission d'obligation de \$45,000.00 de la ville de Louiseville

Echéance: 1er novembre 1955 au 1er novembre 1962.
Taux d'intérêt: 3% — Prix: 100 plus intérêt couru à la date de livraison.

S'adresser à:

JEAN-PAUL CHEVALIER

NOTAIRE

Greffier de la Ville de Louiseville

4, rue St-Marc — Tél: 224

LOUISEVILLE, P. Q.

Lettre du Rév. Père David Clément, P.B. actuellement en Angleterre

Il nous fait plaisir de reproduire la lettre suivante, que le Rév. Père David Clément adressait récemment à son cousin, M. Ernest Gagné.

Cloughton Hall, Garstang,
Le 2 octobre 1949.

Monsieur Ernest Gagné,
St-Justin, (Maskinongé)
P. Q., Canada.
Bien cher cousin.

Par toi je voudrais atteindre tous les cousins, (je dirais "tout le village des Gagné") et même aussi la paroisse de St-Justin. Je voudrais vous dire à tous que je suis bel et bien rendu dans la "Belle-mère-Patrie". Je suis arrivé le 8 septembre, à Liverpool, et depuis ce temps je parcours et bats la campagne anglaise. Nous sommes ici, exactement 23 jeunes Pères Blancs de différentes nationalités (Français, Canadiens, Hollandais, Suisse, British: anglais, Ecossais, Irlandais, et même un Frère au repos, allemand) tous pour apprendre la langue et les moeurs anglaises, leur système d'éducation, d'administration et de gouvernement. On s'anglicise à fond... pour le bien des âmes. En effet la partie des Missions où nous sommes est entièrement sous domination anglaise. Alors afin d'avoir plus de facilité, d'entente et d'aide de la part de l'administration civile, les missionnaires doivent être absolument à point sous le rapport de la mentalité, les méthodes, les traditions anglaises.

Les anglais sont très aimables, très délicats, très serviables. Nous sommes surpris tous les jours de constater avec quelle courtoisie nous sommes reçus partout. Malgré leur "mind your own business", quand ils s'aperçoivent que quelqu'un, surtout un étranger a besoin d'un renseignement, qu'il oublie quelque chose, qu'il fait erreur, en somme est dans le besoin, ils courent au devant pour servir. Toujours un joyeux "Good morning", et cela même en plein midi, avant de s'adresser à l'intéressé, et un autre en partant. Ils vont toujours s'informer, aussitôt qu'ils auront constaté que vous êtes étrangers, comment vous aimez le pays: "That's a very nice country, and a lovely people". Ils aiment à se le faire dire et ils en sont fiers. Mais ils sont très contents quand vous leur dites que vous êtes canadiens. C'est le pays de l'abondance, de la richesse... et quelles gens donc!

Je suis très heureux de pouvoir acquérir tant de connaissances à si bon marché... Le peuple d'Angleterre tel qu'il vit ici gagne à se faire connaître: et je ne crois pas exagérer. La contrée est aussi très belle à voir parce que très accidentée, mais elle n'a pas l'étendue ni la facilité pour le travail de St-Justin... Les lopins de terre sont très exigus, divisés par des clôtures de pierres ou des haies épineuses (très bien entretenues); une chose nous frappe, c'est le vert profond, toujours vert, et vert partout: prenez, nous sommes au début d'octobre, et pourtant les champs sont du même vert que nos champs du Canada en plein juin. Dans cette partie, le Lancashire, les troupeaux sont très nombreux: 30, 40 et même 60 vaches... et pourtant le lait est rationné. Et en parlant de rationnement, je puis vous dire qu'au Canada on n'a pas connu cela le rationnement. Ici tout est rationné: un oeuf par semaine par personne, un schilling (\$0.16) de viande par semaine par personne, une livre de bonbons ou sucrerie par mois. Les carottes, le beurre, le fromage (beaucoup vient du Canada), le savon, le papier, etc... tout. Les gens en général sont très modestement vêtus, mais, ne semblent pas fiers... Même moi je l'ai remarqué (!); tout sent le vieux... Ainsi je n'ai pas vu encore du moins dans les villes où je suis passé (Liverpool, Preston, Lancaster, Blackpool, Blackburn, Kendal...) je n'ai vu aucune enseigne à néon; elles sont toutes ou presque toutes sans lumières. Il faut dire que c'était défendu durant la guerre, et que maintenant tout "fuel" (gaz, pétrole, électricité) coûte excessivement cher. Les rues sont éclairées en général non à l'électricité, mais au gaz ou mieux pétrole: lampe Coleman.

Voilà donc un petit aperçu de ce que j'ai vu. Ce sont mes constatations personnelles pour vous. Dites aux gens que je suis très bien, très content. Je dois étudier l'anglais jusqu'au 22 décembre et quitterai l'Angleterre le 27 pour la France; Je passerai le Jour de l'An avec Jeannette à Paris. Je prendrai mon avion en Hollande le 17 janvier en passant par

Rome pour me rendre "chez-nous", en Afrique. Je pense bien souvent à vous tous, de St-Justin. Il faut partir de chez soi pour savoir ce que c'est que son pays, sa petite patrie. Une fois le coup fait, on se fait bien un peu partout, tant pour la nourriture que pour les manières, la mentalité, etc. Mais croyez-moi, on aime cela revenir... (par la pensée) chez soi. Home, sweet Home, est très vrai. J'ai bien prié pour vous tous, et je le fais encore. Avant de partir, M. le Curé m'avait donné deux bouteilles de vin pour ma messe sur le bateau... Vous comprenez que dans les circonstances surtout où je me trouvais, je n'ai pu oublier St-Justin.

Joyeux bonjour à tous. Vous voudrez bien dire une petite prière pour votre pauvre petit missionnaire afin qu'il n'aille pas faire trop de bêtises et gâter trop la sauce. Merci encore et au revoir.

STANCES

Dédiée à Madona

Je crois que Dieu, quand je suis né, Pour moi n'a pas fait de dépense, Et que le coeur qu'il m'a donné, Etait bien vieux dès mon enfance.

Par économie, il logea, Dans ma juvénile poitrine, Un coeur ayant servi déjà. Un coeur flétri, tout en ruine.

Il a subi mille combats, Il est couvert de meurtrissures, Et cependant je ne sais pas, D'où lui viennent tant de blessures.

Il a les souvenirs lointains, De cent passions que j'ignore, Flammes mortes, rêves éteints, Soleils disparus dès l'aurore.

Il brûle de feux dévorants, Pour de superbes inconnues, Et sent les parfums délirants. D'amour que je n'ai jamais eues.

EDEEMA.

St-Jérôme, 22 juin 1949.

JASONS CINÉMA...

(P. V.)

Les 16, 17, 18, 19, grand festival du cinéma canadien-français au Théâtre Royal, avec la présentation du film "Le Gros Bill". C'est un film typiquement canadien français qui fait salle comble partout où il passe. Ginette Letondal s'y révèle une artiste de grande sensibilité; Juliette Bélieu, l'unique Juliette vous fera rire aux larmes; Yves Henry a une très belle tenue. J'ai vu ce film et je vous donne l'assurance personnelle que vous ne serez pas déçus. D'ailleurs, trente artistes canadiens se partagent la représentation. C'est dire qu'il y en a pour tous les goûts...

Les 20 et 21 octobre, vous aurez "Si j'étais le patron", une grande comédie gaie de René Pujol avec comme interprètes: Fernand Gravey, le regretté Larquez, Claire Girard, etc. D'après l'encyclique "Vigilanti Cura" c'est un film moral pour tous. En voici un bref aperçu: C'est l'aventure d'un ouvrier intelligent, Henri, qui a mis au point une invention magnifique. Mais la Direction de sa maison ne s'y intéresse point. Les ouvriers de l'usine donnent une fête avec l'argent qu'ils ont gagné à la Loterie Nationale.

M. Paul Guin à la radio

Le conseiller technique du Conseil exécutif de la province de Québec, M. Paul Guin, a inauguré dimanche soir, une série de causeries radiophoniques, au poste CKAC, sur notre patrimoine artistique et culturel. — Ce sont des causeries à suivre.

Henri y fait connaissance de M. Maubert, le grand contremaitre de l'usine. Le lendemain, Henri est, à son réveil, promu directeur par M. Maubert qui veut renflouer la maison en faillite. Henri ne tarde pas à vendre son invention à un Américain avec l'aide de sa jeune secrétaire, et la maison est sauvée.

Comme quoi un bon ouvrier peut toujours bien épauler son patron! Suivant sa politique coutumière, le Théâtre Royal s'efforce, chaque semaine de vous fournir des programmes de tout premier choix. J'y vais de ma suggestion: que la population ait l'avantage prochain d'avoir le film "Mme Bovary" l'oeuvre immortelle de Flaubert. Ce film est quelque chose d'extraordinaire.

Cartes Professionnelles

Dr PIERRE CHAUVEAU

Médecine Générale

Tél. 8, ST-BARTHELEMY.

Tél.: 32

Dr ROBERT TRUDEL

Chirurgien-Dentiste

38, St-Laurent, Louiseville.

Dr AVELLIN DALCOURT

SPECIALISTE

Maladies des os — Maladies des enfants — Rayons-X
4 St-Laurent, Tél.: 204 LOUISEVILLE

DR PAUL GODIN

SPECIALISTE

Rue Hart, Trois-Rivières
A Louiseville: chaque samedi
35B rue Principale, Tél.: 44

JOS. LANGLOIS

NOTAIRE

Tél.: 902 S 6, ST-JUSTIN, P.Q.

Richard Lessard, B. C. L.

NOTAIRE

Tél.: 612 S 1-2, STE-URSULE.

PAUL N. VANASSE, B.A.

Avocat-Procureur

Références: Les Banques locales.
Tél. No. 44 C.P. 44
35b, Rue PRINCIPALE

Tél.: 135

DR. HERMANN DENONCOURT

Chirurgien-Dentiste

80 St-Laurent, Louiseville
(En face de la Banque Canadienne Nationale).

Réparation de lunettes

EXAMEN DES YEUX

Léo-Paul TROTTIER

OPTOMETRISTE ET OPTICIEN

1654 est, Mt-Royal, FR. 1658 MONTREAL, QUE.

TEL.: 31

J.-E. ST-JEAN, O. O. D.

Opticien-Optométriste

Spécialiste pour la vue

Tous les vendredis de 7 à 10 hres du soir seulement.
73 St-Laurent — Louiseville.

TABLEAU DU VOYAGEUR

PACIFIQUE CANADIEN

Horaire des trains à Louiseville (HEURE SOLAIRE)

Tous les jours:

Pour Québec	1.37 a.m.
Pour Montréal	3.12 a.m.
Pour Montréal	8.37 a.m.
Pour Québec	9.44 a.m.
Pour Montréal	5.04 p.m.
Pour Québec	6.19 p.m.

Samedi seulement:

Pour Québec	2.07 p.m.
-------------	-----------

—000—

Horaire des trains à Maskinongé

Tous les jours:

Pour Québec (laisse descendre seulement)	1.30 a.m.
Pour Montréal	3.21 a.m.
Pour Montréal	8.44 a.m.
Pour Québec	9.36 a.m.
Pour Montréal	5.12 p.m.
Pour Québec	6.10 p.m.

CANADIEN NATIONAL

Horaire des trains à St-Justin (HEURE SOLAIRE)

Tous les jours, y compris dimanche:
De Montréal 11.04 a.m.
Tous les jours, dimanche excepté:
Pour Montréal 7.44 a.m.
Pour Montréal 2.21 p.m.
De Montréal 10.03 p.m.

Tous les jours, excepté samedi:
De Montréal 7.45 p.m.

Samedi seulement:

De Montréal	9.24 p.m.
-------------	-----------

Dimanche seulement:

Pour Montréal	8.50 a.m.
Pour Montréal	7.15 p.m.
De Montréal	8.32 p.m.

CARRIER & FRERE Ltée

VILLAGE ST-JUSTIN (HEURE AVANCEE)

Tous les jours, y compris dimanche:
A.M. P.M. P.M.
Pour T.-Rivières 7.30 1.00 3.30
De T.-Rivières 10.30 2.00 7.00

Samedi et dimanche seulement:
Pour T.-Rivières 8.00 p.m.
De Trois-Rivières 12.30 a.m.

LA CIE DE Transport Provincial

VILLAGE ST-JUSTIN (Heure avancée)

Tous les jours, y compris dimanche:
Pour Berthier 8.35 a.m.

Tous les jours, excepté samedi et dimanche:
Pour Louiseville 5.55 p.m.

Samedi seulement:
Pour Louiseville 7.30 p.m.

Samedi et Dimanche:
Pour Louiseville 11.00 a.m.
Pour Louiseville 2.55 p.m.
Pour Berthier 5.15 p.m.
Pour Berthier 7.15 p.m.

Dimanche seulement:
Pour Louiseville 7.00 p.m.

LEBRUN & FRERE

MAGASIN GÉNÉRAL

Epicerie - Chaussure - Vaiselle - Ferronnerie - Peinture - Marchandise à la verge, etc.

TEL.: 905 S 13

MASKINONGE, QUE.

TEL. 130 27 ST-AIME

P.A. MILOT & FILS

DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES LOUISEVILLE

SALONS MORTUAIRES GRATIS

CORBILLARD AUTOMOBILE — AMBULANCE — MORGUE

GERMAIN MILOT, PROP.

EXAMEN DE LA VUE

L. CHARETTE, B.A., O.D.

Optométriste

Bureau tous les jours à Louiseville.

De 9 hres A.M. à 6 hres P.M.

Le Soir: 7 hres P.M. à 9 hres P.M.

TEL: 9 — 71A St-Laurent, — LOUISEVILLE

(En face du Théâtre Royal)

Occasion Exceptionnelle de vous acheter un luxueux Manteau à très peu de frais !
 Voyez - les - Comparez - les - Vous n'hésitez pas

FOURRURES...



15 MANTEAUX DE CONEY

Lapin teint de belle qualité
 Tailles : 12 à 46.

Rég: \$139.00
 Spécial \$84.61

30 MANTEAUX ASSORTIS

Seal Français "lapin teint". Têtes de Rat Musqué.
 Coney teint, Martre de Roche "lapin teint",
 Mouton rasé imitation de Castor, etc.

Rég: \$189.00
 Spécial \$129.00

50 MANTEAUX DE RAT MUSQUE

Du Nord — Dos seulement
 Style 1950 - Tailles: 12 à 20

Rég: \$425.00
 Spécial \$349.00

25 Manteaux de Mouton de Perse noir - Style 1949-50 - Tous des manteaux de haute qualité \$450.00 à \$625.00

Surveillez les cartes de prix rouges... vous trouverez des milliers DE SPECIAUX NON ANNONCES DANS TOUS LES RAYONS du sous-sol au troisième plancher.

Vous ne regretterez jamais Avoir acheté vos fourrures d'une maison responsable.



Billet du jeudi

Vous êtes-vous jamais arrêtée à bien étudier les gens qui, de façon persistante, n'ont pas de chance? Vous constatez presque toujours que ces pseudo-vicimes du sort n'ont pas fait ce qu'il fallait pour mériter mieux, et vous découvrez qu'il y a un défaut dans la cuirasse. Les plaintes et les lamentations ne tiennent pas lieu d'éléments à succès mais nous y laissons fréquemment prendre, négligeant de regarder ce qui bouillie dans la marmite. Lorsque le cas a été mieux étudié, loin d'accuser le sort, nous le trouvons étrangement modéré dans son action, et nous ne pouvons que nous exclamer: "Malgré tout, ils ont été chanceux que ce ne soit pas pire!"

Si les gens, au lieu de chercher à l'extérieur les causes de leurs déboires, faisaient un examen sérieux du fonctionnement intérieur de leur vie privée dans le but d'apporter un remède efficace, on verrait moins de malchanceux, de personnes qui tirent la patte quand les autres avancent. Et c'est logique. Lorsqu'une auto fonctionne mal, le conducteur laisse son siège, lève la capote de son radiateur et examine à l'intérieur pour étudier ce qui fait défaut. Il ne s'en prend pas à la route, aux champs, aux maisons qui l'enroulent.

Oui, évidemment, l'unel a du talent, il a de la personnalité, il est sympathique, mais il est travaillé. Tel autre a des capacités, il a des connaissances, mais n'a-t-il pas un caractère impossible? Jean est bon garçon, il est serviable et raisonnablement travailleur, mais ne manque-t-il pas de sobriété?

Et chaque insuccès ou demi succès pourrait ainsi écrire son histoire. Il faut chercher la faiblesse dans la structure, et corriger là où la correction s'impose. L'ennui, c'est que la plupart du temps ces personnes qui soupirent le plus fort ne veulent rien changer et tiennent encore plus à ce trait de caractère, à ce défaut qui font barrière qu'au succès lui-même. Et, après tout, c'est là leur privilège!

Dans la vie, il y a les petits bateaux et les gros, qui selon leur structure, prennent les petites rivières ou l'océan. Ce n'est pas une question de chances ou de préférences si le transatlantique entreprend les grands voyages; c'est qu'il a été construit pour les entreprendre. Et, après tout, il n'est pas nécessaire que tous les hommes soient des géants; des bateaux pour les petites rivières, il en faut aussi!

Si Pierre trouve son bonheur dans la puissance que lui vaut une somme énorme de travail, Paul trouve le sien dans la vie modeste qui cadre mieux avec sa nature tranquille et indolente. Tout est bien et personne n'y trouve à redire, mais il ne faut pas y voir une injustice du sort.

(Montreal-Matin) Simone Géhans,

Au Théâtre Lyrique Molson

Le lundi 17 octobre, le "Théâtre lyrique Molson" présentera une adaptation radiophonique de l'un des grands succès de l'opérette: "Chanson d'automne", une comédie musicale inspirée de la musique et de la vie de Franz Schubert.

Les principaux interprètes de "Chanson d'automne" seront: Marthe Letourneau, Lionel Daunais, Jeanne Mautbourg, Gaston Dauriac, Yoland Guérard, Rita Bibeau, David Rochette et Louis Bourdon dans le rôle de Franz Schubert.

Le "Théâtre lyrique Molson" programme commandité par la brasserie Molson, est radiodiffusé tous les lundis soirs, à 9 heures, par le réseau français de Radio-Canada et on obtient des billets sur demande écrite adressée comme suit: Le Théâtre lyrique Molson, case postale 7200, Montréal. (On vous prie d'envoyer en même temps une enveloppe affranchie et adressée à votre nom.)

L'épargne est le seul moyen

Des rêves, des ambitions, des espoirs et des craintes — nous en avons tous. Ils ne sont jamais pareils mais ils ont tous une chose en commun. C'est qu'en dernière analyse, l'argent en fait toujours partie.

C'est là une des raisons pour lesquelles les Obligations de la pargne du Canada représentent pour beaucoup de gens quelque chose de plus qu'un bon "placement". "Placement" est un mot abstrait qui n'a rien à voir avec nos sentiments. La plupart des Canadiens qui souscrivent aux Obligations de la pargne du Canada ne pensent jamais qu'ils font un "placement". Ils font quelque chose de beaucoup plus passionnant — ils contribuent à la réalisation de leurs rêves.

Quel est votre rêve? Voyager à l'étranger? Elever vos enfants, prendre votre retraite et vous reposer pendant votre vieillesse? Ou bien quelque chose de plus matériel mais pas tout à fait à la portée de vos moyens? Quel que soit votre but, les Obligations de l'épargne du Canada sont le moyen par lequel nous pouvons atteindre, année par année, le but que nous désirons.

Les quinze promesses de N.-D. du Rosaire

10 Quiroque réclera pleinement le Rosaire et persévérera dans cette dévotion, verra toutes ses prières exaucées.

20 Je promets ma très spéciale protection et des grâces de choix aux dévots du Rosaire.

30 Le Rosaire sera un bon-ehier impénétrable, ruinera les hérésies, affranchira les âmes du joug du péché et des instincts mauvais.

40 Le Rosaire fera germer les vertus, attêra les misères, cordes divines, remplacera dans les coeurs les affections périssables par le saint amour de Dieu, et sanctifiera des multitudes d'âmes.

50 L'âme qui me témoignera sa confiance par la récitation du Rosaire ne périra pas.

60 Aucun de ceux qui récleront avec pitié le Rosaire en méditant les mystères, ne fera une fin malheureuse. Pécheur, il se convertira; juste, il persévérera jusqu'à la fin dans la grâce.

70 Je veux que tous ceux qui disent dévotement le Rosaire, trouvent dans leur vie et à leur mort, réconfort et lumière et partiedient aux mérites des élus.

80 Les vrais dévots du Rosaire ne mourront pas sans les secours de l'Eglise.

90 Je délivrerai du purgatoire les dévots du Rosaire.

100 Ceux qui auront vraiment aimé et pratiqué cette dévotion jouiront dans le ciel d'une gloire particulière.

110 Tout ce que l'on me demandera en réclant le Rosaire, on l'obtiendra.

120 J'ai obtenu de mon Fils que tous les associés du Rosaire aient comme frères, dans la vie et dans la mort, les bienheureux qui sont dans le paradis.

130 J'assisterai dans toutes leurs nécessités ceux qui propageront la dévotion du Rosaire.

140 Les dévots du Rosaire sont tous mes fils bien-aimés et les frères de Jésus-Christ.

150 La dévotion du Rosaire est une marque évidente de prédestination.

En R

(po

C'est la boîte du ha... mires jou... diale se gag... de 1 - 0. L... grée par les... nolds dans... de par les D... deux-buts d... simple oppo

La boxe dans la pers... lien Enrico... pion de sa c...

Quatre jou... York de la... key ont été c... toiles du cir... démenteurs d... Maple Leafs, nier. Ces jou... but: Chuck I... Laprade, le c... Tricolore et l'wick.

Yvon Roben... championnat... son, de Toron... canadien-fran... championnat... lourd.

Québec a re... de la Ligue Ca... manière décis... Royaux des Tr... Sox d'Ontéonta... rapide.

Paul Saindo... vant des Reds... de nouveau ave... pin cet hiver, t... bert, qui lui aus... portera le chan...

Desclènes qui... avec le Mont S... Montréal, et qu... le championnat... Ligue Mont-Ro... lui aussi avec le... res.

Saviez-vous... Rath a abaissé... établis précédem...

Quinze ancie... internationale o... dans la ligne pr...

Voici un fait... première partic... mondiale. Les... ombre et Roe... but sur balles.

Nous en pro... bonne chance à... Bergeron et à to... de St-Paulin.

Si Bergeron... les dangereux f... re, St-Paulin fe... au comité de M... tant de nouvea...

SPOR

HABILÉZ-VOUS

GERARD

54 S... LOUIS... B.P. 54

En RACCOURCI dans les SPORTS

(par Claude Gagné)

C'est la première fois dans l'histoire du baseball que les deux premières joutes de la grande série mondiale se gagnent aux scores similaires de 1 - 0. La première joute fut gagnée par les Yankees alors que Reynolds était au monticule, et la seconde par les Dodgers, grâce au coup de deux-butts de Jackie Robinson et du simple opportun de Gil Rodges.

La boxe fait une autre victime dans la personne du poids-lourd italien Enrico Bertola, qui était champion de sa catégorie.

Quatre joueurs des Rangers de New York de la ligue Nationale de Hockey ont été choisis pour l'équipe d'Étoiles du circuit qui a rencontré les détenteurs de la coupe Stanley, les Maple Leafs, à Toronto, lundi dernier. Ces joueurs sont: Le gardien de but: Chuck Rayner, le centre Edgar Laprade, le diminutif Buddy O'Connor, qui autrefois s'alignait avec le Tricolore et l'ailier gauche Tony Leswick.

Yvon Robert a récemment enlevé le championnat de l'Empire à Billy Watson, de Toronto. Ce célèbre lutteur canadien-français détient aussi le championnat chez les lutteurs poids-lourd.

Québec a remporté le championnat de la Ligue Canado-Américaine d'une manière décisive en éliminant les Royaux des Trois-Rivières et les Red Sox d'Onéonta, d'une manière ultrarapide.

Paul Saindon, brillant joueur d'avant des Reds de Trois-Rivières sera de nouveau avec le clan de Jack Toupin cet hiver, tandis que Lucien Guilbert, qui lui aussi, était avec les Reds, portera le chandail du Chicoutimi.

Deschênes qui l'an passé s'alignait avec le Mont Saint-Louis, collège de Montréal, et qui a réussi à remporter le championnat des compteurs de la Ligue Mont-Royal Junior s'alignera lui aussi avec les Reds de Trois-Rivières.

Saviez-vous que le célèbre Babe Ruth a abaissé plus de 25 records établis précédemment par Ty Cobb.

Quinze anciennes étoiles de la ligue internationale ont évolué l'été dernier dans la ligue provinciale.

Voici un fait remarquable de la première partie de la grande série mondiale. Les lanceurs Don Newcombe et Roe n'ont accordé aucun but sur balles.

Nous en profitons pour souhaiter bonne chance à Jacques "Vero Beach" Bergeron et à tous les joueurs du club de St-Paulin.

Si Bergeron peut tenir en respect les dangereux frappeurs du St-Etienne, St-Paulin fera sûrement honneur au comté de Maskinongé en rapportant de nouveau le Championnat de la

Ligue Rurale.

Si Louiseville pouvait avoir un local assez grand pour pouvoir montrer des programmes de luttes durant la saison hivernale, ceci serait grandement goûté par des centaines et des centaines de gens.

Adjutor Côté qui a fait le saut professionnel pourra sûrement rendre de grands services au club de Dick Irvin.

Votre humble commentateur croit que Maurice Richard connaîtra une bonne saison sous la tutelle de Dick Irvin.

BIENFAIT DU SPORT

Le sport n'est-il qu'un jeu/

Les sports et exercices physiques semblent être simplement des jeux et des amusements que l'on ne pratique que pour se divertir; mais ils sont davantage; ils forment aussi un champ pour le développement d'habitudes, de capacités et de qualités qui sont d'une grande nécessité et d'une utilité extrême pour un peuple dans ses activités politiques et sociales — en fait, dans la plupart des domaines de l'activité collective.

Bonne Humeur, Tolérance, Discipline.

Un autre résultat précieux de ces activités est la croissance de ce qu'on appelle l'esprit sportif, cela comprend la bonne humeur, la tolérance et la considération pour tous, une attitude

correcte et amicale envers les adversaires et rivaux, la maîtrise de soi et la stricte observation des règles du jeu, la loyauté et l'abstention de toute tricherie, une acceptation égale de la victoire et de la défaite sans mauvaise humeur, sans ressentiment ni malveillance envers les adversaires heureux, l'acceptation loyale des décisions du juge ou de l'arbitre désigné.

Plus important encore est l'habitude de discipline, obéissance, ordre, esprit d'équipe que certains jeux nécessitent; car, sans ces qualités, le succès y est incertain et impossible. Mais peu sont capables de développer ces qualités sans avoir appris d'abord eux-mêmes à obéir et à agir comme un seul corps avec d'autres.

Imaginez-vous donc quelques instants si dans un orchestre les musiciens ne suivraient pas les indications du chef d'orchestre. Cette orchestre n'aurait certainement aucun succès.

ST-PAULIN PREND LES DEVANTS

Le club Saint-Paulin de la section de Maskinongé a pris les devants, dans les éliminatoires de la Ligue Rurale, en vainquant les porte-couleurs de Saint-Etienne, au score de 3 à 2.

Les deux premiers points ont été enregistrés au cours de la troisième manche. Saint-Etienne est ensuite venu de l'arrière, à la troisième et à la septième reprise, pour enregistrer les deux points de la joute.

La seconde partie du détail sera disputée sur les terrains du Saint-Etienne. On s'attend à une assistance nombreuse, car les adversaires sont nettement décidés à gagner le championnat.

Il convient de signaler que la plupart des terrains ont des estrades pour le confort des amateurs. Dans quelques années, c'est le désir exprimé par plusieurs promoteurs que les terrains seront non seulement pourvus d'estrades mais aussi entourés de clôtures.

La plupart de ces terrains sont bien situés, à proximité des villages de façon à attirer plus d'amateurs. L'admission générale est de vingt-cinq sous partout en vertu d'un règlement de ligue. Les enfants sont admis gratuitement.

Tous ces terrains jouissent d'un caractère privé. Plusieurs fabriques de paroisses comme à St-Maurice, St-Alexis, Pointe du Lac ont mis gratuitement des terrains à la disposition des clubs. Dans d'autres centres, les terrains sont loués pour une période déterminée à des prix variant entre \$75.00 à \$100. par saison. Ces terrains ne sont pas des champs de pacage où ont accès les animaux. Un règlement de la ligue défend "l'admission des animaux" de façon à conserver les terrains propres et invitants.

AUTORITES RELIGIEUSES

Depuis sa fondation, la ligue Rurale a reçu des autorités de chaque paroisse un encouragement qui ne s'est jamais démenti. Le baseball est un facteur moral hors de tout doute. Le baseball dans nos campagnes garde la jeunesse chez elle et stimule une foule de jeunes à participer au jeu et à l'organisation de clubs inférieurs. Dans plusieurs paroisses, on compte plusieurs clubs de jeunes qui aspirent à remplacer les vétérans. Plusieurs prêtres exercent un apostolat remarquable auprès des plus petits en dirigeant leurs exercices.

Plusieurs prêtres du diocèse sont d'anciens joueurs de la ligue Rurale. On pourrait mentionner les abbés Gaston et Jules Lebeau autrefois du club Maskinongé, l'abbé François Marchand jadis de St-Etienne et l'un des grands responsables de la formation du circuit de Champlain, l'abbé Jules Auger à St-Léon, qui, sans avoir connu une carrière active dans le circuit exerça une influence bienfaisante auprès de l'organisation dans cette paroisse, l'abbé Maurice Saucier à Ste-Ursule dont le dévouement et le support sont des plus appréciés, l'abbé A. Bourbeau curé de St-Alexis qui a aidé de façon extraordinaire à la renaissance du baseball dans sa paroisse le printemps dernier, l'abbé Athanase Melançon à St-Boniface, qui nous fut d'une aide précieuse en nombre de circonstances, l'abbé Lionel Dubois d'Yamachiche qui sauva la ligue d'un désastre à la fin de 1947, l'abbé Lucien Dionne à Louiseville, un propagandiste, l'abbé Antoine Caron à Pointe-du-Lac et nous allions oublier l'abbé Edmond Poisson à qui le club Pointe-du-Lac doit une fière chandelle et que d'autres figures sympathiques que nous pourrions

nommer ici.

Leur coopération, leur aide bénévole, leur dévouement nous furent d'un précieux concours en toute circonstance.

GERANT-GENERAL

Les événements ont voulu que les dirigeants de la ligue Rurale soient des journalistes et par surcroît, les deux rédacteurs sportifs du "Nouveliste". C'est sans doute une excellente aubaine pour tous les clubs intéressés. Ces deux personnages ont la "clé du succès" entre les mains: la publicité. Item très important pour toute organisation. Malgré tout cela, tous deux croient fermement ne pas avoir abusé du journal et ni des organisations concurrentes. Situation délicate sans doute qui donne lieu à des murmures. Ils ont voulu autant que possible s'en tenir au strict minimum et ne pas empiéter sur le terrain du voisin.

Tous deux ont été directement des chevilles précieuses dans l'organisation du circuit. Sans s'en attribuer tout le mérite, ils ont droit tout de même à un coup de chapeau. Armand Martel, qui assumait la gerance générale du circuit à son retour du front, fut et est encore un bras droit indispensable. A lui incombe la tâche du recrutement des arbitres, des statistiques générales et de la préparation des cédules. Le dixième anniversaire est bien une occasion propice pour rendre hommage à son esprit de travail, à sa détermination, à son entêtement et à la diligence qu'il apporte à la besogne exigée par la ligue, en plus de celle du journal.

LES ASSEMBLÉES

Un mot des assemblées de la ligue. Il s'en tient de quatre à cinq par saison. L'une est réservée au centre du club champion. Ces assemblées réunissent beaucoup de promoteurs et ne sont pas aussi tumultueuses qu'on semble le croire en certains milieux. Au contraire, il existe un décorum surprenant et le désordre n'est pas toléré. Les délégués sont appelés à parler à tour mais la tempête est vite apaisée. Il de rôle. Parfois les voix s'élèvent, n'y eut jamais de friction. Certains congressistes se sont décochés des flèches, mais personne n'a frappé plus bas que la ceinture.

Les présences aux assemblées sont considérables et la dernière réunion groupait un peu plus de cent délégués. Chaque club a droit à deux représentants, mais les suites sont tolérées et c'est ce qui fait qu'il y a tant de délégués sur place. Avant longtemps, le système des ligues bien organisées sera adopté. N'auront accès dans la salle que les représentants seulement et le travail sera moins entravé par les discussions trop longues.

(à suivre au prochain numéro)

Malgré toutes les tourmentes la Ligue Rurale a tenu le coup

(par Albert Gaucher)

(Suite)

LES ASSISTANCES

Les Canadiens-Français aiment les sports excitants et spectaculaires. Ils les encouragent de façon surprenante. Le baseball et le hockey sont généreusement supportés. La ligue Rurale peut en fournir des preuves. En dix ans, ce circuit régional aura déplacé tout près de 600,000 personnes. Les résultats sont surprenants. Les assistances ne sont pas contrôlées comme dans les grandes ligues où le système de guichets est en vigueur. Les scores officiels donnent des chiffres approximatifs, peut-être majorés en

certain cas, mais avouons que ces gens-là font preuve de sincérité.

La moyenne d'assistance aux joutes varie entre 300 et 1200 personnes en saison régulière. Durant les éliminatoires, les rassemblements se font plus grands et les recettes sont meilleures. Certains clubs profitent de leur classement dans les éliminatoires pour renflouer leur caisse et effacer leurs dettes. La plus forte assistance enregistrée dans la ligue Rurale le fut à St-Alexis dimanche le 4 septembre alors que pas moins de 2,000 personnes ont vu St-Paulin et St-Alexis. C'était presque incroyable. Incidemment St-Alexis est devenu le meilleur centre de baseball de tout le circuit à l'heure présente.



ET QUELLE CROISIÈRE?... 500 MILLES DANS UNE COQUILLE DE NOIX, BALLOTÉE DANS LES COUANTS CAPRICIEUX ET PROSSÉE PAR LES SAÛTES DE VENT DES ANTILLES.

SPORTIFS!

SOYEZ CHICS!

HABILLEZ-VOUS RÉGULIÈREMENT

chez

GERARD LESAGE

54 St-Laurent

LOUISEVILLE

B. P. 54 - Tél.: 54

MACABRE DECOUVERTE A SAINT-JUSTIN

On met à jour les ossements d'un bébé.

Une découverte pour le moins étrange a été faite, à Saint-Justin, samedi dernier, dans la maison occupée par M. Vianney Bellemare, au Bois-Blanc.

M. Jeffrey St-Pierre, briquetier, était à faire des réparations à la cheminée. Il dut, pour ce faire, entrer dans un petit grenier, près du toit, grenier dans lequel M. Bellemare n'était jamais allé, depuis les 5 ou 6 ans qu'il possède cette maison.

Dans ce grenier, M. Saint-Pierre a découvert un paquet insolite: après coup, il s'est rendu compte que les journaux qu'il avait mis à jour, cachaient bel et bien des ossements. Ces ossements ont plus tard été identifiés comme étant ceux d'un enfant.

La police provinciale a été immédiatement saisie de l'affaire. Elle ordonna le transport des ossements à la morgue Marion, de Louiseville; puis ensuite, mardi dernier, à la Morgue Provinciale de Montréal.

Si on se base sur les journaux qui enveloppaient le squelette, de vieux numéros de "La Presse", l'affaire remonterait à 1929 ou 1930.

On se perd en conjectures, quant à l'âge de l'enfant, et aux circonstances qui auraient pu entourer sa mort.

xxx

TRAVAUX AU BUREAU DE POSTE

On est à effectuer des travaux assez considérables, au bureau de poste de Louiseville.

Les arbres qui entouraient cet édifice du gouvernement fédéral ont tous été enlevés, et actuellement, on procède à l'essouchement.

Ces arbres seront remplacés par une clôture de fer, avec base de ciment; cette transformation sera faite, aussitôt le terrassement achevé.

M. Mastai Dumontier, de Berthier, dirige les travaux, depuis les débuts.

LE SENS PROFOND DU JOUR DE L'ACTION DE GRACE MODERNE

Il y a loin des fêtes d'actions de grâces de la Rome antique à la fête d'action de grâce moderne, que le Canada a célébré lundi dernier, pour la 71e fois.

Quand arrivait l'automne dans l'empire romain, les Césars païens apparaissaient en public, tandis que la populace romaine portait les récoltes, les fruits et les fleurs pour célébrer la fécondité de leurs champs méditerranéens et de leurs vignobles. Aujourd'hui, les enfants du Canada regardent avec de grands yeux les dindes au four et les tartes aux citrouilles ornant les tables pendant que d'un bout à l'autre du pays l'on célèbre les récoltes encore plus abondantes des champs fertiles de l'Amérique du Nord.

Mais le parallèle ne se poursuit pas davantage.

Les actions de grâce des Romains allaient à une galerie de dieux — dont l'un n'était autre que César. Le Jour d'actions de grâces moderne possède un sens religieux beaucoup plus profond, que lui ont donné le christianisme et le judaïsme.

Le marquis de Lorne, ancien gouverneur général du Canada, exprimait ce fondement religieux de la fête de l'action de grâces, le 6 novembre 1879, quand il demandait aux Canadiens "de participer aux cérémonies religieuses et de remercier le ciel pour les bénédictions dont le Canada avait été comblées durant l'année."

Et pendant des siècles le peuple juif a relié l'observance de son nouvel an avec ses actions de grâces pour les bontés de la nature.

Communiqué spécial aux Filles d'Isabelle

L'assemblée mensuelle du Cercle Blanche de Castille aura lieu mercredi le 19 courant, à 8 heures précises.

Que tous les membres se fassent un devoir de venir rencontrer les nouvelles initiées.

Les nouveaux membres de dimanche dernier devront être présentes sans faute.

Mme R. Latourelle, Régente.

MESSAGE AUX MARCHANDS

C'est l'annonce hebdomadaire régulière, au texte variable, chaque vendredi, qui fera le succès de vos ventes de fin de semaine. "L'ECHO DE LOUISEVILLE" a un fort tirage, certifiable sur demande. "L'ECHO DE LOUISEVILLE" peut contribuer à votre prospérité.

JEUDI, VENDREDI, 20, 21 OCTOBRE

PHOTO NITE \$230.00

"JUNE BRIDE"

Avec Betty Davis, Robert Montgomery, Fay Bainter, Betty Lynn.

"SI J'ETAIS LE PATRON"

Avec Fernand Gravey, Mireille Balin, Max Dearly.

SAMEDI, 22 OCTOBRE

"BODYGUARD"

Avec Lawrence Tierney, Pricella Lane.

"CRASHING THRU"

Avec Whip Wilson, Andy Clyde.

SERIE EPISODE 13.

"CONGO BILL"

Cinéma Royal

LOUISEVILLE, QUE.

Dimanche, Lundi, Mardi, Mercredi 16-17-18-19 Oct.

LES PRODUCTIONS RENAISSANCE INC. présentent

LE FILM LE PLUS Authentiquement canadien! RÉALISÉ À DATE.

avec

GINETTE LETONDAL JULIETTE BÉLIVEAU

MAURICE GAUVIN et YVES HENRY

et 30 autres artistes

PRIX SPÉCIAL POUR CE SPECTACLE **85c** [Taxe incluse]

DISTRIBUE AU CANADA PAR COMPAGNIE FRANCE-FILM

LAUREL & HARDY dans **OUR RELATIONS**

28ième

L'H

L'E

l'éco

Il

offerte

dans tou

assurent

La

offerts s

trois an

milliard

Les

profiter

méthodiq

frais d'é

truction

ce élém

tretener r

On

rendre po

le salaire,

coup, l'hu

de person

côté, chaq

excellente

et sérénité

"L'h

d'heureuse

des Finan

curité et c

tribue ég

l'industrie

Voilà

sente émi

mise, cela

fort, cela

Les C

avec entra

ville. La p

émouvant

distribu

homogène

sés. Ce n

muler ces

croître le

Finissant

Saint-Hy

Vingt-six

de la provin

novembre, l

du Bien-Etr

l'Honorable

provinciale

cinthe.

Deux ét

comptent au

finissants; c

de M. Pierr

Trudel, fils

Tous les deu

l'Associated

L'Ecole de

des écoles le

domaine du

Nord. Elle y

Canadiens à

commande d

tiles. Quelq